



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

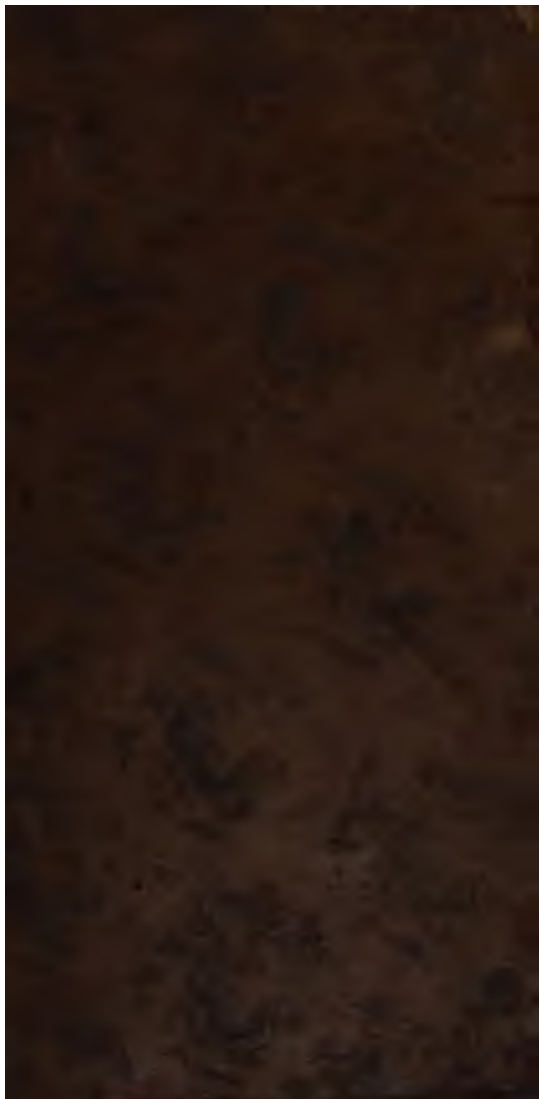
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

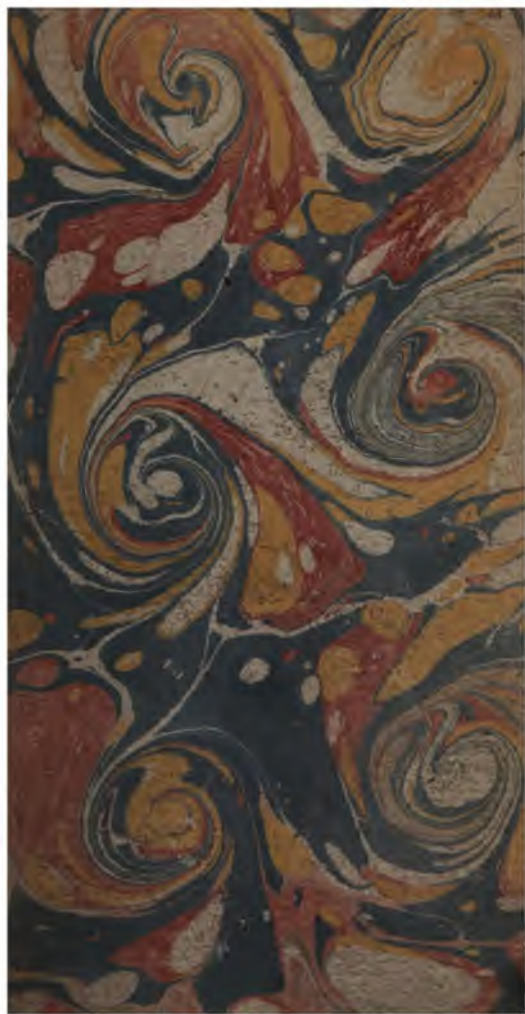
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







2.)



340 J. Orr  
\*

(Bertoux)

Cat. N

# HISTOIRE POËTIQUE

TIRÉE

DES POÈTES FRANÇOIS.

AVEC

UN DICTIONNAIRE POËTIQUE.

---

NOUVELLE ÉDITION

revue, corrigée & augmentée.

---



A PARIS,

Chez VINCENT, rue Saint Severin.

---

M DCC LXXI.

*Avec Approbation, & Privilège du Roi.*







## AVERTISSEMENT.

**J'**AI toujours souhaité, dit Monsieur Rollin, « que l'on travaillât à une » Histoire de la Fable qui pût être mise » entre les mains de tout le monde, & » qui fût faite exprès pour les jeunes » gens... On pourroit en donner une, » renfermée en un seul Tome, où l'on » rapporteroit les faits les plus considé- » rables & les plus connus, & qui peu- » vent le plus contribuer à l'intelligence » des Auteurs. Il seroit bon d'éviter ce » qui n'a rapport qu'à l'érudition ; ce » qui rendroit l'étude de la Fable plus » difficile & moins agréable. Mais avant » tout, il faudroit écarter avec une » sévérité inflexible tout ce qui pour- » roit nuire à la pureté des mœurs, & » n'y laisser non seulement aucuns

#### 4 AVERTISSEMENT.

» histoire , mais aucune expression qui  
» pût bleffer, le moins du monde , des  
» oreilles chastes & chrétiennes. »  
C'est sur ce plan que l'on a travaillé ;  
& , pour le remplir plus sûrement , on a  
puisé l'*utile* dans les meilleures sources ,  
& l'*agréable* dans les Poètes François.  
Le langage de la Fable est celui de la  
Poésie : on ne doit point les séparer.  
C'est même un double service à rendre  
aux jeunes gens , que de leur apprendre  
à bien connoître la Mythologie , & de  
meubler leur mémoire des endroits de  
nos Poètes où cette connoissance est  
mise en pratique. Ils ne doivent plus se  
transporter dans des tems obscurs & in-  
certains , & pénétrer jusqu'aux siècles  
les plus reculés, pour se former une idée  
des choses qu'ils apprennent : elles sem-  
blent se mettre d'elles-mêmes en ac-  
tion, & se passer sous leurs yeux. Ils

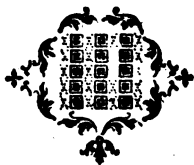
## AVERTISSEMENT. 5

ui connoissent les Auteurs que l'on cite,  
es & vivent , pour ainsi dire, avec eux.  
» Les Livres qui traitent de la Fable  
; existoient , pour la plûpart , au moment  
a où M. Rollin écrivoit. Il en parle avec  
, éloge , & n'en souhaite pas moins l'Ou-  
vrage dont il trace le plan , & qui pa-  
roit être exécuté dans ce volume.

On n'avoit pas cru devoir prévenir  
une observation qui tombe sur le  
choix des vers , & qui a fait deman-  
der : « Pourquoi ne s'est-on pas imposé  
» la loi de ne puiser que dans nos meil-  
» leurs Poètes ? » Il est facile de ré-  
pondre à ce reproche , si ç'en est un.  
Nos meilleurs Poètes n'ont pas traité  
tous les sujets de la Fable ; & , à leur  
défaut , il a fallu nécessairement avoir  
recours à d'autres. On n'a pas dit qu'on  
se proposoit de donner des modèles

## 6 *AVERTISSEMENT.*

des Poësies , mais « de meubler la  
» mémoire des endroits de nos Poètes,  
» où la connoissance de la Mytholo-  
» gie étoit mise en pratique ; » ce qui  
avoit paru suffisant pour excuser un  
défaut qu'il n'étoit pas possible d'évi-  
ter.





# HISTOIRE POËTIQUE,

TIRÉE

## DES POÈTES FRANÇOIS.

*Origine de la Mythologie.*



A Mythologie n'est point autre chose que la connoissance de la Fable, ou de l'Histoire poétique.

La Fable doit son origine à l'altération de l'Histoire sacrée & profane, à l'erreur, à l'ignorance, au penchant pour le merveilleux, & sur-tout aux passions qui, après avoir affoibli l'idée d'un Dieu créateur, ne laisserent plus juger des choses que par les sens. Bientôt on vit les hommes adorer le Soleil & la Lune, parce qu'aucun autre objet ne leur parut plus digne de fixer le principe de Religion gravé dans tous les cœurs par l'Auteur de la nature.

Ce premier égarement fut suivi d'une idolatrie plus marquée, &, dans un sens, moins excusable. Vers l'an du monde 1795, Ninus, fils de Bélus, empereur des Assyriens,

A V

fit élever au milieu de Babylone la statue de son père , & ordonna à tous ses sujets de lui rendre le culte qui est dû à la Divinité. A l'exemple des Assyriens, les nations voisines adorèrent ceux de leurs rois, de leurs guerriers, de leurs grands hommes, qui avoient paru s'élever au-dessus de l'humanité. Saturne, Jupiter, Neptune, Hercule, & plusieurs autres, furent mis au rang des dieux, du consentement unanime de tous les peuples.

Bientôt une foule d'idoles  
 Usurpa l'encens des mortels ;  
 Dieux sans force , ornemens frivoles  
 De leurs ridicules autels.  
 Amoureux de son esclavage ,  
 Le monde offrit un fol hommage  
 Aux monstres les plus odieux ;  
 L'insecte eut des demeures saintes ;  
 Et , par ses desirs & ses craintes ,  
 L'homme aveugle compta ses dieux.

LAMOTTE.

Les Grecs , qui passioient pour les plus sages & les plus sçavans , apprirent aux autres à mettre de la différence entre les dieux, dont le nombre s'étoit prodigieusement augmenté ; & l'on connut alors les Dieux du premier ordre, les Dieux du second ordre , & les demi-Dieux.

Les premiers étoient placés au ciel , ou tenoient le premier rang sur la terre, dans

la mer & aux enfers ; comme Saturne, Cybèle, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Mars, Neptune, Amphitrite, Pluton, Proserpine, &c. Les seconds étoient placés sur la terre, dans la mer & aux enfers, mais n'y tenoient qu'un rang très-inférieur aux premiers, dont ils dépendoient même, pour la plupart : tels étoient le dieu Pan ; les déesses Flore, Palès & Pomone ; les Nymphes, les Tritons, &c. & tous les dieux des fleuves, des rivières, des bois, des campagnes, des villes, des carrefours, des rues, des maisons, &c. Les demi-Dieux étoient les héros qui descendoient de quelque Dieu, soit du côté paternel, soit du côté maternel, ou dont le père ou la mère avoit cet avantage ; comme Persée, Hercule, Thésée, Castor & Pollux, Jason, Orphée, Cadmus, Achille, &c.

On rendoit encore les honneurs divins aux Vices & aux Vertus, que l'on transformoit en Dieux, ou en Déesses : on bâtissoit des temples, & l'on faisoit des sacrifices en l'honneur de l'Envie, de la Fraude, de la Calomnie, de la Discorde, de la Fureur, de la Guerre, &c. de la Fidélité, de la Justice, de la Piété, de la Vérité, de la Liberté, de la Paix, &c.

Les malheurs de la ville de Thèbes ; l'expédition des Argonautes, ou l'enlèvement de la Toison d'or ; la guerre de Troie, & tous les héros qui s'y sont distingués, forment



Oui , c'est toi , peintre inesti  
Trompette d'Achille & d'Hector  
Par qui de l'heureux siècle d'or  
L'homme entend le langage air  
Et voit , dans la variété  
Des portraits menteurs de la Fa  
Les rayons de la vérité.

Il voit l'Arbitre du tonnerre  
Réglant le sort par ses arrêts :  
Il voit sous les yeux de Cérès  
Croître les trésors de la terre :  
Il reconnoît le Dieu des mers  
A ces sons qui calment la gu  
Qu'Eole excitoit dans les airs

Si , dans un combat homin

Plus heureux , si son cœur n'aspire  
Qu'aux douceurs de la liberté ,  
Astrée est la divinité  
Qui lui fait chérir son empire :  
S'il s'élève au sacré vallon ,  
Son enthousiasme est la lyre  
Qu'il reçoit des mains d'Apollon.

Ainsi , consacrant le système  
De la sublime fiction ,  
Homère , nouvel Amphion ,  
Change , par la vertu suprême  
De ses accords doux & sçavans ,  
Nos destins , nos passions même  
En êtres réels & vivans.

Ce n'est plus l'homme qui , pour plaire ,  
Étale ses dons ingénus ;  
Ce sont les Graces , c'est Vénus  
Sa divinité tutélaire :  
La sagesse qui brille en lui ,  
C'est Minerve dont l'œil l'éclaire ,  
Et dont le bras lui sert d'appui.

L'ardente & fougueuse Bellone  
Arme son courage aveuglé :  
Les frayeurs dont il est troublé ,  
Sont le flambeau de Tisiphone :  
Sa colère est Mars en fureur ;  
Et ses remords sont la Gorgone  
Dont l'aspect le glace d'horreur.

*ROUSSEAU.*

C'est au langage de la Fable que la poésie est redevable des qualités qui la distinguent : lui seul l'embellit , l'élève , & lui donne ces charmes propres à orner tous les sujets qu'elle veut traiter :

Là , pour nous enchanter, tout est mis en usage :  
Tout prend un corps, une ame , un esprit, un visage.  
Chaque vertu devient une divinité :  
Minerve est la Prudence , & Vénus la Beauté :  
Ce n'est plus la vapeur qui produit le tonnerre ,  
C'est Jupiter armé pour effrayer la terre.  
Un orage terrible aux yeux des matelots ,  
C'est Neptune en courroux qui gourmande les flots.  
Echo n'est plus un son qui dans l'air retentisse ,  
C'est une Nymphe en pleurs qui se plaint de Narcisse.  
Ainsi , dans cet amas de nobles fictions ,  
Le poète s'égaie en mille inventions ,  
Orne , élève ; embellit , agrandir toutes choses ,  
Et trouve sous sa main des fleurs toujours écloses.

*BOILEAU.*

Les poètes ne méritent ce titre honorable, qu'autant qu'ils suivent les différens sentiers tracés par la Fable : s'ils s'en écartent , ils ne sont plus que de froids versificateurs. Quel agrément , quel intérêt pourroit se trouver dans un sujet dénué des graces de la Fable , que l'on appelle communément les Graces de la Poésie ?

Qu'Ente & ses vaisseaux par le vent écartés  
Soient aux bords Africains d'un orage emportés ;

C'en'est qu'une aventure ordinaire & commune,  
 Qu'un coup peu surprenant des traits de la Fortune;  
 Mais que Junon, constante en son aversion,  
 Pourfuive sur les flots les restes d'Illion :  
 Qu'Eole, en sa faveur les chassant d'Italie,  
 Ouvre aux vents mutinés les prisons d'Eolie;  
 Que Neptune en courroux, s'élevant sur la mer,  
 D'un mot calme les flots, mette la paix dans l'air,  
 Délivre les vaisseaux, des Syrtes les attache;  
 C'est là ce qui surprend, frappe, saisit, attache.

Sans tous ces ornemens le Vers tombe en langueur,  
 La Poésie est morte, ou rampe sans vigueur :  
 Le Poète n'est plus qu'un Orateur timide,  
 Qu'un froid Historien d'une fable insipide.

BOILLAU.

Otez Pan & sa flûte, adieu les pâturages;  
 Otez Pomone & Flore, adieu les jardinages :  
 Des roses & des lys le plus superbe éclat,  
 Sans la Fable en nos vers n'aura rien que de plat.

. . . . .

Qu'aura de beau la guerre, à moins qu'on n'y crayonne  
 Ici le char de Mars, là celui de Bellone;  
 Que la Victoire vole, & que les grands exploits  
 Soient portés en tous lieux par la Nymphé à cent voix.

PIERRE CORNEILLE.

Tous les sujets ne sont point susceptibles  
 de ces ornemens. Il faut se conformer aux  
 règles qui en prescrivent un usage prudent

& modéré. Quand on dit, en général, que les vrais poètes sont ceux qui ne parlent que le langage de la Fable,

Ce n'est pas que j'approuve en un sujet Chrétien,  
Un auteur follement idolâtre & payen;  
Mais dans une profane & riantte peinture,  
De n'oser de la Fable employer la figure;  
De chasser le Tritons de l'Empire des eaux,  
D'ôter à Pan sa flûte, aux Parques leurs ciseaux;  
D'empêcher que Caron dans la fatale barque,  
Ainsi que le Berger, ne passe le Monarque;  
C'est d'un scrupule vain s'alarmer sotement,  
Et vouloir aux Lecteurs plaire sans agrément.

BOILEAU.





## PREMIERE PARTIE DE LA FABLE.

*Les Dieux du premier ordre.*

**T**OUS les Poètes remontent jusqu'au Chaos, & conviennent que c'étoit une masse informe, dans laquelle le ciel, la terre, la mer, & tous les élémens, se trouvoient confondus.

Avant que l'air, les eaux, & la lumière,  
Ensevelis dans la masse première,  
Fussent éclos, par un ordre immortel,  
Des vastes flancs de l'abîme éternel,  
Tout n'étoit rien. La nature enchaînée,  
Oisive & morte, avant que d'être née,  
Sans mouvement, sans forme, sans vigueur,  
N'étoit qu'un corps abbatu de langueur,  
Un sombre amas de principes stériles;  
De l'existence élémens immobiles.  
Dans ce chaos (ainsi par nos aïeux  
Fut appelé ce désordre odieux)  
En pleine paix, sur son trône affermie,  
Régna long-tems la Discorde ennemie,  
Jusques au jour pompeux & florissant,  
Qui donna l'être à l'Univers naissant;  
Quand l'harmonie, architecte du monde,  
Développant dans cette nuit profonde  
Les élémens pêle-mêle diffus,  
Vint débrouiller leur mélange confus,

Et variant leurs formes assorties ,  
De ce grand tout animer les parties :  
Le ciel reçut , en son vaste contour ,  
Les yeux brillans de la nuit & du jour :  
L'air moins subtil assembla les nuages ,  
Poussa les vents , excita les orages :  
L'eau vagabonde en ses flots inconstans  
Mit à couvert ses muets habitans :  
La terre enfin , cette tendre nourrice ,  
De tous nos biens sage modératrice ,  
Inépuisable en principes féconds ,  
Fut arrondie , & tourna sur ses gonds ,  
Pour recevoir la céleste influence  
Des doux présens que son sein nous dispense.

ROUSSEAU.

De ce Chaos est sorti le Destin , divinité  
allégorique , représentée tenant sous ses pieds  
le globe de la terre , & dans ses mains une  
urne dans laquelle est renfermé le sort des  
hommes. On croyoit ses arrêts irrévocables :  
son pouvoir étoit si grand , que tous les autres  
dieux lui étoient subordonnés. On l'appel-  
loit indifféremment le Sort ou le Destin.  
On prétend encore qu'il avoit un Livre où  
les destinées des hommes étoient écrites :

Le Destin marque ici l'instant de leur naissance ,  
L'abaissement des uns , des autres la puissance ,  
Les divers changemens attachés à leur sort ,  
Leurs vices , leurs vertus , leur fortune , & leur mort.

VOLTAIRE.

Quelquefois on représente le Destin dans un temple ou dans un palais fermé par cent portes d'airain ; & environné de remparts qui en défendent l'entrée. M. Dorat décrit ainsi le temple du Destin :

Loin de la sphère où grondent les orages,  
Loin des soleils, par-delà tous les cieus,  
S'est élevé cet édifice affreux

Qui se soutient sur le gouffre des âges.

D'un triple airain tous les murs sont couverts,  
Et sur leurs gonds, quand les portes mugissent,  
Du temple alors les bases retentissent ;  
Le bruit pénètre & s'entend aux enfers.

Ies vœux secrets, les prières, la plainte,  
Et notre encens détrem pé de nos pleurs,

Viennent, hélas ! comme autant de vapeurs,  
Se dissiper autour de cette enceinte.

Là, tout est sourd à l'accent des douleurs.

Multipliés en échos formidables,

Nos cris en vain montent jusqu'à ce lieu ;

Ces cris perçans & ces voix lamentables

N'arrivent point aux oreilles du Dieu.

A ses regards un bronze incorruptible

Offre en un point l'avenir ramassé.

L'urne des Sorts est dans sa main terrible ;

L'axe des tems pour lui seul est fixé.

Sous une voûte où l'acier étincelle,

Est enfoncé le thrône du Destin ;

Triste barrière & limite éternelle,

Impassible à tout l'effort humain.

Morne, immobile, & dans soi recueillie,



C'est de ce lieu que la Nécessité,  
 Toujours sévère, & toujours obéie  
 Lève sur nous son sceptre ensanglanté,  
 Ouvre l'abîme où disparoit la vie,  
 D'un bras de fer courbe le front des Rois,  
 Tient sous ses pieds la Terre assujettie,  
 Et dit au Temps : « Exécute mes loix. »

Les Poètes enseignent que le Temps est  
 chargé d'exécuter les ordres du Destin :

Le temps, d'une aile prompte, & d'un vol insensible  
 Fuit, & revient sans cesse à ce palais terrible ;  
 Et de-là sur la terre il verse à pleines mains  
 Et les biens & les maux destinés aux humains.  
 Sur un Autel de fer, un Livre inexplicable  
 Contient de l'avenir l'histoire irrévocable.

VOLTAIRE.

## LE CIEL.

Le Ciel passoit pour le pere & le plus ancien des Dieux. Il fut détrôné par Saturne, l'un de ses fils ; mais il ne perdit rien de son autorité, à en juger par ces vers où la supériorité de son pouvoir est très-bien exprimée. Jupiter parle ainsi aux autres Dieux :

Suivez-moi donc : venez, troupe choisie,  
 Goûter en paix la céleste ambrosie,  
 Loin d'une terre importune à nos yeux ;  
 Et chez le Ciel, pere commun des Dieux,

Allons chercher dans un plus noble étage  
Notre demeure & notre vrai partage.

A ce discours chacun fait éclater  
Son allégresse ; & , sans plus consulter ,  
Tout ce grand chœur , qu'un même zèle anime  
A se rejoindre à son Auteur sublime ,  
Part , vole , arrive ; & , semblable à l'éclair ,  
Ayant franchi les vastes champs de l'air ,  
Au firmament , demeure pacifique  
Du Dieu des Cieux , reprend sa place antique :  
Le Ciel les voit inclinés devant lui ;  
Et d'un souris , garant de son appui ,  
Rendant le calme à leur ame incertaine :  
Je sçais , dit-il , quel motif vous amène ,  
Et je consens à régler entre vous  
Le grand partage où vous aspirez tous.

. . . . .

En vous donnant de si pompeux domaines ,  
Ne croyez pas que j'adopte vos haines ,  
Ni que je veuille , au gré de vos chagrins ,  
Abandonner la Terre à ses destins.

Aux Dieux créés les passions permises  
Sont devant moi tremblantes & soumises.  
Le Ciel , auteur de tant d'êtres semés ,  
N'obéit point aux sens qu'il a formés.

*ROUSSEAU.*

### S A T U R N E.

Le Ciel avoit deux fils , Titan & Saturne :  
Le premier céda son droit d'aînesse à son

fut informé, & déclara la guerre  
qui refusoit de lui rendre l'Empire.  
Saturne fut vaincu & mis au  
le tira de sa prison, & desirant  
prétendoient remettre leur pa-

Saturne est le même que  
vinité allégorique, représenté  
d'un Vieillard, avec des attributs  
marquer la rapidité, la vicissitude  
qui détruit tout; comme les aigles  
le sablier, l'aviron, & le serpent  
un cercle en se mordant la queue.

Ce vieillard qui, d'un  
Fuit sans jamais être arrêté  
Le Temps, cette image mobile  
De l'immobile éternité,  
A peine du sein des ténèbres  
Fait éclore les faits célestes  
Qu'il les replonge dans la nuit  
Auteur de tout ce qui est.

prévenir ce malheur. Il déclara la guerre à son fils , & lui tendit des embûches où il croyoit le faire périr. Jupiter , après avoir vaincu Saturne , le chassa honteusement du ciel. Le Dieu exilé se réfugia dans cette partie de l'Italie où Rome fut bâtie : il y reçut un bon accueil de la part de Janus , roi de cette contrée , qui fut lui-même honoré , dans la suite , comme un Dieu. On lui éleva à Rome un Temple dont les portes étoient fermées pendant la paix , & ouvertes pendant la guerre. On prétend que Saturne lui donna , par reconnoissance , toutes les vertus d'un bon Roi , avec le talent de ne point oublier le passé , & de lire dans l'avenir : c'est pourquoi Janus est toujours représenté avec deux visages , & quelquefois avec quatre. On dit encore que Saturne lui enseigna l'agriculture , & la manière de polir les peuples ; ce qui fit donner à son règne le nom d'Âge d'or.

Avant que de régner dans les cieux pour jamais ,  
 Tu soumis ces climats à ta loi souveraine ,  
 Tu te fis un Empire à force de bienfaits.  
 Dans un profond repos tu commandois sans peine  
                                   A des cœurs satisfaits.

Ramene un tems si doux , ramene  
 De ce siècle innocent les tranquilles attraits.

FONTENELLE.

Les quatre Âges ont cependant , chez les

Poètes, un rapport plus immédiat au règne de Saturne.

L'Âge d'or est le plus célèbre, parce qu'il prête davantage aux charmes de la Poésie & parce qu'il est plus agréable de peindre le bonheur des hommes, que les maux dont ils ont été la proie. Cet Âge est proprement le règne de Saturne : on vivoit alors dans l'innocence ; & la terre produisoit d'elle-même, sans avoir besoin d'être cultivée.

La Terre féconde & parée  
Montoit l'Automne au Printemps ;  
L'ardent Phœbus, le froid Borée,  
Respectoient l'honneur de ses champs :  
Par-tout, les dons brillans de Flore  
Sous ses pas s'empressoient d'éclorre,  
Au gré du Zéphyre amoureux :  
Les moissons inondant les plaines  
N'étoient, ni le fruit de nos peines,  
Ni le prix tardif de nos vœux.

Mais pour le bonheur de la vie,  
C'étoit peu que tant de faveurs ;  
Trésors bien plus dignes d'envie,  
Les vertus habitoient les cœurs.  
Pères, enfans, époux sensibles,  
Nos devoirs, depuis si pénibles,  
Faisoient nos plaisirs les plus doux ;  
Et l'égalité naturelle,  
Mère de l'amitié fidelle,  
Sous ses loix nous unissoient tous.

LAMOTT.

Âge d'argent marque le tems où Sa-  
chassé du ciel se réfugia dans l'Italie,  
enseigna l'agriculture ; la terre devenant  
s féconde à proportion que les hommes  
toient de leur première innocence.

Pourquoi fais-tu, chere Innocence !  
Quel destin t'enleve aux mortels ?  
Avec la paix & l'abondance,  
Disparoissent les saints Autels :  
Déjà Phœbus brûle la terre :  
Borée à son tour la resserre :  
Son sein épuise nos travaux :  
Sourde à nos vœux, qu'elle dédaigne,  
Il faut que le soc la contraigne  
De livrer ses biens à la faux.

LAMOTTE;

Âge d'airain est le tems qui suivit le  
e de Saturne : les hommes devenus mé-  
s, virent tous les vices remplacer leurs  
is :

Aux cris de l'Audace rebelle  
Accourt la Guerre au front d'airain ;  
La rage en ses yeux étincelle ,  
Et le fer brille dans sa main :  
Par le faux Honneur qui la guide ,  
Bientôt, dans son art parricide  
S'instruisent les peuples entiers ;  
Dans le sang on cherche la gloire ,  
Et, sous le beau nom de Victoire ,  
Le meurtre usurpe les lauriers.

LAMOTTE;

L'Honneur tuit, l'intérêt  
Des loix que par-tout on viole  
Il vend le silence, ou l'appui :  
Et le crime seroit paisible,  
Sans le remords incorruptible  
Qui s'élève encor contre lui. L

Les Poètes feignent que, pendant l'  
tous les Dieux habitoient la terre,  
• buoient à rendre les hommes heu  
leur donnant des exemples de ve

Pendant la courte durée  
De cet Âge radieux,  
Qui vit la terre honorée  
De la présence des Dieux,  
L'homme instruit par l'habi  
Marchant avec certitude  
Dans leurs sentiers lumineu

Mais sous tes saintes loix croirai-je  
 Que l'homme ait eu le privilège  
 De fixer jadis ses plaisirs ?  
 Ou ce règne si favorable ,  
 N'est-il qu'un phantôme agréable ,  
 Né de nos impuissans desirs ?

LAMOTTE.

### C Y B È L E.

Cybèle , épouse du Ciel , mere de Saturne , étoit la Déesse de la terre , & la mere de tous les Dieux ; c'est pourquoi on l'appelle la grande-mere. On lui attribue la fécondité de la terre :

J'y vois de toutes parts , prodigue en ses largesses ,  
 Cybèle à pleines mains répandre ses richesses ;  
 De ses bienfaits nouveaux ces arbres sont parés ,  
 D'une herbe verdoyante elle couvre nos prés.

ROUSSEAU.

On la représente avec un disque & une clef à la main , un habit parsemé de fleurs , une couronne composée de tours , & montée sur un char traîné par des lions.

Il ne faut point la confondre avec une autre Cybèle , fille du Ciel & de la Terre , épouse de Saturne , & plus connue sous le nom de Rhée ou de Vesta :

Les humains vertueux , sous le sceptre de Rhée ,  
 Virent du Siècle d'or la trop courte durée.

GRESSET.

B



On suppose que cette seconde Cy régna sur la terre avec Saturne; & on lui tribue souvent le bonheur dont les hommes jouissoient pendant l'Âge d'or :

Et si l'aimable Cybèle  
Sur cette terre infidèle  
Daignoît redescendre encor,  
Pour faire vivre avec elle  
Les vertus de l'Âge d'or.

*Romains*

Numa Pompilius, second Roi des Romains, avoit consacré à Cybèle, sous le nom de Vesta, un feu perpétuel, dont le soin étoit confié à de jeunes vierges appelées Vestales. On ne pouvoit rallumer ce feu qu'avec du ciel, ou avec les rayons du soleil. Elles étoient condamnées à être enterrées vivantes. Elles avoient à Rome de très-beaux privilèges, & on leur rendoit de grands honneurs. On les choisissoit ordinairement parmi les familles les plus distinguées.

### JUPITER.

Jupiter, fils de Saturne & de Cybèle, étoit appelé le Père des Dieux & des Hommes. Il fut élevé secrètement, dans l'île de Crète, par les Corybantes qui dansoient en frappant sur des bassins d'airain, pour empêcher que Saturne n'entendît les cris de l'enfant. Il fut allaité par la chèvre Amalthea.

qu'il changea dans la suite en constellation, & la plaça au Ciel. Les Nymphes qui avoient pris soin de son enfance, eurent une des cornes de cette chèvre : elle leur produisoit tout ce qu'elles vouloient. C'est ce que l'on appelle la Corne d'abondance.

Aussi-tôt que Jupiter fut en âge de se signaler, il remit son pere sur le trône, l'en chassa peu de tems après, & se rendit maître du ciel & de la terre. Il épousa Junon, sa sœur; partagea avec ses freres l'Empire du monde, donna celui des eaux à Neptune, celui des enfers à Pluton, & se réserva celui du ciel avec un droit sur tout l'Univers :

Les Dieux ont partagé le monde,  
Et leur pouvoir est différent :

Mais ton vaste Empire comprend  
Les cieux, l'enfer, la terre & l'onde :

Les Dieux ont partagé le monde,  
Mais tu réunis tout sous un pouvoir plus grand.

*FONTENELLE.*

Les Titans, ou les Géans, fils de la Terre & de Téthys, entreprirent de rétablir leur Pere sur le trône, & d'en chasser Jupiter. Ils s'assemblerent dans les champs de Thessalie, où ils mirent plusieurs montagnes les unes sur les autres afin d'escalader le ciel :

Comme la rebellion,  
Dont la fameuse folie  
Fit voir à la Thessalie  
Olympe sur Pélion.

*MAZURIN.*

B ij

avoir part à l'entreprise :  
ils croissoient de neuf poi

Les Titans fu  
Menacent les vo  
Ils entassent des monts la mass  
Déjà leur foule  
Approche de ce

Déjà de tous côtés s'avanc  
Ici couroit Mimas ; là Typh  
Et là fuoit Euryte à détach  
Qu'Encelad

Tous les Dieux eff  
ciel , excepté Bacchus ,  
Egypte où ils prirent , p  
formes d'anima

ere, foudroya les Titans, & les écrasa  
les montagnes qu'ils avoient rassem-  
, & qui retomberent sur eux :

Le haut Olympe en ses antres humides  
Fit bouillonner le sang des Aloïdes ;  
Sous Pélion Mimas fut abîmé ;  
Et dans le creux de son gouffre enflammé,  
Le mont voisin de l'amante d'Alphée,  
Mugit encor des soupirs de Typhée.

*ROUSSEAU.*

Olympe ; le mont Ossa, & Pélion, qui  
dans la Thessalie, furent les monta-  
principales dont les Titans se servirent  
escalader le ciel. Les Poëtes ont pré-  
vu que Typhoeé étoit enseveli sous l'Ethna,  
tagne de Sicile, qui vomit des tourbillons  
de feu & de matieres enflammées :

Typhée enchaîné dans ce gouffre  
D'où partent la flamme & le souffre  
Que vomit l'effroyable Ethna,  
Jadis de sa prison profonde,  
Donna des secousses au monde,  
Dont le Dieu des morts s'étonna.

*LAMOTTE.*

Quinault célèbre ainsi la victoire de Jupi-  
sur les Géans :

Ils sont ensevelis sous la masse pesante  
de rochers qu'ils entassoient pour attaquer les cieux ;  
avons vu tomber leur chef audacieux

Sous une montagne brûlante ;

B iiij

mes. Prometnee, mais de s'aperce-  
• voulant imiter le plus grand d  
des statues de terre, &, pou  
monta au ciel par le secours  
vola du feu au char du Soleil

Faisons de leur repos rougit les l  
Du feu des cieux je me suis re  
C'est par moi que l'homme  
C'est à moi seul qu'il devra de  
Esprits soumis à mon En  
Que ce peuple impuissant s'anime  
Qu'aujourd'hui l'argille  
Soyez aussi prompts que

Jupiter, pour punir cette  
dace, ordonna à Vulcain d'en  
thée sur le mont Caucase,  
son sein qui ren

qu'ils appellerent Pandore ; & , pour la rendre parfaite , chacun lui fit son présent. Vénus lui donna la beauté ; Pallas, la sagesse ; Mercure, l'éloquence , &c. Jupiter , feignant de vouloir aussi combler Pandore de ses dons , lui fit présent d'une boîte , avec ordre de la porter à Epiméthée , frere de Prométhée. Cette boîte fut ouverte ; & tous les maux qui y étoient renfermés , se répandirent sur la terre :

Ignorez-tu donc encore  
Que tous les fléaux tirés  
De la boîte de Pandore ,  
Se font du monde emparés ?  
Que l'ordre de la nature  
Soumet la pourpre & la bure  
Aux mêmes sujets de pleurs ?  
Et que , tout fiers que nous sommes ,  
Nous aïssons tous foibles hommes ,  
Tributaires des douleurs ?

*Rousseau.*

L'espérance seule resta au fond de cette boîte devenue célèbre sous le nom de la Boîte de Pandore. Rousseau a renfermé dans ces vers tout ce que l'on peut dire & sçavoir de mieux sur ce sujet :

D'où peut venir ce mélange adulate  
D'adversités dont l'influence altere  
Les plus beaux dons de la terre & des cieux ?  
L'antiquité nous mit devant les yeux  
De ce torrent la source emblématique ,  
En nous peignant cette femme mystique ,

B iv

Pour le malheur des Morte  
Fut confiée à des soins dan  
Fatal desir de voir , & d  
Elle l'ouvrit ; & la terre  
Dans un instant , tous les  
Qui depuis lors inondent  
Quelle que soit , ou vrai  
De ce revers l'histoire av  
N'en doutons point , la  
Fut le canal de notre ad

Les Métamorphoses de  
vent célébrées par les Poët  
en Satyre pour surprendre  
il eut Zéthus & Amphion  
pour pénétrer dans la tour  
enfermée Danaé, fille d'Ac  
qui fut la mère de Persée

Jupiter se métamorphosa en taureau pour enlever Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, & sœur de Cadmus; passa la mer à la nage, en portant cette Princesse sur son dos, & la conduisit dans cette partie de l'univers à laquelle elle donna son nom :

Par quel enchantement

Ce fier taureau fend-il le sein de l'onde ?

Ah ! malgré son déguisement

L'on connoît le Maître du monde.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Il prit la figure d'un cygne pour tromper Lédæ, épouse de Tyndare, roi d'Ægalie, & mere de Castor, de Pollux, d'Hélène, & de Clytemnestre, que l'on appelle souvent les Tyndarides :

Satyre, aigle, serpent, cygne aux brillantes ailes,

Ou taureau traversant les flots :

Cent fois il a daigné, sous cent formes nouvelles,

Peupler le monde de héros.

*LAMOTTE.*

Sous la forme d'un aigle, il enleva Ganimède, fils de Tros, roi de Troie, & le porta au ciel, pour en faire son échançon, à la place d'Hébé, fille de Junon, & Déesse de la Jeunesse, qui fut privée de la charge de verser le nectar, parce qu'elle s'étoit laissée tomber, & avoit fait rire tous les Dieux. Il n'y avoit point au ciel d'autre table que celle de Jupiter : on y servoit

B v.



l'ambrosie, mets exquis, dont il suffit  
goûter une fois pour devenir immortel  
& le nectar, boisson ordinaire des Dieux  
dont la privation étoit leur plus grande  
peine. Lamotte dit, en parlant aux Grâces

Malgré l'appareil délectable,  
Jusqu'à la céleste table  
L'ennui s'introduiroit sans vous ;  
Au goût de la troupe choisie,  
Vous assaisonnez l'ambrosie,  
Et rendez le nectar plus doux.

Jupiter prit la forme de Diane pour  
séduire Calisto, l'une des Nymphes de  
la Déesse. Il en eut Arcas. Junon le changea  
en ours avec Calisto. Jupiter les plaça  
dans le ciel: on les appelle la grande Ourse, &  
la petite Ourse. Alcmène fut  
trompée par Jupiter qui avoit pris la  
forme d'Amphitryon son époux :

Passé encor de le voir de ce sublime étage,  
Dans celui des hommes venir.

. . . . .  
Si, dans les changemens où son humeur l'en-  
traîne, A la nature humaine il s'en vouloit tenir :

Mais de voir Jupiter taureau,  
Serpent, cygne, ou quelque autre animal,  
Je ne trouve point cela beau,  
Et ne m'étonne pas, si parfois on en cause.

Moz.

Les Poëtes n'en attribuent pas moins à Jupiter les idées sublimes qui conviennent à une Divinité suprême. Tantôt ils le regardent comme le maître absolu de l'univers ; & tantôt ils lui donnent une puissance souveraine, même sur tous les autres Dieux :

Et Jupiter assis sur le trône des airs ,  
Ce Dieu qui d'un clin d'œil ébranle l'univers ,  
Et dont les autres Dieux ne sont que l'humble escorte  
Leur imposa silence , & parla de la sorte.

ROUSSEAU.

Muses ! donnez au maître du tonnerre  
Le premier rang dans vos nobles chansons :  
Il est tout , il remplit les cieux , l'onde , la terre ,  
Il dispense à nos champs les jours & les moissons.

GRESSET.

Jupiter est ordinairement représenté la foudre à la main , & porté sur un aigle. Le chêne lui étoit consacré , parce qu'il avoit appris aux hommes à se nourrir de gland. Les Egyptiens l'appelloient *Jupiter Ammon* , & l'adoroient sous la forme d'un Bélier , prétendant qu'il avoit pris cette figure pour combattre les Géans. Ses noms varioient avec ceux des lieux où on lui rendoit un culte plus particulier. On le nommoit communément le Pere & le Roi des Hommes & des Dieux , le Souverain de l'Univers , le Maître du Tonnerre , &c. On disoit qu'il demeurait avec toute sa Cour sur le sommet de l'Olympe , montagne célèbre , placée en-

tre la Theſſalie & la Macédoine : de-là vient que les Poètes appellent le Ciel, l'Olympe, quand ils le conſiderent comme la demeure des Dieux.

---

### JUNON.

Junon , fille de Saturne & de Cybèle ; ſœur & épouſe de Jupiter , étoit la reine des Dieux , & la Déeſſe qui préſidoit aux royaumes. Elle eut trois enfans ; Hébé , Déeſſe de la Jeuneſſe ; Mars , Dieu de la Guerre ; & Vulcain que Jupiter précipita du ciel , à cauſe de ſa difformité. Junon étoit d'un caractère impérieux , jaloux & vindicatif. S'étant brouillée avec Jupiter , elle ſe retira dans l'île de Samos , où on lui rendit , dans la ſuite , un culte particulier ; ce qui la fit appeller Samienne. Jupiter ordonna de conduire à Samos un char ſur lequel étoit une ſtatue parée magnifiquement , & de crier à haute voix , que c'étoit Platée , fille d'Aſope , qu'il alloit épouſer. Junon ſortit en fureur , & brifa la ſtatue. Voyant que c'étoit un jeu , elle en prit occaſion de ſe raccommo-der avec ſon époux ; mais ſa jaloſie ne fit qu'augmenter. Elle chargea Argus d'observer toutes les démarches de Jupiter , & de lui en rendre compte. Elle lui confia la garde d'Io , fille d'Inachus , roi de la Carie :

Dans ce solitaire séjour.

Vous êtes sous ma garde, & Junon vous y laisse;  
Mes yeux veilleront tour-à-tour  
Et vous observeront sans cesse.

QUINAULT.

Cet espion avoit cent yeux dont cinquante étoient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormoient. Mercure vint à bout de l'endormir, au son de la flûte, & le tua pour délivrer Jupiter d'un surveillant si incommode. Junon métamorphosa Argus en paon, & prit cet oiseau sous sa protection. Ces vers caractérisent bien l'orgueil de cette Déesse impérieuse :

Moi, l'épouse & la sœur du maître du tonnerre !  
Moi, la reine des Dieux, du Ciel & de la Terre !  
Ah ! périsse ma gloire ; & faisons voir à tous ,  
Que ces Dieux si puissans ne sont rien près de nous.  
Qu'ils viennent à mes dons comparer leurs largesses ?  
Je veux lui prodiguer mes grandeurs, mes richesses ;  
Je veux que son pouvoir, dans les terrestres lieux ,  
Soit égal au pouvoir de Junon dans les cieux.

ROUSSEAU.

Sa vengeance fut toujours implacable. Elle ne cessa point de persécuter Hercule. Jamais elle ne pardonna à Pâris, fils de Priam, roi de Troie, de ne lui avoir pas donné la Pomme d'or, sur le mont Ida, lorsqu'elle disputa le prix de la beauté avec Vénus & Pallas. Son ressentiment fut même une des causes principales de la ruine de Troie. Lyssippe, Ipponoé & Cyrianesse, filles de Prétus

Leurs vains vœux  
Mais leur délire ardent , leurs stupides vœux  
N'ont jamais de la Crète égalé les horreurs

Junon présidoit aux mariages ;  
quoit alors par des vœux , & on  
de grands sacrifices :

O ! toi qui de l'hymen défends les sac  
O Junon ! puissante Déesse !  
Reçois notre encens & nos vœux  
Et que jusqu'à ton trône ils s'élèvent si

Elle présidoit aussi aux accou  
alors on l'invoquoit sous le nom

Hâtez-vous , ô chaste Li  
Jamais plus illustre origine  
Ne fut digne de vos faveurs

sa meffagere , comme Mercure étoit le meffager de Jupiter :

En ce moment , Iris , plus vîte que Borée ,  
Meffagere des Dieux , fend la plaine azurée.

LAMOTTE.

Junon voulant la récompenser de ce qu'elle lui annonçoit toujours d'heureuses nouvelles , la changea en arc , & la plaça au ciel : c'est ce que nous appellons l'Arc-en-ciel , & quelquefois l'Iris.

---

### A P O L L O N.

Apollon , fils de Jupiter & de Latone ; frere de Diane , naquit dans l'ifle de Délos , que Neptune fit sortir des eaux , & rendit stable , fans égard pour Junon qui perfécutoit Latone , au point de ne lui laisser aucun endroit sur la terre , où elle pût s'arrêter. Esculape , fils d'Apollon , & Dieu de la Médecine qu'il avoit apprise du Centaure Chiron , ayant rendu la vie à Hyppolite , fils de Thésée , fut foudroyé par Jupiter. Apollon vengea la mort de son fils , en tuant les Cyclopes qui avoient fourni des foudres à Jupiter : cette action le fit chasser du ciel. Il se retira chez Admète , roi de la Thesalie , dont il garda les troupeaux ; ce qui l'a fait honorer comme le Dieu des Bergers. Cette contrée devint un séjour délicieux , par les soins qu'Apollon prenoit de former

les mœurs de ses habitans , qui menoient tous une vie champêtre :

Ainsi , tant que d'Admète il fut l'heureux pasteur ,  
Des champs Thessalient il fit tout le bonheur.

LAMOTTE.

En jouant au palet avec son ami Hyacinthe , il eut le malheur de le tuer. Il le métamorphosa en une fleur qui porte le même nom , & regretta long-tems cet ami fidèle :

Du Souverain des vers tels étoient les accords ,  
Quand l'heureux Eurotas , arrêté sur ses bords ,  
Instruisit les échos à redire la plainte  
Que Phébus adressoit à l'ombre d'Hyacinthe.

GRESSET.

Contraint de se soustraire aux poursuites des parens d'Hyacinthe , il se retira dans la Troade où il rencontra Neptune que Jupiter avoit aussi privé de la Divinité , pour quelque tems. Ils allerent ensemble offrir leurs services à Laomédon qui bâtissoit la ville de Troie. Ce Roi ayant refusé de remplir les conditions dont il étoit convenu , Neptune s'en vengea , en inondant les travaux ; & Apollon , en ravageant le pays par la peste. Cependant Jupiter oubliant son ressentiment , rappella au ciel Apollon , & lui confia le soin d'éclairer le monde. En cette qualité , il porte le nom de Phébus , ou de Pere du Jour ; & on le représente

conduisant le char du Soleil, qui est tiré par quatre chevaux fougueux, dont voici les noms; Ethon, Pyroïs, Eoüs, & Phlégon.

O Dieu de la clarté ! vous réglez la mesure  
Des jours, des saisons & des ans.  
C'est vous qui produisez dans les fertiles champs  
Les fruits, les fleurs, & la verdure;  
Et toute la nature  
N'est riche que de vos présens.  
La nuit, l'horreur, & l'épouvante  
S'emparent du séjour que vous abandonnez;  
Tout brille, tout rit, tout enchante,  
Dans les lieux où vous revenez

QUINAULT.

Epaphus, fils de Jupiter & d'Io, jouant  
un jour avec Phaéton, eut une querelle avec  
lui; &, pour l'humilier, il lui contesta sa naissance. Phaéton lui répondit:

Vos yeux sont fermés par l'Envie,  
Malgré vous, ils seront ouverts;  
J'espère que le Dieu qui m'a donné la vie  
M'avouera pour son fils aux yeux de l'univers

QUINAULT.

Plein d'impatience de l'emporter sur son  
rival, il va trouver Climène sa mere, qui  
le confirme dans son projet:

Mon dessein sera beau, dussé je y succomber;  
Quelle gloire si je l'acheve!  
Il est beau qu'un mortel jusques aux cieus s'élève,  
Il est beau même d'en tomber.

QUINAULT.



En conséquence de cette résolution téméraire, Phaéton monte au Palais du Soleil, par le secours de Minerve. Apollon apercevant son fils, se dépouille de ses rayons, & jure, par le Styx, de lui accorder tout ce qu'il demandera, comme un gage de la tendresse paternelle. Phaéton demande & obtient la grace de conduire le char du Soleil, pendant un jour. A peine est-il sur l'horizon, que les chevaux ne reconnoissant point la main qui les conduisoit ordinairement, prennent le mors aux dents. Tantôt le Soleil embrase le ciel; tantôt il s'approche si près de la terre, qu'il lui fait craindre une combustion prochaine :

Roi des Dieux ! armez-vous ; il n'est plus tems  
d'attendre :

    Tout l'Empire qui fait vos loix  
Bientôt ne sera plus qu'un vain monceau de cendre ;  
Les fleuves vont tarir, les villes & les bois,  
Les monts les plus glacés, tout s'embrase à la fois,  
    Les cieux ne peuvent s'en défendre . . .

QUINAULT.

Jupiter, surpris de ce désordre, foudroie Phaéton, & le précipite dans le Pô, fleuve d'Italie, que les Poëtes appellent communément l'Eridan. Climène auroit dû prévenir le malheur de son fils, que Protée lui avoit prédit :

Le sort de Phaéton se découvre à mes yeux.

Dieux ! je frémis ! que vois-je ? ô Dieux !

Tremblez pour votre fils, ambitieuse mère !

Où vas-tu , jeune téméraire ?

Tu dois trouver la mort dans la gloire où tu cours ;

En vain le Dieu qui nous éclaire ,

En pâlisant pour toi se déclare ton pere ;

Il doit servir à terminer ses jours.

QUINAULT.

Cygnus , ami de Phaéton , fut si touché de cette mort , que Jupiter le métamorphosa en cygne. Lampétuse, Lampétie, & Phaéthuse, appelées communément les Héliades, pleurerent la mort de Phaéton leur frere avec tant de sincérité, que pour les récompenser, Jupiter les changea en peupliers, & leurs larmes en ambre.

Apollon est plus particulièrement honoré comme le Dieu de la Poésie, de la Musique & des Beaux-Arts. On le représente sous la figure d'un jeune homme ; une longue chevelure blonde lui couvre les épaules : il porte une couronne de laurier sur la tête, tient une lyre à la main ; & auprès de lui sont tous les instrumens propres à désigner les arts. Il est le Dieu des Poètes : lui seul les inspire ; & l'enthousiasme poétique n'est point autre chose que la vertu qu'inspire la présence :

Mais quel souffle divin m'enflâme ?

D'où naît cette soudaine horreur ?

Un Dieu vient échauffer mon ame

D'une prophétique fureur.

Le Dieu de la Poësie  
le chef ou le maître des  
quelles il habite le Mont  
meure est appelée le Pa  
le Piérius ou le Pinde , par  
montagnes sont consacrées  
Muses. On l'appelle enco  
& on dit que les Poëtes  
s'y promener , y implore  
ils ont besoin pour réussi  
arrosé par le Permesse ,  
sa source au mont Hélic  
de Castalie , qui étoit un  
pollon métamorphosa en  
l'Hippocrène , fontaine  
encore , que Pégase fit sai  
pied. Toutes ces eaux or  
pirer le génie de la poësi  
boivent :

Et l'Hélicon , jadis mon séjour ordinaire ,  
Aujourd'hui me paroît une terre étrangère.

CAMPISTRON.

Pégase est un cheval ailé , qui naquit  
du sang de Méduse , lorsque Persée coupa  
la tête à cette Gorgone. On dit communément qu'Apollon & les Muses permettent  
aux bons Poètes de se servir de Pégase ,  
comme d'un cheval à leurs ordres. La Motte  
a tracé dans ces vers le tableau de tout ce  
qu'on vient de dire :]

Quelle est cette fureur soudaine !  
Le mont sacré m'est dévoilé ,  
Et je vois jaillir l'Hippocrène  
Sous le pied du cheval ailé.  
Un Dieu , car j'en crois cette flamme  
Que son aspect verse en mon ame ,  
Dicte ses loix aux chastes Sœurs ;  
L'immortel laurier le couronne ,  
Et sous ses doigts sçavans résonne  
Sa lyre , maîtresse des cœurs.

Apollon étoit encore le Dieu des oracles :  
On alloit le consulter à Delphes , ville de  
la Phocide , qui passoit pour être le milieu  
de la terre ; à Délos , isle de la mer Egée ,  
lieu de la naissance d'Apollon & de Diane ;  
à Claras , ville d'Ionie ; à Ténédos , isle de  
la mer Egée ; à Cyrrha , ville de la Pho-  
cide , située au pied du Parnasse ; à Patare ,  
& dans une infinité d'autres lieux où on  
avoit consacré des Temples , en l'honneur

Chez les Filles  
Allez apprendre  
De ce serpent a  
Dont l'haléine  
De sa vapeur et  
Souilla leur séjo

Lorsque la re  
Du déluge eut l  
Il effraya le Pat  
Par des prodiges  
Le Ciel vit ce d  
Né de la fange et  
Au pied du mon  
Souffler son infet  
Contre le naissan  
Des mains de Deu

P O É T I Q U E.

47

Les champs en furent baignés;  
Et du Céphise rapide  
Son corps affreux & livide  
Grossir les flots indignés.

*ROUSSEAU.*

les autres Temples, c'étoient des Prêtres  
des Prêtresses qui rendoient les oracles  
se plaçoient sur un trépied, invo-  
Apollon par des hurlemens horri-  
s entroient en fureur, & donnoient  
ponses, en vers, d'une voix que l'on  
eurent peine à entendre; rarement ils  
voient:

que d'Apollon le Ministre terrible,  
du Dieu dont le souffle invincible.

Aigite tous ses sens,  
d furieux, la tête échevelée,  
le fait mugir la demeure ébranlée  
Par ses cris impuissans.

*ROUSSEAU.*

avoit auprès de Dodone, ville d'E-  
ne forêt consacrée à Jupiter, dont  
res rendoient des oracles; on l'appelle  
la Forêt de Dodone:

Arbres sacrés, rameaux mystérieux,  
célèbres, par qui l'avenir se révèle,  
que la nature élève jusqu'aux cieux,  
Printems donne une beauté nouvelle,  
Chênes divins, parlez tous;  
Dodone, répondez-nous.

*LA MOTTE.*

guerriers ,  
Apollon ne promet qu'un

Le satyre Marfyas ,  
avoit eus en mettant en  
composés en l'honneur  
fier Apollon , & prétendi  
lui. Apollon l'écorcha vi  
un fleuve de sang. Il  
d'âne à Midas , roi de P  
décidé en faveur de Marf  
la premiere fois que ce P  
de son ignorance. Il avo  
chus que tout ce qu'il to  
geât en or. Il s'en repe  
ne pouvoit toucher aucu  
changer en or.

---

**Clio**, **Erato**, **Melpomène**, **Thalie**, **Euterpe**,  
**Polymnie**, **Terpsichore** & **Uranie** :

Dans son rapide essor, **Uranie** à nos yeux  
 Dévoile la nature, & les secrets des Dieux.

Des Empires divers **Clio** chante la gloire,  
 Des rois, des conquérans assure la mémoire.

**Calliope**, accordant la lyre avec la voix,  
 Eternise en ses vers d'héroïques exploits.

D'un spectacle agréable, employant l'artifice,  
**Thalie**, en badinant, sçait démasquer le vice.

**Melpomène** avec pompe étalant ses douleurs,  
 Nous charme, en nous forçant de répandre des pleurs.

**Erato** des Amours célèbre les conquêtes,  
 Se couronne de myrte, & préside à leurs fêtes.

**Euterpe** a de la flûte animé les doux sons;  
 Aux plaisirs innocens consacre ses chansons.

**Polymnie** a du geste enseigné le langage,  
 Et l'art de s'exprimer des yeux & du visage.

**Terpsichore**, excitée au bruit des instrumens,  
 Joint à des pas légers de justes mouvemens.

De l'esprit d'**Apollon** une vive étincelle,  
 Des filles de mémoire anime les concerts :

Et chef de leur troupe immortelle,  
 Il rassemble en lui seul tous les talens divers.

**D A N C E R.**

**C**



Les neuf Sœurs ont pare  
Des fleurs qui bravent les  
Et ces filles de Mnémose  
Déjà sur la lyre divine,  
Préludent leurs plus dou

Elles inspirent les poètes  
les Nourrissent des Muses, ou  
les forment au vrai goût de  
seules peuvent assurer la glo  
des vers dignes d'immortalité

Non, non, sans le secours d  
Vous vous flâtez en vain, pa  
D'assurer à vos noms un heu  
Si la main des neuf sœurs ne

Vos vertus étouf  
N'éclaireront jamais les yeu

Vous arrosez le champ de c  
- aussi que,

Les neuf Muses, prises en général, présentent également aux sciences, aux beaux-arts & à la poésie ; mais chacune a un emploi distingué, & un genre qui lui est propre.

Calliope préside à l'éloquence & à la poésie héroïque : on la représente avec un air jestueux, couronnée de lauriers, & parée de guirlandes de fleurs. Elle tient dans la main droite une trompette, & un livre dans la gauche. Auprès d'elle, sont les poèmes d'Homère & de Virgile, l'Iliade, l'Odyssée, l'Enéide.

De la superbe Calliope  
La trompette frappe les airs.  
Que vois-je ? Elle me développe  
Les secrets du vaste univers.  
Les cieux, les mers, le noir Cocyte,  
L'Elysée où la Paix habite,  
A son gré s'offrent à mes yeux.  
Sa voix enfante les miracles,  
Et pour triompher des obstacles ;  
Dispose du pouvoir des Dieux.

LAMOTTE.

Melpomène est la déesse de la tragédie : elle se représente avec un air sérieux ; elle est chaussée d'un cothurne, & superbement parée. Elle tient d'une main des sceptres & des couronnes, & de l'autre un poignard : les anciens lui donnoient pour attributs une lyre, & un masque tragique, bien diffé-

La pitié la suit gémissant  
La terreur toujours menaçant  
La soutient d'un air éperdu  
Quel infortuné faut-il  
Ciel ! quel est le sang  
Le fer qu'elle tient f

Thalie préside à la comédie  
sente couronnée de lierre,  
dequins, tenant un masque  
de l'autre un bâton recourbé  
lette, ou le bâton pastora

Mais tes ris, ai-je dit,  
Me détournent de mon sujet  
D'un siècle en proie à la mort  
Tu peins les ridicules  
Impositeurs, avarices  
Tout craint tes naïvetés  
On s'entend, on se

Polymnie préside à la rhétorique , & à l'art du geste & de la déclamation dont elle est l'auteur : on la représente vêtue de blanc , & couronnée de perles. Elle a la main droite en action pour haranguer , & tient un sceptre dans la gauche : les anciens la représentoient avec l'index de la main droite sur la bouche , sans aucun attribut.

De tous nos mouvemens es-tu donc la maîtresse ?  
Tiens-tu notre cœur dans tes mains ?

Tu feins le désespoir , la haine , la tendresse ;  
Et je sens tout ce que tu feins.

A tes gestes choisis une vue attentive  
De tes desseins suivroit le cours ;  
Et dans ton action , aussi juste que vive ,  
On entend déjà tes discours.

*LA MORTX.*

Erato préside à la poésie lyrique. On la représente avec un air enjoué. Elle est couronnée de myrte & de roses. Elle tient une lyre d'une main , & de l'autre une sorte d'archet. Elle a auprès d'elle un petit Cupidon ailé , qui porte un arc & un carquois ;

Quelle Muse de fleurs nouvelles ,  
Qu'assemble un choix ingénieux ,  
Fait des guirlandes immortelles ,  
Ornement des Rois & des Dieux ?  
Elle chante , au gré de son zèle ,  
Le fils enjoué de Sémèle ,

*Ciij*

Ou l'aveugle fils de Vénus ;  
 Et quelquefois dans les allarmes ,  
 Elle ose , pour le Dieu des armes ,  
 Négliger l'amour & Bacchus.

*LA MOTTE.*

Euterpe inventa la flûte. Elle préside à la musique & à la poésie pastorale. On la représente couronnée de fleurs , & tenant à la main un livre de musique. Elle a auprès d'elle des flûtes & des hautbois :

Qu'entens je ? Euterpe au pied d'un hêtre ,  
 Chantant les troupeaux , les jardins ,  
 Du son d'une flûte champêtre ,  
 Réveille les échos voisins.  
 Deux bergers que sa voix enchante ,  
 Des biens tranquilles qu'elle chante ,  
 Viennent étudier le prix ;  
 Et tous deux osent après elle ,  
 Sur une musette fidelle ,  
 Redire ce qu'ils ont appris.

*LA MOTTE.*

Uranie préside à l'astronomie. On la représente couronnée d'étoiles , avec une robe couleur d'azur. Elle soutient un globe céleste d'une main , & tient de l'autre une baguette avec laquelle elle paroît démontrer ce qui est tracé sur le globe. Autour d'elle sont des instrumens de mathématiques.

Uranie aux célestes voutes  
 Elevant ses hardis regards ,  
 Parcourt les inégales routes  
 Que tiennent les astres épars ;

# P O É T I Q U E.

53

Prévoit quel corps dans leur carrière  
Doit nous dérober leur lumière,  
Et nous en prédit les instans;  
Sçait leur distance, leur mesure,  
Et tous les rangs que la nature  
Leur a prescrits dans tous les tems.

*LA MOTTE.*

lio préside à l'Histoire. On la représente  
onnée de laurier, tenant de la main  
e une trompette, & un livre dans la  
he :

Mais la Déesse de Mémoire,  
Favorable aux noms éclatans,  
Soulève l'équitable Histoire  
Contre l'iniquité du tems;  
Et, dans le registre des âges,  
Consacrant les nobles images  
Que la gloire lui vient offrir,  
Sans cesse en cet auguste Livre  
Notre souvenir voit revivre  
Ce que nos yeux ont vu périr.

*ROUSSEAU.*

erpicore préside à la danse. On la re-  
ente couronnée de fleurs, avec une harpe  
: les mains, & des instrumens de mu-  
: autour d'elle :

n, ce n'est pas assez de vos charmans concerts;  
Une Muse vous manque encore.  
ez-vous réunir les suffrages divers,  
Sans le secours de Terpsichore?

*Civ*

& de Latone, est distingué  
sous trois rapports différens  
donner le nom de *Triple*  
pelle la Lune, ou Phébé  
sur la terre; Hécate dans les  
fonctions qui lui sont pro-  
bien détaillées dans ces

Brillant astre des nuits ,  
Du Dieu qui nous  
Votre char , lorsque  
Impose à l'Univers un auguste  
Et tous les feux du ciel com-  
En descendant des cieux , voi-  
Régner dans les val-  
Votre noble loisir sçait imiter  
Les monstres , dans vos jeux ,  
traits.

Jusques dans les enfers votre  
Les Manes en tremblant écou-  
Au redoutable nom  
Le sévère Pluton rompt lui-même

dant point d'autre pouvoir aux enfers , que celui de retenir pendant cent ans , sur les bords du Styx , les ombres de ceux qui n'avoient point été inhumés.

Diane étoit la déesse des chasseurs. Elle habitoit les bois & les forêts avec une troupe de Nymphes qu'elle occupoit toujours à la chasse : on la représente chaussée d'un cothurne , tenant un arc d'une main , & de l'autre une flèche. Elle porte un croissant sur le haut du front , & un carquois sur les épaules : elle est quelquefois montée sur un char traîné par des biches : on lui donne un port majestueux , & un air de modestie mêlée de fierté :

Non , cette majesté n'est point d'une mortelle ;  
Nous la reconnoissons , c'est Diane : c'est elle ;  
Voilà ses yeux , ses traits , sa modeste fierté ;  
Dans son air , dans son port , tout est divinité.

ROUSSEAU.

On l'appelle ordinairement la *chaste Diane* , parce qu'elle ne voulut jamais se marier , & qu'elle changea en cerf le chasseur Actéon qui avoit eu la témérité de la regarder dans le bain. On dit cependant qu'elle aimait le berger Endymion ; mais elle n'est plus alors la déesse de la chasse :

Dans cette cour charmante ,  
La Déesse qui vous conduit ,  
Brille comme au milieu des astres de la nuit ;  
Du jeune Endymion on voit briller l'amante.

ROUSSEAU.

C V.



■  
pagnie la nymphe Canis  
surprendre par Jupiter ;  
poursuivie par le chasseur  
changea la nymphe en faucon  
tirer du danger ; & le chasseur  
pour le punir de sa témérité

La Déesse tira une vengeance  
d'Altée , épouse d'Enée ,  
Cette reine avoit prétendu  
étoient plus belles que Diane

Et , toi fille du Dieu qui lance  
Diane , qui toujours m'a déclaré  
Si mon orgueil a pu si long-temps  
Par mon abaissement , je vais

LA GR

D'autres disent que le  
Diane dans ses sacrifices :  
la Déesse irritée envoie de  
Calydon un sanglier monstrueux  
par-tout une désolation cri

Méléagre, vainqueur du sanglier, en offrit la hure à Atalante, princesse d'Arcadie, qui avoit eu la gloire de combattre le monstre, à la tête de plusieurs princes Grecs, & de lui porter le premier coup. Les oncles de Méléagre, jaloux de la préférence qu'il donnoit à la princesse, voulurent s'y opposer. Méléagre les tua, & épousa Atalante. Altée, dans un accès de fureur, prétendant venger la mort de ses frères, mit au feu le flambeau qu'elle avoit reçu des Parques :

Je vis de l'Achéron les filles inflexibles ;  
Les Parques, aux Mortels si fières, si terribles, s'  
Approcher de mon lit ; & pour comble d'horreur,  
Par ces mots effrayans augmenter ma terreur,  
Reine, malgré Diane & toute sa puissance,  
Nous te venons d'un fils annoncer la naissance ;  
Eteins, & de nos mains prends ce flambeau fatal ;  
Ses jours sont attachés à ce don infernal ;  
Il te donne sur eux un empire suprême ;  
Jamais le feu sans toi ne le peut consumer ;  
Jamais autre que toi ne le peut allumer ;  
Mais tremble, & quelque jour garde-toi de toi-même.

LA GRANGE-CHANCEL.

Méléagre sent tout-à-coup un feu qui lui dévore les entrailles. Près d'expirer, il s'écrie :

Je reconnois Diane, & son courroux vengeur !  
Le poison qui me ronge, augmente sa fureur.  
Je brûle, & je ressens dans mes veines ardentes,  
Couler, au lieu de sang, des flammes dévorantes.

LA GRANGE-CHANCEL.

Cvj

Altée s'applaudit d'abord de la cruelle vengeance qu'elle tire de son fils :

Dans ce funeste état, c'est moi qui j'ai réduit ;  
Le flambeau de ses jours étoit en ma puissance ;  
Le feu l'a consumé, j'ai pressé ma vengeance ;  
De son ingratitude il a reçu le prix.

DANCHE

Cependant, revenue à elle-même, & voyant le cadavre brûlant de son fils, elle fut de désespoir.

Diane fit transférer à Patras la statue qu'on lui avoit élevée à Calydon, où elle étoit honorée sous le nom de *Lapria*. Elle avoit un autel en Tauride, sur lequel on immoloit les étrangers qui faisoient naufrage sur ces côtes : on lui avoit bâti un temple magnifique à Magnésie, ville de Lydie ; où elle étoit adorée sous le nom de *Diane Leucophryne* ; on l'invoquoit aussi à Athènes sous ce même nom. Mais le temple qu'elle avoit à Ephèse, ville d'Ionie, étoit le plus célèbre & le plus beau. C'étoit une des sept merveilles du monde. On avoit été deux cent vingt ans à le bâtir : toutes les provinces de l'Asie y avoient contribué pendant deux cent ans. On admiroit ses tableaux excellens, les belles statues qui décoroient ce temple, & sur-tout cent vingt-sept colonnes qui étoient des monumens de la magnificence d'autant de rois. Erostrate, Ephésien, voulut faire parler de lui, & ne pouvant, on

ne voulant point s'immortaliser par quelque belle action , brûla ce temple, le jour même qu'Alexandre le Grand naquit en Macédoine ; ce fut le sixième jour de Juillet , l'an du monde mil six cent quatre-vingt-dix-huit.

Les six autres merveilles du monde étoient :

*Le colosse de Rhodes* : statue d'airain , qui représentoit un homme d'une grandeur prodigieuse , placée debout sur deux tours qui défendoient l'entrée du port de l'isle de Rhodes : les plus grands mâts des vaisseaux passaient librement entre les jambes de cette statue. Elle avoit cent cinq pieds de haut. Un marchand Juif en acheta les débris , & en chargea neuf cens chameaux.

*Le Mausolée*, ou le tombeau de Mausole, roi de Carie. Son épouse Artémise ne pouvoit se consoler de la mort de ce prince :

Ainsi, quand Mausole fut mort,  
Artémise accusa le Sort ;  
De pleurs se noya le visage,  
Et dit aux astres innocens,  
Tout ce que fait dire la rage,  
Quand elle est maîtresse des sens.

MALHERBE.

Pour adoucir sa douleur , elle fit bâtir ce tombeau avec des soins & des frais immenses , & le rendit si magnifique , qu'il mérita d'être mis au nombre des sept merveilles du

Olla , & le mont Olympe.  
un ouvrage de Phidias , sci  
l'admiration de toute l'ant  
étoit d'or & d'yvoire : elle re  
assis sur un thrône d'or e  
précieuses ; il portoit sur  
ronne qui imitoit la form  
chaussure & le manteau é  
le Dieu tenoit de la mair  
toire d'or & d'yvoire , &  
sceptre surmonté d'un aig

Le temple pouvoit pass  
une merveille ; il étoit or  
la peinture & la sculpture  
de plus rare & de plus j  
beaux marbres , le bronzi  
décoroient l'intérieur de  
l'architecture étoit admira

On dit que Phidias pr  
marquer par quelque fige  
lui étoit agréable . & qu'

ice, ouvrage de Sostrate Gnidien, fut bâti sous le règne de Ptolomée Philadelphie, qui employa des sommes immenses. Au-dessus d'un palais de marbre blanc, s'élevoit une tour carrée, bâtie du même marbre, & d'une hauteur extraordinaire: c'étoit un composé de plusieurs galeries soutenues les unes sur les autres, par de riches colonnes. Du haut de cet édifice, où l'on allumoit, tous les soirs, un fanal pour éclairer l'entrée du port, on prétend que l'on découvroit tous les vaisseaux qui abordoient à l'isle de Rhodes, quoiqu'elle fût éloignée d'environ deux cens lieues. Il ne reste plus rien aujourd'hui de ce monument célèbre.

*Les Jardins & les Murs de Babylone*: ouvrages qui rendirent immortelle Sémiramis, reine d'Egypte, & qu'elle avoit fait construire avec autant de solidité que de magnificence :

Que la Reine en ces lieux brillans de sa splendeur,  
De son puissant génie imprime la grandeur !  
Quel art a pu former ces enceintes profondes,  
Dù l'Euphrate égaré porte en tribut ses ondes,  
Ce temple, ces jardins dans les airs soutenus,  
Ce vaste mausolée, où repose Ninus ?

VOLTAIRE.

Ces jardins, d'une beauté surprenante, étoient très-vastes, & soutenus en l'air par les colonnes; Quinte-Curce en fait une

préservés de la corruption  
toute insulte. Il y avoit  
de ces pyramides, dont  
des restes précieux dignes  
des sçavans ; mais les plus  
près du vieux Caire, sur  
Nil. Elles sont au nombre  
sept, s'élever jusqu'aux nu-  
bles revêtues de marbre en de-  
corées de nombreux édifice  
l'architecture ne cédoit en rien à  
celle du fils de l'empereur Gian  
pour la sépulture de ses ancêtres.  
Le temple est soutenu par cent colonnes.  
Quarante statues d'or renfer-  
ment d'autant de rois : elles environnent  
sur lequel la statue de l'empereur  
est placée assise, & toute c

**B A C C H U S.**

Bacchus étoit fils de Jupiter & de Sémélé,  
de Cadmus, roi d'Athènes :

Comme souverain de la foudre ,  
T'aima la fille de Cadmus ,  
Qui , malgré toi , réduite en poudre ,  
A peine te laissa Bacchus.

*LA MOTTE.*

En voulant se venger de Sémélé , mit  
en œuvre pour piquer sa vanité. Vous  
vez , lui disoit-elle , passer pour l'épouse  
de Jupiter.

Quand qu'aux Thébains lui-même il vienne ap-  
prendre

Un choix pour vous si glorieux ;  
Armé de son tonnerre il se montre à vos yeux ;

Que par le Styx il jure de descendre  
: tout l'appareil du souverain des Dieux ,  
Qu'aux yeux de Junon il paroît dans les cieux :

*LA MOTTE.*

Sémélé obtint cette grace , quoique dif-  
féremment ; & ce que Junon avoit prévu ,  
advena. L'éclat & la majesté qui environ-  
nent le Dieu , effraya une simple mortelle ,  
au point de la faire accoucher sur le champ ;  
le feu du tonnerre la réduisit en cendres.  
L'enferma dans sa cuisse le petit Bac-



chus, jusqu'au tems marqué pour sa naissance, & le confia à sa tante Ino qui l'éleva secrettement, avec le secours des Nymphes. Cette dernière circonstance est ajoutée par les poètes qui veulent insinuer que le vin doit être tempéré par l'eau: d'autres prétendent qu'il fut élevé par Silène, vieux satyre, qui le suivit à la conquête des Indes, monté sur un âne. Il s'enivroit chaque jour, & n'en étoit que plus plaissant.

Bacchus, devenu grand, parcourut toute la terre, fit la conquête de l'Inde, & revint en Egypte où il enseigna aux hommes l'agriculture :

Du fameux bord de l'Inde, où toujours la victoire  
 Rangea les peuples sous ma loi,  
 Je viens prendre part à la gloire  
 D'un vainqueur aussi grand que moi.

CORNEILLE.

Les conquêtes de Bacchus sont célèbres: on le regarde même comme le plus puissant des Dieux, après Jupiter. Il en étoit au moins le plus courageux: il fut le seul qui osa rester dans le ciel pendant la guerre des géants. On dit qu'il s'étoit changé en lion, pour les combattre :

C'est lui qui, des fils de la Terre  
 Châtiant la rebellion,  
 Sous la forme d'un fier lion,  
 Vengea le Maître du tonnerre;

P O É T I Q U E.

67

Et par lui les os de Rhécus  
Furent brisés comme le verre,  
Aux yeux de ses freres vaincus.

*ROUSSEAU.*

Il est ordinairement regardé, moins comme le Dieu des guerriers, que comme celui du vin, parce que ce fut lui qui le premier planta la vigne, & inventa la vendange :

Prends part à la juste louange  
De ce Dieu si cher aux guerriers,  
Qui, couvert de mille lauriers  
Moissonnés jusqu'aux bords du Gange,  
A trouvé mille fois plus grand  
D'être le Dieu de la vendange,  
Que de n'être qu'un conquérant.

*ROUSSEAU.*

On le peint toujours sous la figure d'un homme avec un teint vermeil, & un air de gaieté : quelquefois on le représente avec des cornes à la tête, parce que dans ses voyages il se couvroit de la peau d'un cerf ; & quelquefois assis sur un tonneau, avec une coupe à la main, ou sur un char tiré par des tigres, des lynx ou des panthères, & tenant à la main un thyrsé, qui est une baguette entourée de pampres, de raisins, & surmontée d'une pomme de pin. Les satyres qui lui faisoient des sacrifices portoient une couronne de pampres ; telle que lui-même en avoit toujours :

vin , & à lui immoler u  
le vin fait parler avec-  
bouc , parce que cet ani  
geons de la vigne : ses f  
en automne , avec une  
jusqu'à la fureur. Ses p  
Bacchantes , ou Ménade  
sur les montagnes , &  
tous les hommes qu'elles  
étoient habillées de pe  
avoient les cheveux ép  
à la main un thyrsé &  
Ces fêtes s'appelloient C  
nales. Les payfans de l'A  
en sautant , un pied en  
enflées en forme de b  
d'huile. Ceux qui se la  
soient tout l'amusement  
jeux des Ménades étoie

Et quelles tragiques horreurs  
Des Lycurgues & des Penthées,  
Payerent les folles erreurs.

*ROUSSEAU*

Le Lycurgue étoit roi de Thrace, & l'en-  
fer déclaré de Bacchus, qui se vengea en  
frappant à ce prince des accès de fureur,  
l'un desquels il se coupa les jambes.  
Penthée étoit un roi de Thèbes. Par mé-  
garde pour les dieux il fit emprisonner Bac-  
chus qui passoit dans ses Etats. Le Dieu  
s'échappa de la prison, & Penthée fut mis  
en pièces par sa propre famille, qui avoit  
été frappée de fureur.

### M E R C U R E .

Le dieu, fils de Jupiter & de Maïa, avoit  
pour charge d'interprète & de messager des  
dieux, mais sur-tout de Jupiter :

Moi qui suis, comme on sçait, en terre & dans  
les cieux,  
Voyageux messager du souverain des Dieux ;  
Et qui, sans rien exagérer,  
Par tous les emplois qu'il me donne,  
Aurois besoin, plus que personne,  
D'avoir de quoi me voiturier.

*MOLIERE*

Jupiter lui avoit attaché des ailes à la tête  
et aux pieds, afin qu'il exécutât plus promptement

tement ses ordres. Mercure, en qu  
Messager des Dieux, entroit dans tou  
intrigues, avoit soin de toutes leur  
prises, & portoit leurs ordres par  
gouvernoit aussi les affaires qui reg  
la paix & la guerre; enfin il condu  
ames dans les enfers, & avoit le pou  
les en retirer.

Toi qui, d'une ardeur empress  
Sers le Maître de l'Univers,  
Prends tes ailes, ton caducée,  
Vole, & va t'ouvrir les enfers.  
Cherche l'ombre de Roquelaure;  
D'un ami qui le pleure encore  
C'étoit la plus chere moitié;  
Va, ce seul espoir me soulage,  
Va lui porter le tendre homma  
Que lui rend ma triste amitié.

LA A

Mercure étoit lui-même honoré  
le dieu de l'éloquence, du comme  
des voleurs.

Il passoit pour le dieu de l'éloq  
parce qu'en qualité d'Inteprete des  
étant chargé d'entendre les harangue  
leur faisoit, & d'y répondre, il s'  
quittoit de façon à ravir tous ceux  
contotent. C'est pourquoi on le rep  
quelquefois avec des chaînes d'or qui  
tent de la bouche, & par lesquelles  
ble tenir ses auditeurs enchaînés.

On le regardoit comme le Dieu du commerce, parce qu'il avoit inventé les poids, les mesures, & ce qui fait la science du négociant; son nom seul semble l'indiquer: il vient du mot latin *Mercatura*, qui signifie le Commerce.

Il étoit le dieu des voleurs, parce qu'il avoit appris à voler, & qu'il avoit donné, en ce genre, des preuves de son talent. Il enleva dans le même instant les troupeaux, les armes, & la lyre d'Apollon qui étoit alors au service du roi Admète. Il se servit de cette lyre pour endormir Argus qu'il tua, par l'ordre de Jupiter: il changea Battus en pierre le touche, pour le punir de son indiscretion. Ce berger avoit vu Mercure enlever les troupeaux d'Apollon, & en avoit reçu une vache, sur la promesse de ne jamais parler de ce vol: Mercure ne s'y fiant point du tout, feignit de se retirer, & revint, sous une autre forme, offrit au berger un coeuf & une vache, s'il vouloit dire où étoit le troupeau que l'on cherchoit. Battus se laissa gagner, & fut changé en cette pierre qui découvre la nature du métal qu'on lui fait toucher.

Mercure est ordinairement représenté habillé en coureur, avec des ailes à la tête & aux talons: il porte à la main un caducée. C'est une baguette qu'il avoit reçue d'Apollon, en lui rendant sa lyre. Un jour il rencontra sur le mont Cythéron, voisin

de la ville de Thèbes, deux serpens qui se battoient: voulant les séparer, il mit entre eux la baguette qu'il tenoit à la main: les deux serpens s'y attachèrent; & Mercure porta toujours dans la suite une baguette où étoient deux serpens entrelacés; c'est ce qu'on appelle un Caducée: il est le symbole de la paix & de l'union. Mercure se servoit pour se faire ouvrir les portes des enfers, & pour endormir ou réveiller les mortels:

A ses pieds il attache

Ces aîles dont il s'ouvre un chemin dans les aîrs

Qui le portent d'un vol, de l'Olympe aux enfers

Il arme aussi son bras du divin caducée,

Dont la double puissance à son choix exercée

Telle qu'un bruit perçant, ou que les froids pavots

Impose aux yeux mortels, ou ravit le repos.

LA MORT

### VÉNUS.

Vénus, ou Cypris, est la Déesse de la Beauté. Les poètes varient sur son origine: les uns disent qu'elle est fille du Ciel & de la Terre; les autres, qu'elle doit le jour à Jupiter & à la Nymphé Dioné. La plupart prétendent qu'elle est sortie du sein de la mer.

Rendez à cette reine un éclatant hommage;

Jamais Venus, sortant du sein des mers,

Ne fit voir à vos yeux un plus riche assemblage,

De grâces & d'attraits divers.

ROUSSEAU

Zéphyre

Zéphire porta Vénus dans l'isle de Chypre, où les Heures se chargerent de la nourrir ; & , bientôt après , elles la conduisirent , avec pompe , dans le ciel. Tous les Dieux la trouverent si belle , que chacun d'eux voulut l'épouser : Jupiter accorda la préférence à Vulcain , pour le récompenser des services qu'il avoit rendus pendant la guerre des Géans. Vénus fut très-mécontenté d'un choix qui lui donnoit pour époux le plus laid & le plus difforme de tous les Dieux. Elle s'attacha au Dieu Mars ; à Anchise , prince Troyen ; à Bacchus , & à Adonis , jeune chasseur d'une grande beauté.

Ses jours couloient sans allarmes ,  
Lorsqu'un jeune chasseur se présente à ses yeux :  
Elle croit voir son fils ; il en a tous les charmes ;  
Jamais rien de plus beau ne parut sous les cieux.

*ROUSSEAU.*

Les Poëtes lui donnent plusieurs enfans ; Cupidon ou l'Amour , les trois Graces , l'Hymen , Priape , & Enée. Ils ajoutent qu'elle est encore la mere des Ris , des Jeux , & des Plaisirs , qu'ils représentent sous la forme de génies , ou de petits enfans ailés. On raconte beaucoup de merveilles de la ceinture de Vénus : c'étoit un tissu qui renfermoit toutes les graces , & faisoit infailliblement aimer la personne qui le portoit. Junon vint un jour consulter Vénus sur les moyens

D.



Junon n'étoit que belle ; elle des  
Les Graces & les Ris , les Plaisirs  
Surpris , cherchent Vénus ; douter

Cette Déesse avoit des Temples  
Les pays du monde. Les plus  
plus célèbres étoient à Amathonte  
à Paphos , à Gnide & à Chypre  
Chypre lui étoit particulièrement  
Le culte qu'on lui rendoit ,  
de jeux , de chants , de danses  
infâmes. Les Poètes n'en faisoient  
ment , & avec horreur.

Vénus est ordinairement  
un char traîné par des cygnes  
des cygnes , ou par des moutons  
à côté d'elle son fils Cupidon  
on la représente disputant  
que la Discorde avoit jeté  
aux noces de Thétis & de

La main de la Discorde, entr'ouvrant un nuage,  
 Du désordre prochain fait briller le présage :  
 Elle tient un fruit d'or, où ces mots sont écrits :  
*Le sort à la plus belle a réservé ce prix.*

On sçait quel fut le trouble entre les immortelles,  
 Que toutes prétendoient à l'empire des belles,  
 Et qu'enfin Jupiter, qui n'osa les juger,  
 Fit dépendre ce droit de l'arrêt d'un berger.

*LA MORTE.*

Junon, Pallas & Vénus se soumirent vo-  
 lontiers au jugement de Pâris, fils de Priam  
 roi de Troie, & se rendirent sur le mont  
 Ida, dans la Phrygie :

Là, ce Berger aimable, issu du sang des Rois,  
 Juge les trois Beautés soumises à son choix :  
 Vénus reçoit la Pomme. . . . .

*LA MORTE.*

De sa grace extrême  
 Minerve elle-même  
 Reconnoît le prix ;  
 Et par sa surprise  
 Junon autorise  
 Le choix de Pâris.

*ROUSSEAU.*

Les trois Graces, Aglaïe, Thalie & Eu-  
 phrosine, étoient les compagnes inséparables  
 de Vénus : on dit qu'elles sont filles de Ju-  
 piter & de Vénus. Elles président à tous les  
 arts de goût & d'agrément. On les fait com-

D ij

pagnés des Muses ; & les Poëtes leur adressent même des vœux ;

Déeses jadis adorées  
 Dans ces abondantes contrées  
 Où Céphise roule ses eaux :  
 Que mon hommage vous attire ;  
 Graces, venez toucher ma lyre ,  
 Et tirez-en des sons nouveaux.

*La Mot*

### CUPIDON.

Cupidon , ou l'Amour, étoit fils de Vénus & de Mars. On le représente sous la figure d'un enfant , avec un bandeau sur les yeux , un arc à la main , & quelquefois un flambeau. Il porte des ailes , & un carquois rempli de flèches ardentes.

Dans une obscurité profonde ,  
 Je porte au hazard mon flambeau :  
 Otez à l'Amour son bandeau ,  
 Vous rendez le repos au monde.

*Rousse.*

On lui donne un caractère de malignité cruelle ; & , quoiqu'enfant , il passe pour plus puissant des Dieux :

Ce dangereux enfant , si tendre & si cruel ,  
 Porte en sa foible main les destins de la terre ;  
 Donne avec un souris , ou la paix , ou la guerre ,

lant par-tout ses trompeuses douceurs ,  
 univers , & vit dans tous les cœurs.  
 trône éclatant , contemplant ses conquêtes ,  
 à ses pieds les plus superbes têtes ;  
 s cruautés , plus que de ses bienfaits ,  
 it s'applaudir des maux qu'il avoit faits.

VOLTAIRE.

don aima Psyché , que Vénus persé-  
 point de la faire mourir de douleur.  
 lui rendit la vie , & lui donna l'im-  
 é. On la représente avec des ailes  
 lon.

lte que l'on rendoit à ce Dieu , lui  
 mmun avec sa mere. Il avoit cepen-  
 s Autels & des Temples où on l'ho-  
 particulièrement. Quoique la des-  
 suivante semble n'appartenir qu'à  
 n de l'amour personnifiée , elle peut  
 nt convenir au fils de Vénus :

bords fortunés de l'antique Idalie ,  
 finit l'Europe & commence l'Asie ,  
 vieux palais respecté par les tems :  
 en posa les premiers fondemens ;  
 nant depuis , sa simple architecture ,  
 vaux hardis surpassa la nature.  
 les champs voisins peuplés de myrtes verts ,  
 mais ressentit l'outrage des hyvers.  
 on voit mûrir , par-tout on voit éclore ,  
 ts de Pomone , & les présens de Flore ;  
 n'attend , pour donner ses moissons ,  
 ux des humains , ni l'ordre des saisons.

D iij

L'homme y semble goûter , dans une paix profane  
 Tout ce que la nature , aux premiers jours du monde  
 De sa main bienfaisante accordoit aux humains ,  
 Un éternel repos , des jours purs & sereins ,  
 Des douceurs , les plaisirs que promet l'abondance  
 Les biens du premier âge , hors la seule innocence  
 . . . . .

De ce Temple fameux telle est l'aimable entrée  
 Mais , lorsqu'en avançant , sous la voûte sacrée  
 On porte au sanctuaire un pas audacieux ,  
 Quel spectacle funeste épouvante les yeux !  
 Ce n'est plus des Plaisirs la troupe aimable & tendre  
 Leurs concerts amoureux ne s'y font plus entendre  
 Les plaintes , les dégoûts , l'imprudence , la peur  
 Font de ce beau séjour , un séjour plein d'horreur  
 La sombre Jalousie , au teint pâle & livide ,  
 Suit , d'un pied chancelant , le Soupçon qui la guide  
 La Haine & le Courroux , répandant leur venin  
 Marchent devant ses pas , un poignard à la main  
 La Malice les voit , & , d'un souris perfide ,  
 Applaudit , en passant , à leur troupe homicide.  
 Le Repentir les suit , détestant leurs fureurs ,  
 Et baisse , en soupirant , ses yeux mouillés de pleurs

VOLTAIRE

## VULCAIN.

On le regardoit comme le Dieu du feu  
 Il étoit fils de Junon , & de Jupiter qu'il  
 précipita du Ciel , à cause de sa difformité  
 Il se cassa la jambe en tombant , & demeura boiteux ,  
 Pour le consoler de cette disgrâce

son pere lui donna l'intendance de ses foudres :

C'est Vulcain qui fait le tonnerre ,  
Dont le maître des Dieux épouvante la terre.

*LA MOTTE.*

Il avoit sous ses ordres les Cyclopes , géans  
qui n'avoient qu'un œil au milieu du front.  
Les uns étoient enfans du Ciel & de la Terre ;  
& les autres , de Neptune & d'Amphitrite.  
Les forges de Vulcain étoient dans les isles  
de Lemnos , de Lypare , & dans le mont  
Etna. Les Poëtes le font travailler lui-même  
aux armes dont les Dieux vouloient faire  
présent aux héros qu'ils protégeoient. C'est  
à lui que Vénus s'adrescoit pour faire forger  
les armes de Cupidon.

Dans ces antres fameux , où Vulcain , nuit & jour ,  
Forge de Jupiter les foudroyantes armes ,  
Vénus faisoit remplir le carquois de l'Amour ,

Les Graces lui prêtoient leurs charmes ;  
Et son époux , couvert de feux étincellans ,  
Animoit en ces mots les Cyclopes brûlans :

Que l'airain écume & bouillonne ;

Que mille dards en soient formés.

Que , sous nos marteaux enflammés ,

A grand bruit l'enclume résonne.

*ROUSSEAU.*

Ce Dieu est représenté sous un air hideux  
& difforme , avec les yeux & le visage en-  
flammés , & tenant un marteau à la main.

D iv

## MINERVE.

Minerve, ou Pallas, sortit du cerveau de Jupiter, armée de pied en cap. Pour la mettre au monde, ce Dieu se fit donner un coup de hache, sur la tête, par Vulcain. On distingue cette Déesse sous deux rapports; ou comme la Déesse de la guerre, & alors on l'appelle Pallas; ou comme la Déesse de la sagesse & des beaux arts, & on l'appelle alors Minerve:

O Minerve sçavante!

O guerrière Pallas!

Que, par votre faveur puissante,

Une félicité charmante

Nous offre, chaque jour, mille nouveaux appas!

Animez nos cœurs & nos bras,

Rendez la victoire constante,

Conduisez nos soldats;

Par-tout, devant leurs pas,

Jetez le trouble & l'épouvante.

QUINAULT.

Minerve est représentée avec un air de douceur & de majesté. Elle tient à la main une branche d'olivier; & des instrumens de mathématique sont à ses pieds. Les Poètes, en la faisant sortir du cerveau du maître des hommes & des dieux, ont prétendu tracer un emblème de la raison qui a été donnée à l'homme pour le conduire:

De la vertu qui nous conserve,  
 C'est le symbolique tableau.  
 Chaque mortel a sa Minerve,  
 Qui doit lui servir de flambeau.  
 Mais cette Déesse propice  
 Marchoit toujours devant Ulysse,  
 Lui servant de guide ou d'appui;  
 Au lieu que, par l'homme conduite,  
 Elle ne va plus qu'à sa suite,  
 Et se précipite avec lui.

*ROUSSEAU.*

Après que les Dieux eurent quitté la terre,  
 on prétend que le Ciel envoya Minerve ha-  
 biter parmi les hommes, afin qu'elle les dé-  
 dommageât de la perte qu'ils faisoient, par la  
 retraite de tous les Immortels :

Je prétends donc que l'unique Déesse,  
 Qui, sous mes loix, préside à la sagesse,  
 Minerve, dis-je, appui de mes autels,  
 Au lieu de vous, reste près des Mortels,  
 Pour éclairer de ses vives lumières  
 L'obscurité de leurs foibles paupières.  
 Allez, ma fille, allez chez les humains  
 Faire observer mes ordres souverains:  
 Gardez leurs pas, soutenez leur faiblesse,  
 Dans leur esprit versez votre richesse:  
 Daignez enfin, dans les terrestres lieux,  
 Leur tenir lieu de tous les autres Dieux.  
 Ils trouveront en vous leur bien solide:  
 Nul Dieu ne manque où Minerve réside.

*ROUSSEAU.*

D V



Egyptien, venons  
assemblés pour juger ce différen  
loient se décider qu'en faveur  
qui produiroit, sur le champ  
plus belle & la plus utile. Un  
coup de lance, fit sortir de l'  
vier tout fleuri : Neptune, d'  
trident, fit naître un beau cl  
sieurs prétendent être le chev  
nerve l'emporta, & donna le  
à cette ville qui fut, dans  
èbre, & que l'on regarde  
des sciences & des beaux-arts  
Pallas, ou Bellone, présido

A leurs Légions inde  
Bellone inspire la fureur  
Le bruit, l'épouvante &  
Devanceant leurs flots re

hibou. L'Egide étoit un bouclier couvert de la peau de la chèvre Amalthée, dont le nom est *Egide*, en Grec.

Pallas avoit reçu de Jupiter ce bouclier: elle le rendit encore plus redoutable, en y attachant la tête de Méduse, l'une des trois Gorgones, qui avoit la vertu de pétrifier ceux qui la regardoient. Il paroît certain que Méduse avoit perdu la vie, pour avoir profané un Temple consacré à Minerve. On voiloit quelquefois ce crime, sous un air de jalousie de la part de la Déesse;

Pallas, la barbare Pallas  
Fut jalouse de mes appas,  
Et me rendit affreuse, autant que j'étois belle;  
Ma tête est fière encor d'avoir pour ornement  
Des serpens dont le sifflement  
Excite une frayeur mortelle.

Je porte l'épouvante & la mort en tous lieux;  
Tout se change en rocher, à mon aspect horrible;  
Les traits que Jupiter lance du haut des cieux,  
N'ont rien de si terrible  
Qu'un regard de mes yeux.

QUERULT.

L'olivier étoit consacré à Minerve. Elle avoit à Troie un Temple célèbre, où étoit le *Palladium*, statue qui étoit descendue du ciel, & s'étoit placée d'elle-même sur l'Autel. On assure qu'elle remuoit, de tems en tems, la lance dont elle étoit armée, & qu'elle rouloit les yeux. Les Athéniens avoient

Dvj

de tems après.

## M A R S

Junon regardoit la naissance  
comme une insulte que  
faite : afin de s'en ven-  
seule le jour à Mars, &  
fidât à la guerre & aux  
ractère de ce Dieu est bi-  
vers que Rousseau met  
Jupiter :

Va, tyran des mortels, Di-  
Va faire retentir tes regrets  
De tous les habitans de l'Ol-  
Nul n'est à mes regards plu-

Tigre, à qui la pitié ne p-  
le meurtre &

Ce portrait de Mars achevera de le faire bien connoître :

Loin devant lui, la farouche Terreur,  
 D'un bras sanglant, d'une voix menaçante,  
 Chasse la Peur & la froide Epouvante,  
 Plus près du Dieu, l'intrépide Valeur  
 Le glaive haut, l'œil fier, l'ame raffise,  
 Porte en tous lieux la mort qu'elle méprise.  
 Du char d'acier, chef-d'œuvre de Vulcain,  
 L'Activité tient les rênes en main ;  
 Fiers tourbillons, ses courriers indomptables  
 Sement au loin des feux inévitables.  
 Ce Dieu terrible, environné d'éclairs,  
 Brise, en passant, les sceptres, les couronnes,  
 Frappe les Rois écrasés sous leurs trônes,  
 Lance la foudre, ébranle l'univers,  
 Et fait trembler Pluton, en peuplant les enfers.

DE LA NOUVE.

Mars est toujours représenté armé de toutes pièces, & ne respirant que le carnage. On l'appelle souvent le Dieu de la Thrace, soit parce que les peuples de cette contrée étoient fort belliqueux, soit parce que sa fille Thracia donna son nom à ce pays. Rome lui étoit particulièrement consacrée. On dit qu'il avoit eu de Rhéa-Sylvia, fille de Numitor, roi d'Albe, Romulus & Rémus, qui furent les fondateurs de la ville de Rome. Les Romains relevoient la gloire de leur origine par ce trait de la Fable, qui est le leur invention.

sure devra ce Dieu de la  
l'avoit mis. Il lui avoit dé  
service, en le tirant des mai

Ah ! lorsque ton orgueil langu  
Où les fils d'Aloüs te faisoient  
Pourquoi , trop peu sensible au  
Mercure , malgré moi , vint-il

Pendant le siège de T  
Dieux , divisés entr'eux de  
térêts , avoient pris différ  
confondoient même souve  
Mars combattoit contre les  
des Troyens , & fut bless

Telle autour d'Ilion , la Mort  
Moissonnoir les guerriers de Phi  
Dans ces combats affreux où le  
De son sang immortel

emprunté de la Fable les noms que portent la plupart des étoiles qui brillent au firmament. Comme ce détail meneroit trop loin, on se contentera de parler ici des grandes Planettes, & des Signes du Zodiaque.

Ces Planettes sont au nombre de sept ; Saturne, Jupiter, Mars, Mercure, Vénus, la Lune & le Soleil. Saturne est le plus élevé, & met treize ans à parcourir le cercle qu'il décrit autour du monde. Il est environné de cinq autres petites Planettes, que l'on appelle ses Satellites. Jupiter décrit son cercle en douze ans : il est aussi accompagné de quatre Satellites. Mars y emploie deux ans ; Mercure, trois mois ; Vénus, sept ; la Lune, vingt-sept jours, & à-peu-près, huit heures. C'est ainsi que Rousseau entre dans ces détails, en supposant que les Dieux, fatigués d'habiter la terre, retournent au ciel où ils doivent recevoir leur apanage :

Tout ce grand chœur qu'un même zèle anime  
 A se rejoindre à son Auteur sublime ;  
 Part, vole, arrive ; & , semblable à l'éclair,  
 Ayant franchi les vastes champs de l'air,  
 Au firmament, demeure pacifique  
 Du Dieu des cieux, reprend sa place antique.  
 Le Ciel les voit inclinés devant lui ;  
 Et, d'un souris garant de son appui,  
 Rendant le calme à leur ame incertaine :  
 Je sçais, dit-il, quel motif vous amène,  
 Et je consens à régler entre vous  
 Le grand partage où vous aspirez tous.

Dans mes Etats, comme aîné de ma race,  
 Saturne aura la plus illustre place :  
 Un vaste globe, élevé jusqu'à moi,  
 Est le séjour dont je l'ai nommé Roi.  
 Entre les Dieux nés pour lui rendre hommage  
 Trois seulement auront leur apanage :  
 Le reste, en cercle, autour de lui placés,  
 A le servir ministres empressés,  
 Lui formeront une Cour sans égale,  
 Digne d'un Dieu que ma faveur signale.  
 Au second rang, Jupiter & sa Cour,  
 Plus loin de moi, mais plus voisins du jour  
 Etabliront leur règne & leur puissance ;  
 Et, près de lui, postés pour sa défense,  
 Quatre grands Dieux, marchant sous ses Dra-  
 peaux,  
 Lui serviront de garde & de flambeaux.  
 Mars, & Vénus, & Mercure son frere,  
 Iront, comme eux, régir chacun leur sphere.  
 Phébus enfin, de mes feux éclairé,  
 Phébus, l'honneur de l'Olympe sacré,  
 Ira sur vous, sur la nature entière,  
 Dans le Soleil répandre la lumière.  
 Telle est, pour vous, la faveur de mes loix.  
 Jouissez-en. Partez. Mais toutefois,  
 En vous donnant de si pompeux domaines,  
 Ne croyez pas que j'adopte vos haines,  
 Ni que je veuille, au gré de vos chagrins,  
 Abandonner la terre à ses destins.  
 Aux Dieux créés les passions permises,  
 Sont devant moi tremblantes & soumises.  
 Le Ciel, auteur de tant d'êtres semés,  
 N'obéit point aux sens qu'il a formés.

Le Zodiaque est un cercle qui marque le cours annuel du Soleil. Il renferme douze constellations appellées Signes , & qui répondent aux douze mois de l'année : voici leurs noms.

Le Bélier ; c'est celui qui portoit la Toison d'or , & sur lequel Phryxus & sa sœur Hellé se sauverent , en fuyant la Cour d'Ioléos , où on vouloit les immoler. Hellé , effrayée de se voir au milieu des flots , se laissa tomber , & donna son nom à l'Hellespont. Phryxus , étant arrivé en Colchide , sacrifia un Bélier à Jupiter.

Le Taureau ; c'est celui dont Jupiter prit la forme pour enlever Europe.

Les Gémeaux ; c'est-à-dire , Castor & Pollux.

L'Ecrevisse ; elle fut placée au ciel , par Minos , après avoir été écrasée sous les pieds d'Hercule , contre lequel elle venoit secourir l'Hydre de Lerne.

Le Lyon ; autrefois celui de la forêt de Némée , qui fut tué par Hercule , & placé au ciel , à la recommandation de Minos.

La Vierge , Astrée ou la Justice ; selon d'autres , Erigone , fille d'Icarius , qui se pendit de désespoir , en apprenant la mort de son pere.

La Balance d'Astrée , Déesse de la Justice , qui se retira dans le ciel , pendant le règne de fer.



Le Scorpion ; que Diane envoya Orion , pour le punir d'avoir osé l'attaquer à la chasse.

Le Sagittaire ; c'est le Centaure qui avoit élevé Hercule , Achille , & seignoit la médecine à Esculape.

Le Capricorne ; c'est la chèvre Amalthee qui nourrit Jupiter dans son enfance.

Le Verseau ; ou Ganymède , que Jupiter enleva pour en faire l'échanson des Dieux à la place d'Hébé.

Les Poissons ; dont Vénus & Cupidon prirent la forme pour se dérober à la fureur du géant Typhon.

## DIVINITÉS MARITIMES

### NEPTUNE.

**C** E Dieu , fils de Saturne & de Cybèle , frere de Jupiter , reçut en partage le Royaume des Eaux , & fut appelé le Dieu de la Mer. Cybèle , pour tromper Saturne , lui fit voir Neptune sous la figure d'un

ffité de travailler à bâtir les murs de  
ie.

Est-ce Apollon & Neptune  
Qui sur ces rocs sourcilleux  
Ont , compagnons de fortune,  
Bâti ces murs orgueilleux ?

*BOILEAU.*

Le roi Laomédon refusant le salaire dont  
il étoit convenu , Neptune inonda les tra-  
ces , & suscita un monstre marin , qui dé-  
vasta le rivage. Il fit sa paix avec Jupiter,  
se chargea du soin de gouverner l'Empire des  
Mers , & épousa Amphitrite , fille de l'Océan  
et de Doris :

Les Tritons , rassemblés de mille endroits divers ,  
Sur d'elle flottoient sur l'onde tempérée ;

Et les filles du vieux Nérée  
Sentoient devant son char retentir leurs concerts.

*ROUSSEAU.*

Neptune est ordinairement représenté sur  
un char en forme de coquille , & traîné par  
des chevaux marins , qui le font voler sur la  
surface des eaux. Il a pour sceptre un trident ,  
et pour garde des Tritons :

Avance entouré d'une superbe Cour.  
Lorsqu'il parut aux regards d'Amphitrite,  
Quand il fit marcher à sa suite  
L'Hyméné & le Dieu d'amour.

*ROUSSEAU.*

Amphitrite est représentée dans le même

sonnant d'une conque n  
voit de trompette. La pl  
rins sont appelés Triton  
sente ornés de coquillage

Les Harpies étoient  
avoient une tête de fé  
d'ours, le corps d'un v  
chauves-souris, & des  
aux mains. Elles infecte  
touchoient : les plus co  
Aëlo, Ocypète & Célé

L'Océan étoit regardé  
fleuves, des rivières &  
épousa Thétys, fille du  
dont il eut Nérée & Do  
ensemble, & eurent un  
filles connues sous le  
Ces Déeses ont des nor

La froide Náyade  
Sort pour l'admirer ;  
La jeune Dryade  
Cherche à l'attirer.

*ROUSSEAU*

Hamadryades sont les Nymphes des  
Les Napées , celles des bocages &  
airies ; & les Oréades, celles des mon-  
s.

Océan eut encore un fils appelé Pro-  
qui conduisoit les troupeaux de Nep-

Et ici que Prothée amène les troupeaux  
Du Dieu qui règne sur les eaux ;  
Il se plaît sous ce frais ombrage,  
Il est pour lui sans ombre & sans nuage ;

*QUINAULT*

Prothée avoit une connoissance parfaite de  
l'air, sur lequel il ne s'expliquoit jamais  
par force. Quand on vouloit l'y con-  
tre, il se changeoit en eau, en feu, en  
féroce, & sous toutes les formes qu'il  
pouvoit imaginer pour s'échapper des mains  
qui le retenoient :

Comme que le vieux pasteur des troupeaux de Neptune,  
Celui, à qui le Ciel, père de la Fortune,

Ne cache aucuns secrets,  
N'a jamais de figure, arbre, flamme & fontaine ;  
N'a rien d'échapper à la vue incertaine  
Des Mortels indiscrets,

*ROUSSEAU*

gea en l'enton.

Eole, fils de Jupiter  
Vents qu'il tenoit encl  
d'un rocher :

Qu'Eole en fi

Les Vents ennem

Qu'il dompre les

Et ne permette

De voler sur l'h

Ce Dieu avoit un  
Vents qu'il gouvernoit  
présente, avec un scep  
assis ou appuyé sur un  
cherchent à s'échappe  
Alcyone, & Ceyx son  
roit la mort, furent  
oiseaux qui faisoient

Ulysse , revenant du siège de Troie , fut en reçu d'Eole qui lui fit présent de deux outres qui renfermoient les Vents. Ses compagnons eurent la curiosité d'y toucher & les Vents s'échapperent & causèrent un tempête qui fit périr tous les vaisseaux de sa flotte.

Ulysse avoit sa Cour dans les isles Eoliennes , situées de la Sicile. On représente les Vents sous la figure de jeunes enfans ailés : on les appelle les Fils ou les Sujets d'Eole.

Syrènes , filles de l'Océan & d'Amphitrite étoient trois monstres , moitié femmes & moitié poissons , qui , par la douceur de leurs chants , attiroient les voyageurs , afin de les dévorer :

chants harmonieux forcent tout à se rendre ,  
 Nous disposons des cœurs à notre gré ;  
 Dès que nos voix se font entendre ,  
 Notre triomphe est assuré.

•  
 FONTENELLE.

Ulysse évita cependant leurs pièges , par adresse. Il se fit attacher au mât de son vaisseau , après avoir bouché les oreilles de ses compagnons. Par ce moyen , il eut l'usage d'entendre le chant des Syrènes , sans en avoir rien à craindre : elles en furent déçues au point qu'elles se précipiterent dans la mer , où elles furent changées en rochers.

Caribde & Scylla étoient deux gouffres

Il peint cette Scylla , de  
Engloutirent , au fond de  
Les Nochers gémissans , &  
D'Ulysse poursuivi par le

Carybde ayant volé  
fut précipitée dans la  
monstre qui dévorait

L'une se ca  
Où tout Noch  
Trouve le tré  
L'autre dans sa  
Engloutit la n  
Qu'elle revom

Athamas , roi de Th

As-tu donc pu penser que , tranquille , je visse  
 un fils ravir au mien le thrône d'Euridice?  
 son sang altérée , au sortir du berceau  
 a voulu de ses jours éteindre le flambeau.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Thémisto prit pour sa confidente Ino même,  
 qu'elle ne connoissoit pas , & la chargea de  
 donner des habits blancs aux deux plus jeu-  
 nes enfans d'Athamas , & d'habiller les au-  
 tres en noir. Ino fit tout le contraire , & Thémisto  
 tua ses propres enfans. Elle reconnut  
 son erreur , se perça de désespoir ; & , dans  
 une imprécation contre Athamas , elle an-  
 nonça les malheurs que lui préparoit la haine  
 de Junon :

Puisses-tu , comme moi , sur ton fils , sur sa mère ,  
 porter , sans les connoître , une main sanguinaire !  
 Que la Reine des Cieux dont le bras immortel  
 a pros crit de Cadmus tout le sang criminel ,  
 te change ces objets en des objets terribles ,  
 et ne te montre en eux que des spectres horribles !  
 Qu'ils aillent , arrivés où Junon les attend ,  
 s'échapper à tes coups qu'en se précipitant ! . . .

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Athamas , dans un accès de fureur jeta  
 contre un rocher Léarque , son fils aîné. Ino  
 et Mélicerte prirent la fuite , & se précipite-  
 rent dans la mer. Neptune en eut pitié ; les  
 changea en Dieux marins ; donna à Ino le  
 nom de Leucotoé , en la plaçant parmi les  
 E



de la riviere , ou de la ro  
représenter par cette Di

---

## DIVINITÉS D

### *P L U T*

**P**LUTON, troisieme  
Cybèle, régnoit da  
send que , peu content d  
gnoit du partage que J  
royaume de leur pere :

Je suis roi des enfers , Ne

Nous regardons avec de

Jupiter plus heure

Son sceptre est le premier des

P O É T I Q U E.

99

le s'amusoit à cueillir des fleurs dans les  
pagnes de Sicile.

O mes compagnes ! ô ma mere !  
O vous , maître des Dieux , mon pere ! ...  
Cris impuissans & vains regrets !  
Au char la terre ouvre une voie ,  
Et déjà le Stryx voit la proie  
Que Pluton enleve à Cérès.

*LAMOTTE.*

Cérès chercha sa fille par tout le monde ,  
et trouva enfin aux enfers , où elle des-  
cendit, sur la parole de la Nymphé Aréthuse.  
Jupiter avoit vu l'enlèvement ; mais elle per-  
dit sa voix , & fut changée en ruisseau , au-  
tant pour n'en point donner , que pour n'en  
point avoir ; tant qu'elle alloit instruire Cérès du sort  
de Proserpine :

Ah ! quel malheur nouveau !  
Je perd la voix , & n'est plus qu'un ruisseau  
.....  
.....  
Dieux n'ont pu souffrir qu'une Nymphé sincère  
M'ait découvert mes ennemis secrets ;  
Je sçaurai donc pas sur qui lancer les traits  
De ma juste colere.

*QUINAULT.*

Proserpine s'étoit déjà accoutumée dans  
son ombre royaume : elle refusa de suivre sa  
mere. Cérès ne pouvant la persuader , eut  
recours à l'autorité de Jupiter , qui s'engagea  
à lui rendre , si elle n'avoit rien mangé

E ij

depuis son enlèvement. Ascalaphe, fils de la Nuit & de l'Achéron, soutint que Proserpine avoit pris sept grains de grenade.

Proserpine a goûté des fruits de votre Empire ;  
Elle est à vous ; on ne peut vous l'ôter ;  
Aux arrêts du Destin les Dieux doivent souscrire ,  
C'est vainement qu'on y veut résister.

QUINAULT.

Pluton est représenté sur un char tiré par des chevaux noirs, portant une couronne d'ébène sur la tête, & des clefs à la main. Quelquefois on lui donne pour sceptre un bident. Son royaume est communément appelé le Séjour des Ombres ou des Morts ;

Là règne en un morne silence  
Ce tyran aux sévères traits ,  
Près de la beauté dont l'absence  
Coûta tant de pleurs à Cérés.  
La douleur, la faim, le carnage,  
Le désespoir, l'aveugle rage ,  
Sont ses ministres odieux ;  
Et, pour plaire aux loix du Ténare ,  
Se disputent l'honneur barbare  
De mêler peupler les sombres lieux.

LA MOTTE.

L'Empire de Pluton contenoit l'Elysée, ou le séjour des hommes vertueux ; & le Ténare ou le Tartare, lieu destiné aux supplices des scélérats. Cinq fleuves fermoient cet Empire,

Cerberé , chien à trois têtes , faisoit la garde à la porte :

Qu'entens-je ? le Tartare s'ouvre ;  
 Quels cris ! quels douloureux accens !  
 A mes yeux la flamme y découvre  
 Mille supplices renaissans.  
 Là , sur une rapide roue ,  
 Ixion , dont le Ciel se joue ,  
 Expie à jamais son amour.  
 Là , le cœur du géant rebelle  
 Fournit une proie éternelle  
 A l'avide faim du vautour.

LAMOTTE.

Ixion , roi des Lapithes , étoit attaché avec ses serpens à une roue qui tournoit sans cesse. Il avoit prétendu se faire aimer de Junon. On dit encore que par le moyen d'une trape , il avoit fait tomber Déionée , son beau-père , dans un brasier ardent.

Tithius , géant dont le corps couvroit un espace de neuf arpens , fut tué par Apollon et Diane , pour avoir insulté Latone. Jupiter le fit enchaîner aux enfers ; où un vautour lui déchiroit le foie , qui renaissoit tous les ans.

Autour d'une tonne percée ,  
 Se lassent ces nombreuses sœurs ,  
 Qui sur les frères de Lyncée  
 Vengerent de folles terreurs.  
 Sur cette montagne glissante  
 Élevant sa roche roulante ,

E 23

Syſiphe gémit ſans ſecours ;  
Et , plus loin , cette onde fatale  
Inſulte à la ſoiſ de Tantale ,  
L'irrite & la trahit toujours.

LAMO

Les Danaïdes étoient condamnées à  
plir d'eau un tonneau percé. Elles ét  
cinquante , filles de Danaüs , qui épouſ  
les cinquante fils d'Egyptus leur oncle.  
naüs avoit appris de l'Oracle que ſes  
dres le détrôneroient. Il ordonna à ſes  
d'égorger leurs maris ; la première nui  
leurs nœces. Hypermenestre fut la ſeul  
refuſa d'obéir , en ſauvant la vie à Lyn

Chante cette épouſe empreſſée ,  
Dont Minos condamna les ſœurs ;  
Qui , ſimplement paſſée , ſe ſauva Lynce  
De leurs parricides fureurs.

LAMO

Danaüs étoit roi d'Argos , & fils de  
ou Bélus ; ce qui fait donner quelquefoi  
Danaïdes le nom de Bélides.

Tel qu'au ſéjour des Euménides  
On nous peint ce fatal tonneau ,  
Des ſanguinaires Danaïdes  
Châtiment à jamais nouveau :  
En vain ces ſœurs veulent ſans ceſſe  
Remplir la tonne vengerelle ;

Mégera rit de leurs travaux :

Rien n'en peut combler la mesure ;

Et , par l'une & l'autre ouverture ,

L'onde entre , & fuit à flots égaux.

LAMOTTE.

Sisyphé , fils d'Eole , fameux brigand , fut tué par Thésée , & condamné à rouler au haut d'une montagne escarpée un rocher qui retomboit sans cesse.

Tantale , fils de Jupiter & de la nymphe Plota , voulant éprouver les Dieux , leur avoit servi les membres de Pélops , son fils. Il étoit plongé dans l'eau jusqu'au menton , & une branche chargée de fruits exquis paroissoit auprès de sa bouche. Ce scélérat , condamné à une faim & une soif éternelle , voyoit l'eau se retirer quand il vouloit boire , & la branche d'arbre se redresser dès qu'il croyoit en approcher.

Toutes les ombres condamnées à habiter le Tartare étoient la proie du feu & des serpens ; dévorées par la douleur , la rage , le désespoir , les remords , & tourmentées sans relâche par mille monstres affreux :

Et vous , troupe sçavante en noires barbaries ,  
Filles de l'Achéron , Pestes , Larves , Furies ,  
Frères , sœurs ; si jamais notre commerce étroit  
Sur vous & vos serpens me donna quelque droit ,  
Sortez de vos cachots avec les mêmes flammes  
Et les mêmes tourmens dont vous gênez les ames.

P. CORNEILLE.

E iv

Les Furies, ou les Euménides, présentes aux supplices dont on punissoit les méchants. Elles étoient trois, filles de l'Achéron & de la Nuit. On les appelloit Alec-ton, Mégère & Tisiphone. Leur seul aspect faisoit frémir : elles étoient coëffées de couleuvres & toujours armées de serpens & de torches ardentes :

Monarque esclave de Pluton ,  
 Va , tu changeras de langage ,  
 Quand tes yeux verront Alec-ton  
 Qui veille en ce sombre rivage.  
 Ajax la vit : il tremble encor ;  
 Pâris la craint auprès d'Hector :  
 Elle est pire que les Chimeres ;  
 D'un flambeau toujours allumé  
 Son bras sanguinaire est armé ,  
 Et son front monstrueux est orné de vipères.  
*Rou.*

En arrivant aux enfers , les Ames des défunts se trouvoient réunies avec les Ombres , où l'on trouvoit Caron , vieillard dur & méchant , fils de l'Erèbe & de la Nuit , lequel étoit chargé de leur faire passer les fleuves sur une barque où l'on n'entroit point sans

Vous qui voulez passer , venez , Manes  
 Venez , avancez , tristes Ombres  
 Payez le tribut que je prends ,  
 Ou retournez errer sur ces rivages sombres.  
*QVI.*

De-là vient que les Grecs & les Romains  
 ettoient une obole dans la bouche de leurs  
 morts. Quand les corps n'avoient pas été  
 humés , leurs ombres erroient cent ans  
 sur le rivage , avant que Caron les reçût  
 dans sa barque ; & c'étoit pour elles un grand  
 supplice.

Les fleuves qui environnoient les enfers  
 étoient le Styx , le Cocyte , l'Achéron , le  
 Phléthéon , & le Phlégéon :

Fleuves affreux , qui , par vos noirs torrens ,  
 rendez le retour des royaumes funèbres ;  
 les Manes plaintifs sur vos rives errans ,  
 Par vos éternelles ténèbres ,  
 les sermens des Dieux , dont vous êtes garans ,  
 Ecoutez-nous , Dieux redoutables :  
 Nos vœux , que nos cris vous trouvent favorables ;

LAMOTTE.

Le Styx , le plus célèbre de tous ces  
 fleuves , faisoit sept fois le tour des enfers.  
 Quand les Dieux avoient juré par ses eaux ,  
 n'osoient point être parjures ; & si quel-  
 qu'un d'eux révoquoit ce serment , *J'en jure*  
*par le Styx* , il étoit privé de la Divinité  
 pendant cent ans :

Le Styx . . . est certain fleuve  
 Qu'on trouve en allant en enfer ,  
 Et , après le trépas , chaque mortel s'abreuve ;  
 Pour que des défunts la bile ne s'émue ,  
 A cause du changement d'air.

E. V.



...tion, mis du  
ayant fourni de l'eau  
faisoient la guerre à  
dans les enfers, & c  
eaux sont bourbeuses  
Le fleuve Léthé est  
d'Oubli. Les Ombres  
boire de son eau, & au  
le passé :

O vous que le sort livre  
Venez chercher ici la fin de  
Avec mes ondes  
J'en répands l'oubli

Le Phlégéton ne rou  
liquides.

On parle souvent d  
Chaos & de la Mer.

e, dont les affreuses ténèbres rendent si  
ayant l'empire des Morts.

Cerberé, chien à trois têtes, gardoit la  
e des enfers & du palais de Pluton. Il  
floit tous ceux qui entroient, & dé-  
oit ceux qui vouloient sortir, ou qui se  
entoient pour entrer avant leur mort.  
cule l'enchaîna, & s'en fit suivre jusques  
a terre, quand il retira des enfers Al-  
e, épouse d'Admète. Orphée l'endormit  
on de sa lyre, quand il alla redemander  
uton son épouse Euridice :

A mes pieds s'abaisse Cerbere :

J'ai calmé sa rage ordinaire ;  
Ses regards ne menacent plus :  
Ses oreilles sont attentives ,  
Et de ses trois gueules oisives  
Les hurlemens sont suspendus.

LAMOTTE.

aussi-tôt que les Manes étoient arrivées  
enfes, elles paroissoient devant les trois  
s, Minos, Eaque, & Rhadamanthe,  
os, fils de Jupiter & d'Europe, étoit  
chef de ces juges : il tenoit une urne dans  
elle les destinées des hommes étoient  
ermées. Eaque, fils de Jupiter & d'E-  
l, ayant perdu tous ses sujets par la  
e, obtint que les fourmics de son  
aume fussent changées en hommes, &  
appella Myrmidons : ils suivirent Achille

E vj

Rhadamante, roi de  
piter & d'Europe, ou  
ses sujets si heureux, qu'  
mais les Poètes disent q  
seulement pour aider  
juger les Ombres. Person  
de paroître devant ces j  
s'exécutoient sur le chan

Tu paroîtras au  
Où Minos, ce juge  
Chef du Sénat le p  
Minos soumet aux  
Les vils esclaves &  
Les mène aux champs heureux.

On place aussi

Différence des jours heureux & malheureux :

Les Parques d'une même soie  
Ne dévident pas tous nos jours ;  
Ni toujours par la même voie  
Ne font les planètes leur cours.

MALHERBE.

Clotho tient la quenouille ; Lachésis tourne le fuseau ; Atropos coupe le fil avec des ciseaux. On leur adresse des vœux pour le bonheur & la conservation de la vie ; on prétend même que le sort des empires & des âges est entre leurs mains , & qu'elles en filent aussi les destinées :

Déjà , pour accomplir ces fortunes présages ,  
Les trois fatales Sœurs , souveraines des âges ,  
Ont adouci leurs loix ; & Clotho prend encor  
Le fuseau qui servit à filer l'âge d'or.

GRESSET.

Dans les évocations , on s'adresse à tout ce qui habite les enfers , comme à des Divinités dont la puissance est suprême , ou qui ont seules le droit d'exécuter les arrêts que le Ciel prononce pour punir la malice des hommes :

Dieux souverains des demeures profondes ,  
Que le Cocyte arrose de ses ondes ;  
Pâles tyrans de ces lieux abhorrés ,  
Que l'œil du jour n'a jamais éclairés ;

Les Poètes placent  
de Pluton les Champs  
séjour des hommes v  
que l'on y goûte est p

Un ciel plus pur, d  
Furent créés pour ces  
Ils ont aussi leurs solci  
La nuit pour eux n'a p  
Dans des forêts de laui  
Sur des gazons de fleur  
Parmi les jeux, ces O  
Coulent en paix leur f

La beauté de ce séio

Hors des atteintes de l'envie ,  
 Le sort qu'on goûte en ces climats  
 N'est plus, ainsi que notre vie ,  
 La triste attente du trépas :  
 Jouissant de tout ce qu'il aime ,  
 Chacun porte le plaisir même  
 Peint sur un visage riant ;  
 Et les cœurs , fermés à la plainte ;  
 Ignorent l'inquiète crainte ,  
 Et le desir impatient.

LAMOTTE.

n n'accordoit ces récompenses qu'aux  
 us véritables , & au mérite distingué.  
 ne voyoit même dans ces lieux fortunés  
 les manes de ceux qui s'étoient signalés  
 ar des faits héroïques , ou par des actions  
 s à l'humanité :

Ceux qui jadis par des loix équitables  
 ont adouci des peuples intraitables ,  
 ou qui cherchant la guerre & les hazards ,  
 pour leur pays sont morts aux champs de Mars.

ROUSSEAU.

es Poètes confondent assez communé-  
 ment Plutus avec Pluton. Ceux qui les dis-  
 tinguent disent également que Plutus est le  
 dieu des richesses , le même que les Phé-  
 niciens appelloient *Mammon* : mais ils ajoû-  
 tent qu'il est fils de Cérès & de Jasion , mi-  
 re de Pluton ; qu'il préside aux mines  
 & d'argent , & qu'il dispose , à son gré ,  
 des richesses. Tantôt on le fait boiteux ,

tantôt aveugle ; & tantôt faisant un  
éclairé de ses dons :

Aimable Dieu, de qui la main dispense  
Ce qui rend les mortels heureux,  
Votre vaste puissance  
Réunit pour vous tous les vœux :  
En vous cherchant, la peine devient ci  
On se fait de vous voir le plus charmant pli  
Le bonheur même de vous plaire  
En irrite encor le desir.

L41





## CONDE PARTIE DE LA FABLE.

*Les Dieux du second Ordre.*

A Terre avoit ses Dieux, ainsi que le Ciel, la Mer. & les Enfers ; mais ils étoient que des Dieux du second ordre. Leur nombre est si prodigieux, qu'il seroit difficile de les placer avec assez de méthode pour en faciliter l'intelligence. Nous les distinguons en Divinités terrestres, champêtres, & domestiques. Les Divinités allégoriques se trouveront avec les premières, ce que, sous le titre de Divinités terrestres, nous ne comprendrons pas seulement celles qui habitent la terre, mais encore celles qui y ont quelque rapport. Ce sera à la clarté un peu d'exactitude.

---

**DIVINITÉS TERRESTRES.**

Cérès, fille de Saturne & de Cybèle ; elle présidoit aux moissons : elle avoit enseigné aux hommes l'agriculture. Les Poètes confondent quelquefois avec Cybèle ; elle est cependant distinguée, & par ses emplois, & par ses attributs :



Elle se plaint ici d  
fille Proserpine qu'elle  
la terre, sans prendre  
qu'elle avoit placé sur  
flambeaux qui l'éclairc  
On la représente cour  
d'une main une faucill  
poignée d'épics mêlés

Palès étoit la Déesse  
bergers & des troupe  
souvent avec Cérès &

Pomone présidoit au  
pouse de Vertumne, I

Flore, Déesse des fl  
avoit épousé Zéphire. C  
née de guirlandes, & p  
de fleurs. Ses Fêtes s'  
florales. Elles étoient cé

P O É T I Q U E. 115

barbe & la chevelure fort négligées, & la faucille à la main :

Tous les ans, d'un lait pur une coupe t'est due,  
siape ; c'est assez pour un Dieu tel que toi :  
mon troupeau s'accroît, j'ornerai ta statue,  
dans tous nos jardins nous chérirons ta loi.

GRISSET.

Comus étoit le Dieu des festins, & pré-  
doit aux fêtes & aux parures. On le re-  
présente avec un chapeau de fleurs, & por-  
tant un flambeau.

Momus, fils du Sommeil & de la Nuit,  
fut chassé du Ciel, en punition de ses  
blaisanteries :

Tu vois l'objet de la haine des Dieux,  
dans le centeur de leurs caprices :  
ils m'ont banni du Ciel ; & le Maître des cieux  
Veut jouir en paix de ses vices.  
C'est toi désormais que je sers ;  
souffre que sur tes pas pour jamais je m'engage,  
Et que du nectar que je perds  
Ton vin charmant me dédommage.

LAMOTTE.

On prétend qu'il s'attacha à Bacchus. Son  
caractère satyrique & bouffon est désigné  
par les attributs avec lesquels on le repré-  
sente : il démasque un visage, & tient une  
harotte à la main.

La Nuit est la Déesse des ténèbres, &

suite de leur présent  
rentes figures.

On dit que le Son  
un antre inconnu ,  
ne peuvent pénétre  
de pavots & d'heri  
fleuve d'oubli roule e  
tour de ce palais. Le  
fermé de rideaux noi  
les Songes , Divinités  
subordonnées , & qu  
des aîles de chauves-l  
l'on envoyoit aux ho  
deux portes différente  
l'autre d'yvoire. La pr  
qui présidoient aux vil  
qui ne formoient qu  
sortoient par la secon  
Le Silence

de la Justice. Elle a eu deux en-  
cupiter ; la Loi , & la Paix. On la  
e avec un bandeau sur les yeux ,  
ne balance d'une main , & de l'au-  
pée.

vois une auguste Déesse ,  
qui la droite vengeresse  
briller un glaive tranchant ;  
sa gauche est une balance  
ni fraude ni violence  
forcent au moindre penchant.

C'est Thémis ; oui , c'est elle-même :  
de l'éclat le plus beau ,  
son front porte ce diadème  
l'erreur prend pour un bandeau.

LAMOTTE.

x est représentée couronnée de lau-  
tant d'une main une petite statue  
, & de l'autre une branche d'oli-  
e se réfugie dans le ciel , quand la  
ent la chasser de la terre.

Aimable Paix , vierge sacrée ,  
scends de la voûte azurée :  
ns voir tes Temples relevés ,  
ramene au sein de nos villes  
Dieux bienfaisans & tranquilles  
e nos crimes ont soulevés.

ROUSSEAU.

Seule tu comble

La Renommée a  
l'univers toutes les  
mauvaises, vraies &  
fente avec des ailes  
petite. On prétend q  
d'yeux & d'oreilles  
ches. Les Poètes lui  
le nom de Déesse au

Quelle est cette  
Ou plutôt ce mo  
Tout couvert d'o  
Dont la voix resse  
Et qui des pieds t  
Cache la tête dan

C'est l'inconnu

Des vérités & de l'erreur ,  
Sa voix , en merveilles féconde ,  
Va chez tous les peuples du monde  
Semer le bruit & la terreur.

*ROUSSEAU.*

La Fortune est représentée debout ou  
ise sur une roue qui tourne sans cesse ,  
qui est le symbole de son inconstance.  
s Poètes disent qu'elle est chauve , aveu-  
e , & la regardent comme l'arbitre sou-  
raïne de tous les événemens humains ;

Pourquoi d'une plainte importune  
Fatiguer vainement les airs ?  
Aux jeux de l'aveugle Fortune  
Tout est soumis dans l'univers.

Ainsi de douceurs en suppliques  
Elle nous promene à son gré,  
Le seul remède à ses caprices  
C'est de s'y tenir préparé.

*ROUSSEAU.*

Némésis , fille de Jupiter & de la Né-  
tité , étoit la Déesse de la vengeance. On  
ppelle aussi Adrasteé. Elle punit ou ré-  
mpense , selon le mérite , & venge les  
oits de l'équité. Ses châtimens les plus fé-  
res sont pour les ingrats , & pour ceux  
i abusent des dons de la Fortune , ou se  
ssent séduire par la flatterie.

On la représente :  
de serpens & de torse  
couronne sur la tête.

L'Envie, fille de l'Enfer  
rée sous la figure la plus  
ridée ; un teint livide  
sinistre ; des yeux en  
quiet ; des vipères au  
serpens d'une main ,  
& un serpent monstre  
sein, qui la déchire &

Mais, que vois-je ?  
Agitant ses serpens  
Pour ternir l'éclat  
Sort de son antre ténébreux  
L'Avarice lui sert de  
La Malice au sourcil

Le même Poète dit que ce monstre habite un antre creusé au pied du Parnasse. La description qu'il en fait est vive, animée, & dans le vrai caractère de cette Divinité allégorique :

Au pied du Mont où le fils de Latone  
Tient son empire, & du haut de son trône  
Dicte à ses Sœurs les sçavantes leçons  
Qui de leurs voix régissent tous les sons,  
La main du Temps creusa les voûtes sombres  
D'un antre noir, séjour des tristes ombres,  
Où l'œil du monde est sans cesse éclipsé,  
Et que les vents n'ont jamais caressé.  
Là, de serpens nourrie & dévorée,  
Veille l'Envie honteuse & retirée,  
Monstre ennemi des mortels & du jour,  
Qui de soi-même est l'éternel vautour,  
Et qui, traînant une vie abbatue,  
Ne s'entretient que du fiel qui le tue.  
Ses yeux cavés, troubles & clignotans,  
De feux obscurs sont chargés en tout tems.  
Au lieu de sang, dans ses veines circule  
Un froid poison qui les gele & les brûle,  
Et qui de-là porté dans tout son corps,  
En fait mouvoir les horribles ressorts.  
Son front jaloux, & ses lèvres éteintes,  
Sont le séjour des soucis & des craintes :  
Sur son visage habite la pâleur,  
Et dans son sein triomphe la douleur  
Qui sans relâche à son ame infectée  
Fait éprouver le sort de Prométhée.

ROUSSEAU.

E



Le monarque impétueux  
De ses propres sujets est l'  
Aux malheurs des mortel  
Le sang de son parti rou  
Il habite en tyran dans le  
Et lui-même il punit les f  
Son haleine en cent lieux  
Le fruit meurt en naissant  
Les épics renversés sur la  
Le ciel s'en obscurcit, les  
Et la foudre en éclats, q  
Semble annoncer la mort

Tous les vices, tous  
tes les vertus devien  
des Poètes , autant  
ques, dont le détail  
duiroit au-delà des  
cet Ouvrage

## INITÉS CHAMPÊTRES.

iane, Apollon, les Faunes, les Sylvains,  
ici vos bois, vos vergers, vos montagnes.  
& le séjour des profanes humains ;  
Dieux règnent dans les campagnes.

*ROUSSEAU.*

ils de Mercure, tenoit le premier  
rmi les Divinités champêtres. Il  
renteur de la flûte, & le Dieu des  
des bois & des prairies :

trouva le premier cet art ingénieux  
met sur la flûte un son harmonieux.  
gne sur nos bois ; il aime nos prairies ;  
Dieu des bergers & de leurs bergeries :

*GRESSET.*

edevable de l'invention de la flûte  
amorphose de Syrinx, Nymph  
e, qu'il poursuivit un jour :

Dieu des bois, plonge au fond des eaux,  
transformée en d'utiles roseaux.  
Soit les joncs qui cachotent sa bergere.  
Sous leurs tiges de leur tige legere ;  
à l'instant, les fidèles échos  
les sons des premiers chalumeaux.

*GRESSET.*

F ij.

mont Ménale où  
troupeaux, & pa  
flûte. Les Arcadie  
rement ; & on l'a  
*Dieu de l'Arcadie.*

air enflammé, de  
partie inférieure d  
bouc : quelquefois  
tête & les pieds de

C'est ainsi que l'  
Satyres, les Faun  
on dit que Pan est

Le Dieu Sylvain  
forêts. On le repré  
la main.

Faune, fils de Pi  
mis au nombre des I  
qu'il avoit contribué  
culture. Il a

Divinités qui président aux campagnes, aux prairies, aux bois, aux forêts, même aux arbres, & à l'aide desquelles ils viennent à bout d'ennoblir & de rendre plus agréables ces images qu'ils nous tracent du séjour de la campagne. Ici les Satyres, avec les Nymphes des bois, forment sur le gazon mille danses légères; là des Sylvains forment une espèce de triomphe à Silène :

Les Satyres tout hors d'haleine,  
Conduisant les Nymphes des bois,  
Au son du fifre & du hautbois,  
Dancent par troupes dans la plaine;  
Tandis que les Sylvains lassés  
Portent l'immobile Silène  
Sur leurs thyrses entrelassés.

*ROUSSEAU.*

Si les bergers célèbrent leurs jeux, ils sont accompagnés de ces Divinités champêtres, qui tantôt président à leurs chants, & tantôt ne dédaignent point de danser au son de leurs voix.

Quel Dieu sur leurs doux sons formera notre voix ?  
Ne reverrons-nous plus paroître dans nos bois  
Les Faunes, les Sylvains, les Nymphes, les Dryades,  
Les Silènes tardifs, les humides Nymphes,  
& le Dieu Pan lui-même, au bruit de nos chansons,  
Danser au milieu d'eux, à l'ombre des buissons ?

*ROUSSEAU.*

F iiij

de lui seul. Elle en redevint  
métamorphosée en roche

La triste Amante  
Ne se plaignoit de son sort  
Qu'en répétant ses propres maux  
Telle est l'impuissance  
Toujours muets sur le sort  
Dont nous sommes les

Narcisse, fils de Céphise  
se trouvoit si beau, qu'il  
même. Il fut métamorphosé  
porte son nom.

Au bord d'une fontaine  
Narcisse goûtoit le plaisir  
De lui-même une image  
Se présente à lui dans l'eau  
Veut-il embrasser  
L'eau se trouble. &c.

## DIEUX DOMESTIQUES.

**L**E nombre de ces Dieux , ainsi que le pouvoir qu'on leur attribuoit , dépendoit uniquement du caprice ou de la superstition des familles. Chaque maison , & même chaque appartement avoit ses Dieux Domestiques. On les appelloit communément Lares , ou Pénates. Les uns présidoient aux royaumes & aux provinces ; les autres aux villes & aux maisons : ceux-ci aux rues & aux carrefours ; ceux-là aux portes & aux grands chemins. Les bornes qui séparent les champs étoient même regardées comme autant de Divinités que l'on appelloit les Dieux Termes.

Les Lares & les Pénates étoient fils de Mercure & de la Nayade Lara , ou Larinde. On les honoroit sous la figure de petites statues ; & on les invoquoit dans toutes les occasions où leur protection pouvoit être de quelque utilité , soit pour écarter les maux , soit pour obtenir des succès heureux.

Les Romains consacroient à leurs Dieux Domestiques les anneaux , en forme de cœur , que les enfans portoient jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Enée , prince Troyen , est célèbre par sa piété envers les Dieux , mais sur-tout pour

avoir sauvé de l'incendie de Troie les tutélaires de cette ville.

Chaque personne avoit encore une nité qui lui étoit propre , & que l'on loit *Génie*. Il naissoit avec l'homme , rrissoit avec lui. On distinguoit deux so Génies : les uns blancs , & de bon a les autres noirs , & d'un mauvais pr ce qui a donné lieu d'attribuer deux à chaque homme ; l'un qui le port bien , & l'autre au mal. Le plus puissan portoit,





## TROISIÈME PARTIE DE LA FABLE.

*Les Demi-Dieux & les Héros.*

**P**ERSÉE tient un des premiers rangs parmi les Héros & les demi-Dieux. Il étoit fils de Jupiter & de Danaé. Acrise avoit fait enfermer sa fille unique dans une tour d'airain , sur une réponse de l'Oracle qui lui faisoit craindre de périr sous les coups de son petit-fils. Jupiter pénétra dans la tour , sous la forme d'une pluie d'or , c'est-à-dire , qu'il gagna les Gardes à force d'argent. Danaé ayant mis au monde Persée , Acrise le fit enfermer dans un coffre , & jeter à la mer. Des Pêcheurs le sauvèrent de la fureur des flots. A peine étoit-il en âge de se signaler , qu'il entreprit de combattre les trois Gorgones , Méduse , Euryale , & Sténone , qui désoloient le pays voisin du jardin des Hespérides. Il coupa la tête de Méduse :

Mais vous ne sçavez pas . . . que son épée  
De l'horrible Méduse a la tête coupée ;  
Que sous son bouclier il la porte en tous lieux ,  
Et que c'est fait de vous , s'il en frappe vos yeux.  
On dit que ce prodige est pire qu'un tonnerre ;  
Qu'il ne faut que le voir pour n'être plus que pierre ,



Et le changea en une  
dit qu'il soutient le ciel  
parce que le mont Atlas  
parce qu'il y eut un cé-  
pellé *Atlas*.

Du sang de Méduse  
gase, sur lequel Persée  
livrer Andromède, att-  
elle alloit être dévorée  
rin, en punition du cri-  
sirope, épouse de Céphé-

Heureuse épouse, he-  
Trop vaine d'un fort  
Je n'ai pu m'empêcher d'ex-  
De l'épouse du Dieu de la ter-  
J'ai comparé ma gloire à sa gl-  
La Déesse punir ma fierté cri-

Persée n'aurait le man- 2

it son aïeul, il se condamna à l'exil ; mais  
piter le plaça au ciel , parmi les constel-  
tions, avec Andromède & Cassiope :

Et quand la nuit aura rendu ses voiles ,  
Vos corps semés de nouvelles étoiles ,  
Du haut du ciel éclairant aux mortels ,  
Leur apprendront qu'il vous faut des autels :

P. CORNEILLE.

On attribue les succès de Persée à la puis-  
sante vertu du bouclier qu'il avoit obtenu  
Minerve. Les Poètes prétendent par-là  
nous donner dans ce demi - Dieu le mo-  
dèle d'un Héros dont la prudence guide la  
conduite :

Le plus vaillant guerrier s'abuse  
à ne pas tout espérer de l'effort de son bras ;  
Si vous voulez vaincre Méduse ,  
Prenez le bouclier de la sage Pallas.

Que la vertu & la prudence ,  
Quand elles sont d'intelligence ,  
Achevent d'exploits glorieux !  
Le monstre le plus furieux  
Leur fait vainement résistance.

QUINAULT.

**H**ERCULE étoit fils de Jupiter & d'Alc-  
mène, épouse d'Amphitryon. Electrion,  
de Mycènes, père d'Alcmène, ayant perdu  
ses fils dans une irruption que Pterelaüs ,

roi de Tébèbe, avoit faite sur ses terres son royaume & sa fille à Amphitryon même promit d'épouser celui qui ven la mort de ses freres. Amphitryon reçut cette condition par la perfidie de Constance fille de Ptérélaus : elle arracha le cheveu que son pere avoit sur la tête, & aux jours étoient attachés.

Tandis qu'Amphitryon étoit occupé de la guerre de Thèbes, Jupiter vint tromper même, sous la forme de son mari, à la fin annonça cette brillante destinée :

Chez toi doit naître un fils qui, sous le nom  
cule,

Remplira de ses faits tout le vaste univers.

L'éclat d'une fortune en mille biens féconde

Fera connoître à tous que je suis son support

Et je mettrai tout le monde

Au point d'envier ton sort,

Tu peux hardiment te flatter

De ces espérances données ;

C'est un crime que d'en douter.

Les paroles de Jupiter

Sont des arrêts des destinées.

*Mor*

Junon épuisa tous les efforts de sa colère contre ce fils de Jupiter. Elle fit naître Hyacinthe avant lui, afin qu'en qualité de premier né il eût une sorte d'empire sur son frere. Elle envoya deux horribles serpens qui, se glissant dans le berceau d'Hercule, alloient le

orer ; mais il les mit en pièces de ses propres mains :

Les premiers instans de sa vie ,  
De la Discorde & de l'Envie  
Verront éteindre le flambeau.  
Il renversera leurs trophées ;  
Et leurs couleuvres étouffées  
Seront les jeux de son berceau.

D

ROUSSEAU

Quelques poètes prétendent qu'à la prière de Pallas , Junon s'adoucit un peu en faveur d'Hercule ; qu'elle lui donna même de son lait , & qu'il en laissa tomber assez pour former cette espece de tache blanche que l'on voit au ciel , & qu'on appelle *la voie lactée*. Quoi qu'il en soit , ce Héros n'en fut pas moins exposé, toute sa vie, aux effets de la haine de l'implacable Junon qui excita Eurysthée à exiger de lui des travaux aussi difficiles que dangereux, & dans lesquels elle comptoit de le voir périr : on en compte douze principaux , appelés communément *les travaux d'Hercule* ; nom que l'on donne souvent aux entreprises qui demandent autant de patience que de force & de courage. D'abord , il falloit tuer le lion de la fontaine de Némée , qui ravageoit tout le pays. Hercule l'attaqua ; & , l'ayant forcé de se retirer dans un antre d'où il ne pouvoit trouver le moyen d'échapper , il le prit à la gorge & l'étouffa. Hercule porta toujours

plumeurs autres à la  
abbatit toutes d'un feu

Un sanglier terrible  
manthe, & ravageoit  
die : Hercule le prit,  
vant à Eurysthée.

Une biche, qui avoit  
& des cornes d'or, ne  
campagnes voisines du  
est en Arcadie : Hercule  
une année entière, &

Des oiseaux, d'une gr  
extraordinaire, habito  
Strymphale, en Arcadi  
passans : Hercule les fit  
les chassa pour jamais d

Il acquit encore plus  
faire des Amazones qu'  
fleuve Thermodon

roi de Thrace, faisoit dévorer par des chevaux furieux tous les étrangers qui abordoient dans ses Etats : le second, appelé Busiris, étoit roi d'Égypte, fils de Neptune & de Lybie. Il immoloit à Jupiter tous les étrangers, & préparoit à Hercule le même sort.

Gérion, roi d'Espagne, égaloit ces tyrans en cruauté : il nourrissoit de chair humaine des bœufs qu'il faisoit garder par un chien à trois têtes, & par un dragon qui en avoit sept. Hercule tua ces monstres, & Gérion lui-même, qui avoit trois corps, à ce que l'on disoit, soit parce qu'il étoit maître de trois îles que nous appellons aujourd'hui Majorque, Minorque & Evisse, soit parce qu'il y avoit trois frères de ce nom, si bien unis, qu'ils sembloient ne faire qu'un seul homme.

Hercule signala sa force & son adresse, en nettoyant les écuries d'Augias roi d'Elide, fils du Soleil. Elles répandoient l'infection dans toute la Grèce :

En domptant un taureau féroce, que Neptune, dans sa colere, avoit produit pour la ruine entière de la Grèce ;

En soutenant le ciel sur ses épaules, à la place d'Atlas qui lui cueilloit les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Ces douze travaux, heureusement terminés, Hercule, que l'on appelle souvent Alcide, parcourut l'univers pour le purger des monstres & des tyrans, & pour soulager les malheureux.

avec, & tua le vautou  
foie. Il attaqua Antée  
de la Terre, qui habito  
Lybie, où il massacra  
accomplir le vœu qu'il  
de lui bâtir un Temp  
d'hommes. Hercule s'  
terrassoit en vain, pa  
donnoit de nouvelles fo  
& l'étouffa.

Il entreprit ensuite la  
avec la Méditerranée ;  
séparant les deux montag  
pour former un détro  
Gibraltar : ces deux m  
premiere est dans l'An  
conde sur la côte d'Afri  
*Colomnes d'Hercule.* Ce  
faire servir de monumens  
cette inscription : *Non*  
» peut aller au-delà. »

oit la Troade. Le sort tomba sur Hé-  
 , fille de Laomédon. Hercule convint,  
 ce Prince, de la délivrance d'Hésione ;  
 il exécuta, en tuant le monstre. Mais  
 rjure Laomédon refusant de donner  
 evaux qu'il avoit promis, fut tué ; &  
 rs de Troie furent renversés par la  
 d'Hercule.

rat Laomédon, digne de son malheur,  
 vincible Hercule éprouva la valeur.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

peste ravageoit la Theffalie où ré-  
 Admète ; & la foudre avoit ouvert un  
 dans lequel on précipitoit, chaque an-  
 celui que le sort désignoit, ou qui se  
 oit lui-même à la mort.

Le Ciel pour appaiser sa haine,  
 ontairement, ou par le choix du sort,  
 tous les ans, une victime humaine,  
 ce que l'amour triomphe de la mort.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

este ayant appris que le sort étoit tom-  
 Admète son époux, se présenta pour  
 plir l'oracle :

onneur que j'obtiens, ne soyez point jaloux ;  
 rien plus pour moi que je ne fais pour vous :  
 ant vos jours, j'assure ma mémoire,  
 nte à la fois mon amour & ma gloire.



les circonstances  
mète. Touché de  
sensible à l'amiti  
digne de son cou

Montrons que Jupi  
Par l'abîme profond,  
Le Ciel m'offre un pal  
Etendons jusques-là r  
Surpassons la croyanc  
Allons finir les maux

Hercule se jette  
les bords du Styx,  
voir dans sa barqu  
enleve Alceste, mai  
à son époux :

Ainsi, trav  
Hercule fit pe  
Quand c

voit conçue contre Hercule , parce qu'il étoit fils de Jupiter. Voyant que les dangers ne servoient qu'à augmenter la gloire d'un Héros qu'elle n'avoit pu faire périr , elle s'adresse à Cupidon :

Dieu puissant, venge-moi d'un mortel qui m'outrage;  
 n cœur , dès le berceau , triomphe de ma rage :  
 la honte & mon dépit croissent par ses travaux ;  
 Ose Alcide ; il est tems de vaincre ce Héros.

*LA MOTTE.*

Hercule laissa amollir son courage ; & entôt on le vit filer aux pieds d'Omphale, reine des Lydiens, qui se plaisoit à voir vainqueur de l'univers, armé d'une queue de bœuf, habillé en femme , & confondu parmi ses suivantes. Cependant elle ne put emporter sur Déjanire , fille d'Œnée , roi de Calydon , & sœur de Méléagre , que le dieu Achéloüs vouloit épouser. Hercule vainquit ce rival , & obtint Déjanire qu'il emmena chez lui. Il fut arrêté sur les bords du fleuve Evène : le Centaure Nessus s'offrit de passer la Princesse ; son projet étoit de l'enlever : Hercule s'en appercevant, le frappa d'une flèche. Nessus, près d'expirer, jeta un voile dans son sang , & le donna à Déjanire , en l'assurant qu'il avoit la vertu d'empêcher que son époux ne s'attachât à quelqu'autre. Cette femme crédule apprit, dans la suite , qu'Hercule aimoit Iole :

qu'il se proposoit  
en Thessalie :

Voile fatal ! poiso  
Brûlerez-vous sans ce  
Laissez-moi respirer !  
Hélas ! tout me trahi  
Et mes te  
Bien loin de s'affoiblir

Hercule sentoît  
loit dans ses veines.  
il se jerra sur le bûc  
Philoctète renferma  
dres de ce Héros qu  
ches teintes du sang  
sans lesquelles on r  
ville de Troie. Herc  
Dieux , & placé dan  
Hébé , Déesse de la  
sente

ESÉE, fils d'Egée, roi des Athéniens, fut tout-à-la-fois parent & conrain d'Hercule. On l'éleva secrètement pour le soustraire à la persécution des Pallante; ce qui fait dire à Egée :

perfides neveux, les cruels Pallantides,  
 avoient en moi le sang des Erechtides;  
 le fils supposé, faisoient tout leur effort  
 de priver du trône, en conspirant ma mort;  
 ces jours de mon fils, redoutant leur furie,  
 le moi son enfance en secret fut nourrie;  
 ces murs de Trézène, un berger en prit soin  
 un lieu solitaire, & presque sans témoin;  
 tout je voulus, par un ordre sévère,  
 lui tût sa naissance, & passât pour son père;  
 je ne rien omettre en ce péril pressant,  
 et, marqué du nom qu'il reçut en naissant,  
 je le mis alors par moi sous un autel champêtre,  
 qu'en le montrant il se fit reconnoître.

*DE LA FOSSE.*

C'est à ce signe que Thésée fut reconnu  
 Egée, qui le chargea d'abord de le dé-  
 r de toute la famille de Pallante:

Pallante à la fois il proscriit la maison,  
 eut que j'en détruisse & la race & le nom.  
 puis trop permettre à mon zèle homicide;  
 ses vœux sont trahis, s'il reste un Pallantide.

*DE LA FOSSE.*

Thésée se proposa d'  
d'Hercule : toute son a  
riter la gloire de lui être  
son courage contre le  
toient tous leurs soins  
reux , & s'appliqua pa  
livrer la terre des mo  
loient :

Résolu de pètir par un  
Jaloux du nom d'Hercule ,  
J'entrepris de venger & d'a  
De monstres , de méchans

Il tua Scyrron & Pr  
gands , dont le premie  
piter les passans dans la  
cevoit chez lui tous le

Cercyon attachoit les voyageurs à de gros arbres qu'il courboit & unissoit ensemble, il les laissoit ensuite se rétablir, & ces malheureux étoient mis en pièces : Thésée lui fit souffrir le même supplice. On rapporte la même chose de Sinnis, qui désoloit les campagnes de Corinthe.

Il coupa & dispersa les membres de Périphète, qui ne se nourrissoit que de chair humaine. Ce monstre est connu sous le nom du géant d'Epidaure, ville de Péloponnèse. Thésée délivra les campagnes de Marathon, ville de l'Attique, d'un taureau furieux; & l'Etolie, d'un horrible sanglier envoyé par Diane :

Ce Héros intrépide,  
Consolant les Mortels de l'absence d'Alcide;  
Les monstres étouffés, & les brigands punis;  
Procastes, Cercyon, & Scyrton & Sinnis,  
Et les os dispersés du géant d'Epidaure,  
Et la Crète fumant du sang du Minotaure.

*DE LA FOSSE.*

Le Minotaure étoit un monstre, moitié homme, & moitié taureau, que les Poètes feignent avoir été mis au monde par Pasiphaé, épouse de Minos, roi de Crète. Ce Prince, pour venger la mort de son fils Androgé, que les jeunes-gens d'Athènes avoient tué, parce qu'il remportoit toujours sur eux le prix des jeux publics, obligea les Athéniens de lui envoyer, chaque année, sept de leurs enfans, choisis par le sort, pour

Sous le fer de Thésée  
Le Héros tient le fil  
Tandis qu'un peu plus  
Craint que le sort cruel  
Les yeux au labyrinthe  
Au secours de Thésée

Le Minotaure est  
byrinthe dont il n'  
ver l'issue. Ariadne  
lita l'entreprise de  
un peloton de fil,  
lui fut aisé de reveni  
tué le Minotaure.

Ce labyrinthe est  
tes : ils l'appellent  
nom de celui qui l'  
composé de bosquets  
lés avec tant d'art, c'  
d'en sortir, dès qu'on

O que ne puis-je sur les aïles  
Dont Dédale fut possesseur ,  
Voler aux lieux où tu m'appelles ,  
Et de tes chansons immortelles  
Partager l'aimable douceur !

Mais une invincible contrainte ,  
Malgré moi , fixe ici mes pas.  
Tu sçais quel est ce labyrinthe ,  
Et que , pour aller à Corinthe ,  
Le seul desir ne suffit pas.

*ROUSSEAU.*

Dédale avoit recommandé à son fils de  
voler ni trop haut ni trop bas , de peur  
le soleil ne fondît la cire qui attachoit  
aïles , ou que les vapeurs de la mer ne  
fissent les plumes trop humides. Ce jeune  
braire , oubliant un avis si sage , s'éleva  
aut des airs ; tomba , & donna son nom  
mer Icarienne :

Quand je devrois , nouvel Icare ,  
na chute orgueilleuse étonner l'univers ,  
Je veux sur les pas de Pindare  
M'élever jusques dans les airs.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

n partant pour son expédition contre le  
otaure , Thésée avoit promis à son pere  
changer les voiles de son vaisseau , s'il  
noit vainqueur. La joie lui fit oublier  
: convention. Egée voyant de loin des

G



sincere, Ils allerent en  
Centaures qui avoient  
de Lapithes, aux nêces  
podamie ;

Laiſſons aux Se  
Mêler dans leurs banquets  
Les dards du Cen  
Ne doivent point fouiller

Les Centaures étoient  
qu'ils sembloient ne faire  
avec leurs chevaux ; ce  
Poëtes de feindre qu'un  
homme & moitié chevre  
butoient la Theſſalie , &  
Lapithe, fille d'Apollon  
si vains, que leur orgueil  
verbe : on diſoit , *aussi*  
*vain qu'un Lapithe.*

On dit même, & ce bruit est par tout répandu,  
 Qu'avec Pirithoüs aux enfers descendu,  
 Il a vu le Cocyte & les rivages sombres,  
 Et s'est montré vivant aux infernales ombres;  
 Mais qu'il n'a pu sortir de ce triste séjour,  
 Et repasser les bords qu'on passe sans retour.

RACINE.

Pirithoüs fut dévoré par Cerbère; & Thésée resta aux enfers, jusqu'au tems où Hercule vint le délivrer. Ils firent ensemble la guerre aux Amazones; & Thésée épousa Hyppolite, reine de ces femmes guerrières, dont il eut un fils qui porta le même nom: Phédre, fille de Minos & de Pasiphaé, que Thésée avoit épousée en secondes noces, conçut pour le jeune Hyppolite des sentimens qui leur furent très-funestes:

Noble & brillant auteur d'une triste famille,  
 Toi, dont ma mere osoit se vanter d'être fille,  
 Qui peut-être rougis du trouble où tu me vois,  
 Soleil! je te viens voir pour la dernière fois.

RACINE.

Le remords d'avoir accusé Hyppolite d'un crime dont il étoit innocent, porta Phédre à se pendre de désespoir; mais Thésée avoit déjà condamné son fils à l'exil, & invoqué contre lui le secours de Neptune:

Et toi, Neptune, & toi, si jadis mon courage  
 D'infâmes assassins nettoya ton rivage,

G ii

Souviens-toi que, pour prix de mes efforts heureux,  
Tu promis d'exaucer le premier de mes vœux.

Je t'implore aujourd'hui venge un malheureux père,  
Qu'abandonne ce traître à toute sa colere.

RACINE.

Il ne fut que trop exaucé, Neptune en-  
voyea un monstre marin, qui, par ses mugis-  
semens, effraya les chevaux d'Hyppolite.

L'onde approche, se brise & vomit à nos yeux,  
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.  
Tout fuit; &, sans s'armer d'un courage inutile,  
Dans le Temple voisin chacun cherche un asyle.  
Hippolyte lui seul, digne fils d'un Héros,  
Arrête ses coursiers, saisit ses javelots,  
Pousse au monstre, & d'un dard lancé d'une main  
sûre,

Il lui fait dans le flanc une large blessure.  
De rage & de douleur le monstre bondissant,  
Vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant.

A travers les rochers, la peur les précipite,  
L'effieu crie & se rompt. L'intrépide Hyppolite...

J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils  
Traîné par les chevaux que sa main a nourris;  
Il veut les rappeler, & sa voix les effraie.  
Ils courent; tout son corps n'est bientôt qu'une plaie

J'arrive ; je l'appelle ; & , me tendant la main ,  
Il ouvre un œil mourant , qu'il referme soudain.

RACINE.

Esculape rendit la vie à Hyppolite , & Diane le transporta en Italie. Thésée mourut à Athènes , après avoir mérité d'être mis au rang des demi-Dieux ; honneur qu'il ne pouvoit obtenir par le droit de sa naissance. On peut regarder Thésée comme un Héros dont l'intrépidité étoit supérieure aux plus grands dangers , mais qui fut souvent malheureux , par imprudence & par emportement.

---

**C**ASTOR ET POLLUX , connus sous le nom de Tyndarides , sont le plus beau modèle que l'antiquité nous donne de l'amour fraternel. Ils étoient fils de Lédæ , épouse de Tyndare , roi d'Ægalie , contrée du Péloponèse. Jupiter s'étoit changé en cygne pour surprendre Lédæ : elle mit au monde Hélène & Pollux , Castor & Clitèmnestre. Les deux premiers étoient enfans de Jupiter , & les deux autres de Tyndare.

Hélène épousa Ménélas , roi de Sparte ; ou Lacédémone. Elle fut enlevée par Thésée qui la rendit à son époux , & par le berger Pâris ; ce qui occasionna la guerre de Troie. Après la mort de Pâris , elle épousa Déiphobe , fils de Priam , & le livra à Ménélas pour rentrer en grace avec lui : ce Roi la ramena en triomphe à Sparte ; mais

nommé Oreste ; &  
Iphigénie. Pendant  
au siège de Troie, el  
l'aida à assassiner son  
vengea cette mort , &  
& Clitemnestre.

Pollux étoit immor  
de Jupiter. La tendres  
frere , l'engagea à pa  
avec Castor. Jupiter y  
tion qu'ils rendroient c  
hommes , & qu'ils pa  
ment un jour au ciel ,  
fers.

Jupiter fit l'hon  
A ces deux jumea  
Plaça jadis au ran  
Couple de Dées

perent à purger les mers des Pirates qui les infestoient : c'est pourquoi les marins avoient coutume de leur immoler des agneaux blancs. On leur rendoit à Rome un culte particulier. Les hommes juroient par le Temple de Pollux ; & les femmes, par celui de Castor. Jupiter les métamorphosa en astres : ils forment le troisieme signe du Zodiaque, sous le nom de *Jumeaux*, ou *Gémeaux*.

---

**B**ELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi de Corinthe, fut redevable à son adresse, autant qu'à sa valeur, du succès qu'il eut dans ses entreprises, malgré les obstacles qui s'opposoient à sa gloire. Il entreprit d'abord de combattre la Chimere, monstre qui avoit la tête d'un lion, le corps d'une chèvre, la queue d'un serpent, & qui vomissoit des flammes.

Ah ! Prince, songez-vous que trois monstres  
ensemble

Sont unis dans ce monstre affreux ?

A son aspect il n'est rien qui ne tremble.

De sa brûlante haleine il pousse mille feux.

T. CORNEILLE;

Bellérophon monta le cheval Pégase, & vint à bout d'exterminer ce monstre qui désoloit la Lybie, & remplissoit de crainte les habitans :

G iv

filie d'Iobates, roi de Lycie :

Après avoir vaincu deux nations guerrière  
Bellérophon amène en ces lieux fortunés  
Les Amazones prisonnières  
Et les Solymes enchaînés.

*T. CORR*

Bellérophon est un Héros vertueux  
insensibilité pour les avances de Sté  
épouse de Proclus, roi d'Argos, p  
coûter la vie,

---

**J**ASON n'est pas moins fameux  
aventures avec Médée, que par  
quête de la Toison d'or :

Retraçons aujourd'hui la célèbre entrepri  
Qui conduisit Jason sur les bords de Colch

Dieux , & dont la Toison étoit d'or.  
 J'us , fils de ce Prince , fuyant les mau-  
 traitemens de Néphèles, sa belle-mere;  
 J'orta avec lui ce Bélier, l'immola à Jupi-  
 & fit présent de la Toison à Aëte, roi de  
 Colchide, qui la mit dans un bois consacré  
 Dieu Mars, sous la garde d'un dragon fu-  
 r, qui ne dormoit jamais , & de plu-  
 s taureaux qui vomissoient des flammes.  
 J'ison forma le projet d'enlever ce thré-  
 & invita les plus grands Héros de la  
 e à partager avec lui les dangers & la  
 e de cette expédition :

De Grecs une troupe vaillante  
 Enleva la Toison brillante  
 Que gardoit le dragon de Mars;  
 En vain son haleine enflammée,  
 Et ses dents, meres d'une armée,  
 En étoient les affreux remparts.

*LA MORTE.*

On appelle ces Héros les Argonautes, soit  
 e que le vaisseau qu'ils monterent se  
 moit *Argo*, soit parce que la plupart  
 braves, qui s'y embarquerent, étoient du  
 aume d'Argos.

Argonautes fameux , demi-Dieux de la Grèce,  
 tor , Pollux , Orphée , & vous , heureux Jason ;  
 us de qui la valeur , & l'amour , & l'adresse  
 Ont conquis la Toison.

*VOEZ-LES*

*G V.*



Les difficultés , qui s'opposoient à cette conquête , étoient insurmontables : le Dieu Mars lui-même avoir pourvu à sa conservation par des moyens supérieurs à tous les efforts du courage le plus intrépide & le plus téméraire :

La Toison est à vous , si vous pouvez la prendre ;  
Car ce n'est pas de moi qu'il vous la faut attendre.  
Comme votre Phryxus l'a consacrée à Mars ,  
Ce Dieu même lui fait d'effroyables remparts ,  
Contre qui tout l'effort de la valeur humaine  
Ne peut être suivi que d'une mort certaine.

*P. CORNEILLE.*

Deux taureaux indomptés sont les premiers remparts

Qui défendent le champ de Mars ;  
La flamme , qui se mêle à leur brûlante haleine ,  
Forme autour d'eux un affreux tourbillon ;  
Il faut forcer leur fureur inhumaine

A tracer sur la plaine un pénible sillon.

Aussitôt du sein de la terre  
Tes yeux verront de toutes parts  
Sortir des escadrons épars ,

Qui se rassembleront pour se livrer la guerre.  
Ce n'est pas tout encore ; un dragon furieux  
Fait dans ce lieu terrible une garde constante ;  
Jamais le doux sommeil n'approcha de ses yeux ;  
Rien ne sauroit tromper sa fureur vigilante.

*ROUSSEAU.*

Jason vainquit ces monstres ; mais ce ne

fut qu'avec le secours de Médée, fille d'Aëte, dont les enchantemens étoient nécessaires pour ne pas rendre inutile la valeur de ce Héros :

Toute la Nature est soumise  
A ses affreux commandemens,

L'enfer la favorise,

Elle confond les élémens,

Le Ciel même est troublé par ses enchantemens,

QUINAULT.

Les taureaux devinrent dociles : le dragon fut endormi ; & les bataillons armés, qui naissoient de ses dents, se détruisirent eux-mêmes. Jason emporta la Toison d'or ; & Médée le suivit dans la Thessalie où il l'épousa. Aëte avoit le plus grand intérêt à conserver cette Toison :

Tel est mon sort, que la Toison ravie

Me doit coûter le sceptre & peut-être la vie ;

De sa perte dépend celle de tout l'Etat,

En former un desir, c'est faire un attentat.

P. CORNEILLE.

Médée mit en pièces son frere Absirthe, & en dispersa les membres, le long du chemin, afin de retarder la course d'Aëte. Arrivée au palais d'Eson, pere de Jason, & le voyant accablé sous le poids des années, elle le rajeunit :

pere , en tant donner  
une herbe qu'elle leur d

Elle fait amitié , leur prout  
Du pouvoir de son art leur r  
Et , pour mieux leur montrer  
Leur étale sur-tout mon pere  
Pour épreuve elle égorge un  
Le plonge en un bain d'eaux &  
Lui forme un nouveau sang a  
Et lui rend d'un agneau la tail  
Les Sœurs crient miracle , & c  
Conçoit pour son vieux pere  
Veut un effet pareil ; le dem  
Mais chacune a son but. Cepe  
Médée , après le coup d'une fi  
Prépare de l'eau pure & des h  
Redouble le sommeil des Gar  
La suite , au seul récit , me fa

son d'or , dans l'espérance qu'il y pé-  
 rit , & qu'il envahiroit ses États. Jason  
 gné abandonna cette femme détesta-  
 , & épousa Creuse , fille de Créon , Roi  
 Corinthe. Médée se livra à toute l'im-  
 mosité de sa rage :

moi ! mon pere trahi ! les élémens forcés !  
 frere dans la mer les membres dispersés !  
 font ils présumer mon audace épuisée ?  
 font-ils présumer qu'à mon tour méprisée ,  
 rage contre lui n'ait par où s'assouvir ,  
 de tout mon pouvoir se borne à le servir ?  
 abusés , Jason ; je suis encor la même.  
 ce qu'en ta faveur fit mon amour extrême ;  
 ferai par haine , & je veux , pour le moins ,  
 n forçait nous sépare , ainsi qu'il nous a joints.

*P. CORNEILLE.*

Creuse auroit dû prévoir tout ce qu'elle  
 it à craindre d'une femme telle que  
 lée :

coutumée au crime , & scavante en poison ,  
 ez ce qu'elle a fait pour acquérir Jason ;  
 e présumez pas , quoi que Jason vous die ,  
 , pour le conserver , elle soit moins hardie.

*P. CORNEILLE*

n effet elle empoisonna toute la famille  
 ile , & massacra deux fils qu'elle avoit  
 de Jason :

vrée à tes fureurs , impitoyable Amour ,  
 mere à ses fils a pu ravir le jour ,

Méconnois-tu ton sang dans ces cheres victimes ;  
Implacable Médée ? Amour , voilà tes crimes !  
Si ses fils ont péri par un coup inhumain ,  
Dans leur sang innocent tu conduisois sa main.

GRESSET.

Médée échappa à la colere de Jason , en s'élevant dans les airs sur un char trainé par des dragons ailés , & se rendit auprès du Roi d'Athènes , qui lui avoit promis de l'épouser :

C'est peu que dans Corinthe on ait vu mon courage  
Des mépris d'un époux venger l'indigne outrage ;  
C'est peu que d'une cour que je remplis d'horreur ,  
Ma fuite triomphante ait bravé la fureur ;  
Pour mieux jouir encor d'une entiere vengeance ,  
Je trouve une autre cour , un Roi dont la puissance ,  
Pour m'attacher à lui , me rend avec éclat  
Tout ce que je perdis en suivant un ingrat.

DE LA FOSSE.

Jason s'empara d'Iolchos , capitale de la Thessalie , où il étoit né , & où il avoit assemblé les Argonautes. Il y eut un règne tranquille , & jouit long-tems de la gloire qu'il s'étoit acquise par la conquête de la Toison d'or.



## O R P H É E.

**D**IVIN Orphée à qui les Dieux  
Ont prodigué des sons la science charmante ;  
Par les accens mélodieux  
De ta lyre sçavante  
Suspend la rage menaçante  
De tant de monstres furieux.

*ROUSSEAU.*

Ce demi-Dieu étoit fils de Clio & d'A-  
pollon. Il en avoit reçu le talent de toucher  
la lyre, avec tant d'art, que, par la vertu  
de ses sons, il égala au moins les plus grands  
Héros de son tems :

Je sçais que, par son art, il entraîne les arbres,  
Que ses divins accords font tressaillir les marbres,  
Que du plus fier torrent ils arrêtent le cours,  
Et rangent à ses pieds les lions & les ours.  
On dit même, & la Grèce est portée à le croire,  
Qu'Argos doit à sa voix la moitié de sa gloire,  
Et qu'à vaincre Médée, & gagner la Toison,  
Elle eut autant de part que le bras de Jason.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

On prétend qu'Orphée endormit le dra-  
gon furieux, qui veilloit à la garde de la  
Toison d'or, & que, par les accords de sa  
lyre, il charma les ennuis d'une longue na-  
vigation, & ranima plus d'une fois le cour-

rage des Argonautes. Les enfers même sentirent les effets de son pouvoir :

Un Mortel, qui l'eût cru ? jusqu'au sombre rivage,  
Par ses divins accens , s'est ouvert un passage ;  
De tout ce qui l'entend , il dissipe l'horreur ;  
Cerberus , à son approche , a perdu sa fureur ;  
Et Caron enchanté , sur la rive infernale ,  
L'a reçu sans effort dans la barque fatale.

J'ai vu de Danaüs les filles attentives ,  
Laisser l'onde tranquille & leurs urnes oisives ;  
J'ai vu les fiers Sœurs oublier leur devoir ;  
Jusqu'au fond de ses eaux l'Achéron s'émouvoir :  
Ixion & Syphis , à cette heureuse approche ,  
S'asseoir , l'un sur sa roue , & l'autre sur sa roche ;  
Titie à son vautour cesser d'être livré ,  
Et Tantale abreuver son gosier altéré.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Orphée descendit aux enfers pour y chercher Euridice , son épouse , que la piqure d'un serpent avoit fait mourir , le jour même de ses noces :

Le sombre Roi du Styx , aux tendres airs propice ,  
Fut touché des accords de l'époux d'Euridice.

*GRASSIN.*

Pluton la lui rendit ; mais à condition qu'elle le suivroit , & qu'il ne la regarderoit point qu'elle ne fût de retour sur la terre.

se appercevoit déjà la lumière : il se  
ne avec impatience ; Euridice lui est  
se pour toujours :

Heureux & malheureux Orphée !  
Ne pouvois-tu de ton trophée  
T'assurer un moment plus tard ?  
L'enfer te rendoit sa captive ;  
Mais, hélas ! ton amour t'en prive  
Par un impatient regard.

*LA MORT.*

phée , accablé de douleur , se retira  
dans les forêts où il cherchoit à char-  
mes ennuis , en répétant sans cesse le nom  
idice. Les Bacchantes le mirent en  
; & sa lyre fut placée au ciel.  
mpistron retrace dans ces vers toutes  
erveilles que l'on attribuoit à Orphée :

arbres , les rochers , sensibles à sa voix ,  
res , les lions , asservis à ses loix ;  
divins concerts l'attirent & la mesure  
fant , à son gré , l'ordre de la nature ,  
sons victorieux , leurs triomphans accords  
yant un chemin jusques aux sombres bords ,  
nt à ses desirs la mort même propice ,  
enfens au jour ramenant Euridice.





parcouru inutilement  
l'Oracle , qui ne lui  
reponse , que l'ordre  
le lieu même où il seroit

Après avoir erré sur la  
Sans trouver :  
Après avoir en vain cherché  
Le Ciel termine ici ma course  
Et c'est pour obéir aux ordres  
Qu'il faut m'arrêter

Il étoit dans la Bédouie  
de Thèbes. On dit qu'il  
étant allé puiser de l'eau  
un dragon. D'autres prétendent  
étoit exposée à ce monstre  
l'engagea à le tuer :

admis, vainqueur de ce dragon, épousa  
nionne, fille de Mars & de Vénus. Il con-

l'Oracle sur la destinée qui étoit ré-  
sultée à la ville qu'il venoit de bâtir : on  
lui annonça que des malheurs ; ce qui  
lui fit prendre la résolution de s'en éloigner.  
Il fut chargé en serpent avec son épouse.

Les murs de Thèbes furent construits  
de la façon plus merveilleuse. On dit que  
les pierres venoient se ranger au son de la  
lyre d'Amphion, fils de Jupiter & d'An-  
tiopée, Reine de Thèbes. Les Poètes ne  
parlent guères de ce prodige, sans parler  
de celui qu'opéra aussi la lyre d'Arion.

Apprenez par quel prodige on connoît Amphion ;

Le miracle la Grèce a chanté d'Arion :

Le premier, sans autre art, voit au fond de sa lyre  
les pierres se mouvoir, & Thèbes se construire :

Près de périr par la fureur des flots,

Il trouva dans leur sein la vie & le repos :

Le dauphin, traversant les plaines de Neptune,

Attiré par ses chants, prend soin de sa fortune.

Il l'aborde ; il l'emporte ; il lui sert de vaisseau ;

Il donne aux Mortels un spectacle nouveau,

Il le fait, à leurs yeux, sans péril & sans crainte,

Il s'élève sur les mers de Crète & de Corinthe.

CAMPISTRON.

---

### T H È B E S.

Alexandre le Grand renversa cette ville  
fond en comble, & voulut que l'on con-

Dont l'impitoyable  
Au milieu de Thèbe  
Respecta la postérité

Long-tems avant cette  
Alexandre , Thèbes avoit  
plusieurs scènes, bien tra  
Rois, nommé Laïus, avoit  
qu'il périroit de la main  
d'avoir. Il ordonna à Jo  
d'égorger cet enfant. La  
reur de ce crime , en ren  
soldat. Celui-ci, touché de  
nocence de l'enfant , se c  
cer les pieds de part en p  
à un arbre , sur le mont  
Bergers de Polybe, Roi  
cet enfant le détache .

que Dieu bienfaisant guida vers vous mes pas ;  
 je me saisis ; je vous prends dans mes bras ;  
 j'insinue dans vous la chaleur presqu'éteinte ;  
 vivez ; & bientôt je vous porte à Corinthe.  
 Je présente au Prince : admirez votre sort ;  
 le Prince vous adopte au lieu de son fils mort ;  
 par ce coup adroit , sa politique heureuse  
 évite pour jamais sa puissance douteuse.  
 Le nom de son fils , vous fûtes élevé  
 de sa même main qui vous avoit sauvé.

*VOLTAIRE.*

Œdipe ayant découvert qu'il n'étoit point  
 fils de Polybe , alla consulter l'Oracle ,  
 qui lui dit qu'il trouveroit son pere dans la  
 Thèbes , province de la Grèce. Œdipe s'y  
 rendit , & tua Laius , en lui disputant le  
 chemin , dans un chemin fort étroit. Thèbes  
 étoit alors désolée par un monstre appelé  
 le Sphinx : il avoit la tête d'une femme , le  
 corps d'un chien , les ailes & la queue d'un  
 lion , les pieds & les ongles d'un lion.  
 Il proposoit une énigme aux passans , & les  
 dévoroit , s'ils ne la devinoient pas :

Il se cache parmi les rochers , au pied de Cithéron ,  
 monstre , à voix humaine , aigle , femme , & lion ;  
 nature entière exécrationnable assemblage ,  
 qui se joue de nous , l'artifice à la rage.  
 Cherchez tout qu'un moyen d'en préserver ces lieux ,  
 sans être embarrassé , dans des mots captieux ,

Le monstre , chaque jour , dans Thèbe épouvan  
Proposoit une énigme avec art concertée.

VOLTA.

Le Sphinx demandoit , *Quel est l'an  
qui , le matin , a quatre pieds , deux à mid  
trois le soir ?*

Ne porter qu'un faux jour dans son obscurité  
C'étoit de ce prodige enfler la cruauté ;  
Et les membres épars des mauvais interprètes ,  
Ne laissoient dans ces murs que des bouches mu  
Mais , comme aux grands périls le salaire enha  
Le peuple offre le sceptre , & la Reine son lit.  
De cent cruelles morts , cette offre est tôt suiv  
J'arrive ; je l'apprends ; j'y hazarde ma vie :  
Au pied du roc affreux , semé d'os blanchissant  
Je demande l'énigme , & j'en cherche le sens  
Et , ce qu'aucun Mortel n'avoit encor pu faire ,  
J'en dévoile l'image , & perce le mystère.

P. CORNEIL

Œdipe répondit au Sphinx , que son an  
est l'homme qui , dans l'enfance , se r  
sur les pieds & sur les mains ; dan  
viril , se soutient sur les deux pi  
dans la vieillesse , s'appuie sur u  
lui sert d'un troisieme pied :

Le monstre , furieux de se voir contendu ,  
Venge aussi tôt sur lui tant de sang répandu ;  
Du roc , se lance en bas , & s'écrase lui-même :  
La Reine tint parole , & j'eus la

pe , sans le sçavoir , épousa sa mere ,  
 nta sur le thrône de son pere qu'il  
 é , sans le connoître. Les premiers  
 s de son règne parurent heureux ; &  
 bains se félicitoient que le sort leur  
 né un Roi si vertueux & si sage :

nous nous flattions que ses heureuses mains  
 ais à son thrône enchaînoient les Destins.  
 ne les Dieux nous sembloient plus faciles :  
 re, en expirant , laissoit ces murs tranquilles ;  
 tilité , sur ce funeste bord ,

avec la faim , nous rapporta la mort.  
 x nous ont conduits de supplice en supplice :  
 e a cessé , mais non leur injustice ;  
 tagion , dépeuplant nos Etats ,  
 un foible reste échappé du trépas.

*VOLTAIRE.*

nouveaux malheurs engagerent à  
 r l'Oracle. C'étoit la ressource ordi-  
 ns toutes les occasions où l'on avoit  
 l'éclaircir ses doutes , & de connoître  
 ité des Dieux. La plûpart des Poètes  
 it l'ombre même de Laius , & en  
 ette réponse :

ind crime impuni cause votre misère :  
 ng de ma race il se doit effacer ;  
 Mais , à moins que de le verser ,  
 Le Ciel ne se peut satisfaire ;

Berger qui l'avoit pré-  
rinthe. Jocaste se pendi  
se creva les yeux , & l  
éternel :

Voilà donc les horreur  
Je suis , oui , je le suis c  
Je suis fils de Jocaste , & j  
Grands Dieux , ne tonnez p  
Mon sang vous a fléchis ;  
Vous payez à la fois mon

Œdipe avoit eu de J  
cle & Polinice ; & de  
Ismène. Les deux Pr  
dès leur enfance , une  
allarmoit souvent Œdi

Leur courage promet de  
Mais , si vous n'étouffez ce  
Que le courroux du Ciel se

agemens que l'on prit pour le gouvernement de Thèbès. Les deux freres devoient régner chacun pendant un an : Etéocle, par sa qualité d'aîné, monta le premier sur le trône ; & , l'année étant revolue , il refusa de le céder à son frere :

Œdipe , en achevant sa triste destinée ,  
 donna que chacun régneroit son année ;  
 , n'ayant qu'un Etat à mettre sous vos loix ,  
 voulut que , tour-à-tour, vous fussiez tous deux Rois :  
 ces conditions vous daignâtes souscrire :  
 fort vous appella le premier à l'Empire.  
 Vous montâtes au trône ; il n'en fut point jaloux :  
 vous ne voulez pas qu'il y monte après vous !

RACINE.

Etéocle & Polinice se firent une guerre sanglante , dans laquelle toute la Grèce prit parti , & se partagea. On fit souvent des propositions de paix ; mais la haine des deux freres y mit toujours un obstacle insurmontable :

Je connois Polinice & son humeur altière ,  
 je sçais bien que sa haine est encor tout entière ;  
 je ne crois pas qu'on puisse en arrêter le cours ;  
 moi , pour moi , je sens bien que je le hais toujours.

RACINE.

Ils en vinrent enfin à un combat singulier , qu'ils desiroient depuis long-tems , & dans lequel chacun se flattoit d'affouvir sa

H



haine par le sang de son frere. Ils paroissent  
au milieu des deux armées ,

D'un geste menaçant , d'un œil brûlant de rage ;  
Dans le sein l'un de l'autre ils cherchent un passage :

Le Roi , frappé d'un coup qui lui perce le flanc ,  
Lui cède la victoire , & tombe dans son sang ;  
Polinice , tout fier du succès de son crime ,  
Regarde avec plaisir expirer sa victime.

Et , dans l'instant fatal que ce frere inhumain  
Lui veut ôter le fer qu'il tenoit à la main ,  
Il lui perce le cœur ; & son ame ravie ,  
En achevant ce coup , abandonne la vie.  
Polinice frappé , pousse un cri dans les airs ,  
Et son ame en courroux s'enfuit dans les enfers.

RACINE.

Les corps de ces malheureux freres furent  
mis sur le même bûcher , pour y être brû-  
lés , selon la coutume de ce tems-là. On  
vit aussi-tôt la flamme se diviser d'elle-  
même , & faire connoître que la mort n'a-  
voit pu éteindre une haine dont on n'avoit  
point encore d'exemple.

Sophocle , Poëte Grec , l'un des inven-  
teurs de la Tragédie , mit cette action ter-  
rible sur la scène ; & les spectateurs en fu-  
rent si touchés , qu'ils donnerent à l'Auteur  
le gouvernement de l'île de Samos.

## T R O I E.

QUELQUE célèbre que soit, chez les Poëtes, la ville de Thèbes, celle de Troie, capitale de la Troade, en Phrygie, l'emporte incontestablement par le nombre & la qualité de ses faits, par la durée d'un siège de dix ans, fut très-fécond en événemens mémorables, & par les suites de cette guerre, aussi funestes aux Grecs vainqueurs, qu'aux Troyens vaincus. Il semble que cette expédition ne devoit être favorable qu'aux Poëtes Grecs, Romains, & François. Sophocles & Euripide y puisèrent le sujet de leurs plus belles Tragédies; Homere, celui de ses deux Poëmes épiques, l'Iliade & l'Odyssée: Virgile en retrace l'image dans son Enéide; & c'est sur les murs, ou dans les campagnes de Troie, que nos plus grands Poëtes ont choisi les Héros qui furent le plus généralement applaudis sur la Scène Française.

Avant que d'entrer dans le détail de la guerre de Troie, il est à propos de faire connoître les Héros qui s'y sont distingués: nous commencerons par les Grecs.

Agamemnon, Roi d'Argos & de Mycènes, fut déclaré le chef de l'armée des Grecs. Il étoit issu d'une famille dans laquelle le crime sembloit être héréditaire. Tantale, Locrée, Thieste, sont des noms que l'on ne peut se rappeler sans horreur. Nous avons

Hij

Pélops épousa Hip  
maüs , Roi d'Elide ,  
course pour obtenir  
Si l'on avoit le malhe  
tune donna à Pélops  
vitesse lui assura la vi  
Atrée & Thyeste  
& d'Hippodamie. At  
Thyeste lui enleva :

Il te souvient de c  
Qui d'Erope à mon sort  
Cet hymen me mettoit au  
Mais à peine aux autels j'en  
Qu'à ces mêmes autels , & j  
Je me vis enlever une épou

La colere d'Atrée se c  
& une fureur implacabl  
ingénieux à chercher ..

naissant de tous j'ai reçu la naissance,  
au plaisir que me fait la vengeance.

CREBILLON.

Pouvant surprendre Thyeste, il fei-  
rouloir se réconcilier avec lui : il vou-  
le cimenter cette paix simulée par  
f de religion ; & , prenant les Dieux  
ns de sa réconciliation , il présenta  
ste la coupe dont leurs ancêtres ne  
t jamais servi que dans les sacrifices ;

donc les garans du salut de Thyeste ,  
nos aïeux ; & vous , Dieux que j'atteste !  
e vois-je ? perfide ! ah ! grands Dieux ! quelle  
horreur !

sang... tout le mien se glace dans mon  
cœur.

est-ce ton sang qu'on offroit à ton pere ?

CREBILLON.

e avoit fait égorger les deux fils de  
e , & lui en avoit présenté le sang  
coupe. On dit que le Soleil ne pa-  
it ce jour-là , afin de n'être pas le  
d'un si noir attentat :

C'est cette colere funeste  
Qui jadis a nourri Thyeste  
Du sang d'un fils qu'elle immola ;  
Festin détestable & parjure ,  
Et qui surprit plus la nature ,  
Que le Soleil qui recula.

LA MOTTE.

H iij.

La Fable offre encore plus d'un exemple de ces crimes affreux , & des châtimens sévères dont ils furent suivis :

Lycaon , Roi d'Arcadie , fut changé en loup , par Jupiter , à qui il avoit servi les membres du jeune Arcas , afin de s'assurer s'il exerçoit l'hospitalité envers le pere des Dieux. Arcas étoit petit-fils de Lycaon , & fils de Jupiter & de Calisto. Il fut changé en ours , & placé au ciel : c'est ce que nous appellons *la petite ourse*.

Térée , Roi de Thrace , fut métamorphosé en épervier , au moment qu'il poursuivoit Progné , son épouse , pour la punir de lui avoir servi les membres de son fils Ithys. Progné prétendoit venger , par cet attentat , sa sœur Philomèle , que Térée retenoit prisonnière , après lui avoir coupé la langue :

Quand l'innocent Ithys , à peine hors du berceau ,  
De son pere coupable eut le sein pour tombeau ;  
Pour fuir ces lieux sanglans , Philomèle vengée  
Prend un nouvel essor , en rossignol changée ;  
Et le funeste auteur de tant de noirs forfaits  
S'envole & traîne au loin d'inutiles regrets.

GRESSET.

Progné fut changée en hirondelle , & Philomèle en rossignol.

Toute la famille d'Atrée porta la peine du crime qu'il avoit commis. Plistène , fils d'Atrée , fut pere d'Agamemnon & de Ménélas ,

e l'on appelle souvent les *Atrides*, du nom  
leur aïeul.

O ma patrie ! ô terre à tous les miens fatale,  
doutable berceau des enfans de Tantale !  
ville des Héros , & des grands criminels ,  
malheurs de ton sang seront-ils éternels ?

VOLTAIRE.

Agamemnon épousa Clytemnestre , dont  
eut Oreste , Electre , & Iphigénie.  
Ménélas étoit Roi de Sparte , ou Lacé-  
mone , frere d'Agamemnon , époux d'Hé-  
le , & l'un des Héros qui se signalèrent au  
ge de Troie.

Nestor , fils de Nélée & de Cloris , avoit  
il échappé au massacre qu'Hercule avoit  
t. de la famille de Nélée qui lui refusoit  
passage dans ses Etats. Les Grecs l'enga-  
rent à venir avec eux au siège de Troie :  
comptoient beaucoup sur la prudence de  
conseils ; & il se rendit aisément à leur  
vitation , dans l'espérance de leur être  
ile :

Plus ardent autrefois , plus prudent aujourd'hui ,  
mes conseils , du moins , je te promets l'appui ;  
ces jeunes guerriers je conduirai l'audace.  
lanceront les traits , j'en marquerai la place ;  
, de l'expérience éclairant la valeur ,  
on âge emploiera bien l'avantage du leur.

LA MOTTE.

Apollon le fit vivre trois cents ans ; ce que  
H iv

les Poètes appellent trois âges d'hommes ;  
& , quand ils offrent à quelqu'un des vœux  
pour une longue vie , ils lui souhaitent les  
années de Nestor :

Lui qui , depuis les jours que la Parque lui file ,  
A vu naître , trois fois , un nouveau peuple à Pile ,  
Et qui , Roi du troisieme élevé sous ses yeux ,  
Commande à des sujets dont il vit les aïeux.

*LA MOTTE.*

Achille mérite le premier rang parmi tous  
les Héros qui se rendirent célèbres au siège  
de Troie. Il étoit fils de Thétis & de Pélée.  
Sa mere l'avoit plongé dans le Styx , afin  
de le rendre invulnérable :

Thétis même , en trempant Achille ,  
Laisse à la trame qu'on lui file ,  
Encore un endroit à couper.

*LA MOTTE.*

Elle le tenoit par le talon , & c'étoit le  
seul endroit où il pût être blessé. On le con-  
fia aux soins du Centaure Chiron , qui ne  
le nourrit que de moëlle de lions. Il étoit en-  
core enfant , lorsque sa mere lui proposa le  
choix de vivre long-tems sans gloire , ou  
de mourir jeune , tout couvert de lauriers.  
Il préféra la gloire aux années.

Je puis choisir , dit-on , ou beaucoup d'ans sans  
gloire ,  
Ou peu de jours suivis d'une longue mémoire ;

puisqu'il faut enfin que j'arrive au tombeau ,  
drois je , de la terre , inutile fardeau ,  
avare d'un sang reçu d'une Déesse ,  
ndre chez mon pere une obscure vieillesse ,  
toujours de la gloire évitant le sentier ,  
aïsser aucun nom , & mourir tout entier ?

RACINE.

e Destin avoit résolu qu'Achille périroit  
ant Troie , & que cette ville ne seroit  
ais prise que par la présence & la va-  
de ce Héros :

On sçait qu'à votre tête  
Dieux ont d'Ilion attaché la conquête.  
on sçait que , pour prix d'un triomphe si beau ,  
nt aux champs Troyens marqué votre tombeau ;  
votre vie ailleurs , & longue , & fortunée ,  
ant Troie en sa fleur doit être moissonnée.

RACINE.

hétis, voyant que les Princes Grecs s'af-  
bloient , & que leur premier soin seroit  
gager Achille à les accompagner de-  
t Troie , voulut prévenir les arrêts du  
stin. Elle envoya son fils , sous des habits  
femme , dans l'isle de Scyros , à la Cour  
Lycomède :

Ulysse cependant , zélé pour sa patrie ,  
Veut lui rendre le seul Héros  
Dont l'appui des Troyens doit sentir la furie ;  
Et , pour le découvrir , il se rend à Scyros.

H v



Il étale aux yeux des Princesses  
Des ornemens & des richesses ,

Dignes de relever l'éclat de leur beauté :  
Achille , avec dédain , envisage leurs charmes ;  
Mais d'un trouble soudain il paroît agité ,  
Quand , parmi ces atours , il voit briller des armes ,  
Qui semblent l'accuser de son oisiveté.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Ulysse , déguisé en Marchand , arrive à la  
Cour de Lycomède. Il avoit mêlé des ar-  
mes parmi les bijoux qu'il devoit présenter  
aux Dames. Achille se saisit d'abord des ar-  
mes , les manie avec beaucoup d'adresse ;  
c'est à ce trait qu'Ulysse s'étoit promis de  
reconnoître Achille :

L'ingénieux Ulysse , à ces signes certains ,  
Reconnoît le Héros que demande la Grèce ;  
Et d'un glaive terrible armant ces jeunes mains ,  
Par ce discours guerrier , d'un fils d'une Déesse  
Il augmente l'ardeur , & hâte les destins.

Quittez les jeux , fuyez les charmes ;  
Rougissez d'un honteux repos :  
Le carnage , & le bruit des armes ,  
Sont les vrais plaisirs des Héros.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Achille ne respiroit que la gloire. Il sui-  
vit Ulysse avec joie , & quitta en Héros  
Déïdamie , fille de Lycomède , qu'il avoit  
épousée , & dont il avoit un fils nommé Pyr-

us , que nous verrons marcher sur les  
aces de son pere :

Déidamie , en proie aux plus vives allarmes ,  
Voudroit par ses cris & ses larmes  
Défarmer ce jeune lion :  
Son cœur ne trouve plus de charmes  
Que dans la chute d'Ilion ,  
Qu'Ulysse promet à ses armes.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Ulysse , fils de Laërte , Roi d'Itaque , avoit  
ontrefait l'insensé , pour se dispenser d'en-  
er dans la Ligue des Princes Grecs. Un  
ur qu'il labouroit follement le rivage de  
mer , Palamède plaça Télémaque , encore  
isant , devant le soc de la charue. Ulysse  
détourna avec adresse , de crainte de bles-  
r son fils , & prouva par-là que sa folie  
étoit qu'une feinte. La rare prudence qu'il  
roit reçue de Minerve , fut d'une grande  
ilité pendant la guerre de Troie. Ce Pa-  
mède , dont on vient de parler , étoit fils  
e Nauplius , Roi de l'isle d'Eubée : on dit  
il inventa les jeux de dés & d'échecs ,  
our dissiper l'ennui que causoit la longueur  
a siège.

Ajax , fils d'Oïlée , Roi de Locre , passoit  
our le plus vaillant des Grecs , après  
chille. Neptune le fit périr dans les eaux ,  
our le punir d'une impiété dont il avoit  
ujours fait gloire.

H w j

Diomède se rendit immortel par mille exploits , & sur-tout en blessant Mars & Vénus.

Il y avoit un autre Ajax , fils de Télamon l'un des Argonautes , qui ne fut pas moins célèbre , ni moins impie que le premier. Il disputa à Ulysse les armes d'Achille ; & , n'ayant pu les obtenir , il entra dans un accès de fureur si violent , qu'il se perça de son épée.

L'armée des Grecs étoit conduite par quatre-vingt-quinze Capitaines , Rois , Princes ou Héros déjà célèbres par de grands exploits.

Les Troyens avoient à leur tête cinquante fils de leur Roi Priam. Hector , qui étoit l'ainé , eût seul soutenu & repoussé tous les efforts des Grecs , si les Dieux ne lui avoient pas été contraires :

Ne vous souvient-il plus , Seigneur , quel fut Hector ?

Nos peuples affoiblis s'en souviennent encor.

Son nom seul fait frémir nos veuves & nos filles ;

Et , dans toute la Grèce , il n'est point de familles

Qui ne demandent compte à ce malheureux fils ,

D'un pere ou d'un époux qu'Hector leur a ravie.

RACINE.

Les Poètes conviennent que tous les Dieux prirent part à cette guerre , & se partagèrent , les uns pour les Grecs , & les autres

es Troyens. On prétend même que l'entiment & la colere de Junon furent la cause de tant de maux, & que cette impérieuse voulut venger ses propres Dardanus, fondateur & premier Roi de Troie, étoit fils de Jupiter & d'Europe, ce qui suffisoit pour devenir odieux à Junon. Dans la suite des tems, Jupiter, en aigle, enleva Ganymède, fils de Priam, Roi de Troie, & lui donna la charge de servir le Nectar aux Dieux, à la place de la Déesse de la Jeunesse, & fille de Zeus. Le jugement de Pâris mit le comble aux griefs que cette Déesse avoit contre Junon Troyenne. La cause immédiate de la guerre fut l'enlèvement d'Hélène, qui ayant été envoyé à Sparte pour y épouser sa tante Hésione, enleva Hélène, de Ménélas.

Le départ d'Hélène, & son époux nouveau, irrités, impatiens, ce funeste vaisseau, leur navire, après lui, doit attirer à Troie des mille vaisseaux dont elle fut la proie.

*LA MOTTE.*

Les Princes de la Grèce s'assemblerent pour venger cette insulte, & jurèrent de renverser le mur de Troie.

Le pays qui régnoit alors dans la Troade, pays qui étoit dans la partie de la Phrygie la plus voisine du Bosphore de Thrace, que nous

appelions le Détroit de Constantinople. Le premier Roi, qui y ait régné, s'appelloit Teucer. Il eut pour gendre Dardanus qui jeta les premiers fondemens de la ville de Troie, sept cents ans avant la fondation de Rome. Dardanus eut pour successeur Eriétionius, ensuite Tros, qui donna son nom à la ville. Il eut trois fils; Ganymède, Assaracus, & Ilus qui lui succéda, & voulut que Troie s'appellât Ilion. Ilus eut pour successeur Laomédon, pere de Priam, & d'Hésione qu'Hercule emmena dans la Grèce, après avoir détruit la ville de Troie. Priam releva les murs, & rendit son Empire le plus florissant de l'univers. Il avoit épousé Hécube, fille de Dimas, Roi de Thrace, dont il eut Hector, Déiphobe, Hélénus, Pâris ou Alexandre, & plusieurs Princesses. Sa tendresse aveugle pour ses enfans fut la source de tous ses malheurs. Hécube, en mettant Pâris au monde, s'imagina accoucher d'une torche ardente. Priam donna ordre de tuer cet enfant: Hécube le fit élever secrètement par des Bergers. Pâris, qui ne connoissoit point encore sa naissance, vint disputer un prix que Piam avoit proposé à la jeune Noblesse de son royaume, & triompha de tous ceux qui étoient entrés en lice. Hector, poursuivant cet athlète inconnu, découvrit qu'il étoit son frere. Priam l'embrassa, & le retint à sa Cour, dans le rang qui lui étoit dû. Pâris regretta d'abord son

it de berger , & sur-tout *Ænone* , Nym-  
e du mont *Ida* , qui lui prédit les maux  
nt il feroit la cause :

*Enone* , sçavez-vous quel ennui me tourmente ?  
me veut arracher des lieux où je vous vois.

J'étois *Berger* ; vous receviez ma foi :

Mon bonheur passoit mon attente ;  
is je reviens de *Troie* , où j'ai vu , malgré moi ,

Que ma fortune est trop brillante :  
reçu les respects d'une Cour éclatante ,

Qui fait trembler tout sous sa loi ,  
vous le racontant ma douleur en augmente.  
r *Ænone* , j'apprends que je suis fils du Roi.

*FONTENELLE.*

Tandis que les Grecs faisoient les prépa-  
ifs de la guerre qu'ils méditoient , toute  
sie se disposoit à balancer leur puissance ,  
venant au secours de *Troie*. La flotte des  
ecs , composée de mille deux cents qua-  
-vingt-dix voiles , se trouva enfin rassem-  
e au port d'*Aulide* , l'ville de la *Béotie*.  
s vents contraires empêcherent long-tems  
mettre à la voile. On consulte *Calchas* ,  
neux devin , qui devoit accompagner  
mée :

Mais *Calchas* est ici ; *Calchas* si renommé ,  
i des secrets des Dieux fut toujours informé.  
Ciel souvent lui parle. Instruit par un tel maître ,  
fait tout ce qui fut , & tout ce qui doit être.

*RACINE.*

De Diane , en ces lieu  
Pour obtenir les vent  
Sacrifiez Iph

Agamemnon se  
à l'Oracle ; & Dia  
la place d'Iphigéni  
Cherfonèse-Tauriq  
Prêtresse de son T

Les vents devin  
Grecs mirent à la  
reusement devant  
rent aussi-tôt le sié  
bord ; mais , Achi  
Agamemnon qui l  
Briséis , fille de Br  
& ne voulant plu  
combat , les chose

Lorsque , de nos con

eux aucun secours ne me sembla permis ;  
 par cette retraite , utile aux ennemis ,  
 int à leurs efforts nos escadrons en proie ,  
 plus pour Priam que tous les Dieux de Troie.

*T. CORNEILLE.*

ector remporte , chaque jour , des avan-  
 s considérables : il chassoit les Grecs de  
 les postes qu'ils occupoient. Ayant  
 ie pénétré jusqu'à leur flotte , il y mit  
 u , & en fit périr un grand nombre :

Tantôt ce guerrier terrible ,  
 Grecs épouvantés embrase les vaisseaux ;

Tantôt son bras invincible  
 rougir de leur sang & la terre & les eaux.

*CAMPISTRON.*

atrocle , fils de Ménéœtius & de Sthé-  
 , prit les armes d'Achille , dont il étoit  
 i intime ; repoussa les Troyens , & défia  
 tor au combat. Il périt sous ses coups.  
 ile reparoit à la tête de ses troupes , & ,  
 r venger la mort de son ami , attaque  
 tor , le tue , l'attache par les pieds à  
 char , & le traîne , trois fois , autour des  
 s de Troie , & du tombeau de Patrocle.

quel excès d'horreur la vengeance l'égare !

c'est plus un Héros , c'est un tigre barbare.

sulte au cadavre ; il lui perce les piés ,

de sa main sanglante à son char sont liés ,

aîne , & , du tombeau faisant trois fois le tour ,

horreur du spectacle il fait pâlir le jour.

*LA MOTTE.*



lance pour venger la mort  
entraînoit la perte de  
Achille de lui faire épou  
runt parole. On étoit à  
le Temple pour célébrer  
Paris décocha une flèche  
le talon d'Achille; &, c  
invulnérable dans cet  
sur le champ. Apollon l  
duit la flèche :

A peine il a du coup fet  
Qu'il tombe; &, d'un regard  
Reprochant à Paris son indig  
Il faut céder, dit-il, au des  
Je meurs ! Du lâche coup do  
L'infamie étoit dûe au raviss

Pyrrhus, fils d'Achil  
vint, avec un renfort de

Troie ne seroit prise, tandis qu'elle  
 oit le *Palladium*. Diomède & Ulysse  
 ent de l'entreprise, pénérent se-  
 nt dans la ville, & enlèvent ce Pal-  
 statue de Minerve, qui étoit descen-  
 ciel; & s'étoit placée d'elle-même  
 el. On prétend qu'elle rouloit tou-  
 yeux, & remuoit, de tems en tems,  
 qu'elle tenoit à la main.

dant les Grecs, ne pouvant se rendre  
 e la ville par la force, entrepren-  
 la surprendre. Ils feignent que Mi-  
 s punit de l'enlèvement du Palla-  
 t, après dix années d'un siège qui  
 ûté tant de Héros, ils ont recours  
 tagème. Ils construisent un grand  
 e bois, dans lequel ils renferment  
 e de soldats armés, & se retirent  
 e de Ténédos, en faisant dire aux  
 que ce cheval est une réparation  
 t à Minerve.

uple fort en foule, transporté de  
 luit par une vaine espérance, &  
 re par les discours d'un fourbe ap-  
 on, que les Grecs avoient laissé sur-  
 : chacun s'empresse de faire une  
 ix murs, pour introduire le cheval  
 lle. Les soldats, qui y étoient ren-  
 en sortent pendant la nuit, mettent  
 is plusieurs quartiers. L'armée re-  
 ses pas, entre par la brèche, &  
 à feu & à sang :

avec toute sa fa  
où il s'étoit réfug

L'indigne mort d'  
Je pars ; je viens à T  
Alors il t'en souvien  
Dans le Palais forcé ,  
Tu vis à quel excès j  
Je courois à travers  
J'arrive , tout sangla  
Attendoit le moment  
Là , des femmes en fe  
Embrassoient un Aute

On regardoit Pe  
la mort d'Achille.  
tombeau que les  
Héros sur le prom

Eh hi

ng . . . tous les délais sont ici superflus.  
pondre à l'honneur que me fait tant d'estime,  
nos pas ; allons lui livrer sa victime.

*DE LA FOSSE.*

dromaque, fille d'Eétion, Roi de Thè-  
épouse d'Hector, avoit caché son fils  
max dans le tombeau de ce Héros.  
e l'en retira par adresse, & le fit pré-  
r du haut d'une tour. Pyrrhus emmena  
omaque en Epire, & l'épousa.

lène, qui étoit la cause de cette guerre,  
cha dans le Temple de Minerve, & re-  
a les bonnes grâces de Ménélas, en lui  
nt Déïphobe, fils de Priam, qu'elle  
épousé, après la mort de Pâris tué par  
hus dans un combat singulier.

es Grecs, ayant réduit en cendres la ville  
roie, après en avoir massacré tous les  
ans, partagerent entr'eux les dépouil-  
& reprirent le chemin de leur patrie ;

Ce ne fut qu'après dix années  
D'épreuve & de travaux constans,  
Que ces glorieux combattans  
Triomphèrent des destinées ;  
Et que, loin des bords Phrygiens ;  
Ils emmenerent enchaînées  
Les veuves des Héros Troyens.

*ROUSSEAU.*

Troie fut prise & saccagée, l'an du monde  
o. On ne finiroit point, si l'on vouloit

Les Troyens avoient perdu dix cents dix mille hommes , avant la prise de la ville. La flotte des vainqueurs vint contre le promontoire Capharée , vers l'isle d'Eubée ; & leurs vaisseaux y furent brisés , pour la plûpart. Ce n'étoit ni présage des malheurs qui les attendoient pendant leur navigation , soit à leur arrivée dans la Grèce. Le vieux Nestor le seul qui regagna heureusement ses foyers.

Agamemnon , entrant dans son Palais vainqueur , fut assassiné par Egiste , qui Clytemnestre avoit épousé pendant la guerre de Troie :

Agamemnon , vainqueur de tant de Rois  
Revenoit triomphant jouir de ses exploits.  
Egiste , en son absence , ayant séduit la Reine  
De ses amours furtifs appréhendant la peine ,  
Au sein de ce grand Roi , digne d'un sort plus digne  
Inspira Clytemnestre à porter le couteau :

encore enfant, à la fureur d'Egiste & de  
Lytemnestre :

Errant & malheureux ,  
= haïr une mere il eut le droit affreux ,  
= pour souiller sa main du sang qui l'a fait naître. 21  
= Il fut le sort d'Oreste , & son dessein peut être. . .

VOLTAIRE.

Electre , fille d'Agamemnon , qui avoit  
eu Oreste , traitée en esclave dans le pa-  
is de ses peres , traînoit des jours mal-  
heureux :

Esclaves dans les lieux d'où le plus grand des Rois  
l'univers entier sembloit donner des loix ,  
l'a fait aux Dieux cruels sa malheureuse fille ?  
Quel crime contre Electre arme enfin sa famille ?  
Sa mere , en fureur , la hait & la poursuit ;  
Et son frere n'est plus , ou le cruel la fuit.

CRÉBILLON.

On la représente souvent accablée sous  
la tyrannie d'Egiste , impatiente de ne point  
voir Oreste , & cherchant toujours à ven-  
ger la mort de son pere :

C'est peu qu'en d'autres mains la perfide ait remis  
le sceptre qu'après toi devoit porter ton fils ;  
Et que , dans mes malheurs , Egiste , qui me brave ,  
sans respect , sans pitié , traite Electre en esclave.

. . . . .  
. . . . .

Favorisez, grands Dieux, un si juste courroux  
 Eleûtre vous implore, & s'abandonne à vous.  
 Pour punir les forfaits d'une race funeste,  
 J'ai compté trop long-tems sur le retour d'Ore

*CRE'BILL*

Oreste échappe aux recherches que  
 Egiste pour le perdre; arrive enfin à  
 gos, & venge la mort d'Agamemnon,  
 tuant Egiste & Clytemnestre. Aussi-tôt  
 tombe dans des accès de fureur, pen-  
 lesquels il s'imagine voir l'ombre de  
 mere accompagnée des Furies :

Mais quelle épaisse nuit tout-à-coup m'enviro  
 De quel côté sortir? d'où vient que je frissonne?  
 Quelle horreur me saisit? Grace au Ciel, j'entrevo  
 Dieux! quels ruisseaux de sang coulent autour de

. . . . .

Hé bien! filles d'Enfer! vos mains sont-elles pr  
 Pour qui sont ces serpens qui sifflent sur vos têtes  
 A qui destinez-vous l'appareil qui vous suit?  
 Venez-vous m'enlever dans l'éternelle nuit?  
 Venez; à vos fureurs Oreste s'abandonne!

*Rac*

Oreste consulta l'Oracle, qui lui orde  
 d'aller dans la Tauride. Il s'y rendit avec  
 lade, son ami fidèle. Tous deux furent  
 rêtés par l'ordre de Thoas, Roi de  
 contrée, qui faisoit immoler à Diane  
 étrangers qui abordoient dans ses Etats

*J'ai*

J'appris que , pour venger le trépas de son pere ,  
 Ayant trempé ses mains dans le sang de sa mere ,  
 Tourmenté , déchiré de ce crime odieux ,  
 Également haï des hommes & des Dieux ,  
 Il en traînoit par tout l'idée épouvantable ,  
 Et que , pour expier ce meurtre détestable ,  
 Avec un seul vaisseau , guidé par sa fureur ,  
 Au sein de vos Etats , au fond de votre cœur ,  
 Portant au sacrilège une main résolue ,  
 Il venoit de Diane enlever la statue.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Oreste étoit le seul dont Thoas desirâ  
 la mort. Pilade voulut mourir en sa place :  
 ils se disputèrent long-tems la gloire de sau-  
 ver la vie à un ami. Iphigénie reconnut  
 son frere , au moment qu'elle alloit l'immo-  
 ler :

Armons-nous d'une noble & sainte confiance ;  
 L'image de Diane est en votre puissance :  
 Pour expier l'horreur dont mon nom est taché ,  
 A son enlèvement mon sort est attaché.  
 Livrez-la moi. Comblés de gloire & d'allégresse ,  
 Prenant heureusement les chemins de la Grèce ,  
 Où mon crime par là doit enfin s'effacer ,  
 Ma sœur , parmi nos Dieux nous irons la placer.

*LA GRANGE-CHANCEL.*

Oreste & Pilade tuèrent Thoas , pour se  
 punir de ses cruautés ; enleverent la statue  
 de Diane , & revinrent dans la Grèce , avec  
 Iphigénie. Tel fut le terme des malheurs  
 qui affligèrent la famille d'Agamemnon.



Idoménée, Roi de Crète, fut assailli d'une horrible tempête, en revenant du siège de Troie. Pour échapper au naufrage, il implora le secours de Neptune, & promit avec serment de lui immoler le premier de ses sujets qu'il rencontreroit dans son île :

Sauve des malheureux si voisins du naufrage.  
 Dieu puissant ! m'écriai-je, & rends-nous au rivage.  
 Le premier des sujets rencontré par son Roi,  
 A Neptune immolé, satisfera pour moi...  
 Mon sacrilège vœu rendit le calme à l'onde ;  
 Mais rien ne put le rendre à ma douleur profonde ;  
 Et, l'effroi succédant à mes premiers transports,  
 Je me sentis glacer en revoyant ces bords.  
 Je les trouvai déserts ; tout avoit fui l'orage.  
 Un seul homme allarmé parcouroit le rivage :  
 Il sembloit de ses pleurs mouiller quelques débris.  
 J'en approche en tremblant... hélas ! c'étoit mon fils.  
 A ce récit fatal, tu devines le reste.  
 Je demeurai sans force à cet objet funeste ;  
 Et mon malheureux fils eut le temps de voler.  
 Dans les bras du cruel qui devoit l'immoler.

CRÉBILLO

Idoménée immola son fils à Neptune  
 & les Dieux punirent cet attentat par  
 peste cruelle, qui ravagea la Crète jusque  
 -tems où son Roi se retira dans la Cala  
 & y fonda un nouvel Empire.  
 Ulysse erra, pendant dix ans, sur  
 les mers, & n'échappa aux danger

ut, que par la protection de Minerve,  
l'accompagnoit par-tout :

Lorsqu'à l'époux de Pénélope  
Minerve accorde son secours,  
Les Lestrigons & le Cyclope  
Ont beau s'armer contre ses jours :  
Aidé de cette intelligence,  
Il triomphe de la vengeance  
De Neptune en vain courroucé,  
Par elle il brave les caresses  
Des Sirenes enchanteresses,  
Et les breuvages de Circe.

*ROUSSEAU.*

Les Lestrigons étoient un peuple de Cyclopes : ils firent périr tous les vaisseaux d'Ulysse, excepté celui qu'il montoit. Après avoir évité Charybde & Scylla, il tomba entre les mains de Poliphème qui l'enferma dans sa caverne, avec ses compagnons, afin de l'évorer. Ce Cyclope, fils de Neptune & Polyphée, étoit si grand, que l'eau de la mer ne lui venoit qu'à la ceinture. Ulysse se défendit, en l'amusant par le récit du siège de Troie, & lui creva, avec un gros pieu, l'œil qu'il avoit au milieu du front. Il ordonna à ses compagnons de s'attacher sous leurs manteaux que Poliphème conduisoit paître sur les bords de la mer : ils sortirent ainsi de la caverne, & s'embarquerent. Ulysse évita pas couru de moindres dangers dans

Circé, pour retenir  
compagnons en bêtes  
d'un breuvage qu'elle  
fit connoître à Ulysse  
servit pour finir cette  
monta aussi-tôt sur l'  
en vain recours à son

Dans le sein de la mort ,  
Vont trouble  
Les mânes effrayés quitter  
L'air retentit au loin de l'  
Et les vents échappés de l'  
Mêlent à leurs clameurs

Ulysse fit naufrage  
de Calypso. Cette  
usage pour le retenir  
rendre immortel :

En vain Calypso , plus propice ,  
 Lui promer l'immortalité :  
 Peu touché d'une isle charmante ,  
 A Pluton , malgré son amante ,  
 De ses jours il soumet le fil ;  
 Aimant mieux , dans sa cour déserte ,  
 Descendre au tombeau de Laërte ,  
 Qu'être immortel dans un exil.

GRESSET.

durant qu'Ulysse luttoit contre le Sort  
 qui fermoit l'entrée de sa patrie , Péné-  
 lope , son épouse , avoit à se délivrer des  
 importunités de plusieurs Princes qui vou-  
 loient l'épouser , & prétendoient que le Roi  
 Ithaque avoit péri dans la ruine de Troie.  
 Ulysse promettoit de se décider quand  
 il auroit achevé une toile qu'elle travailloit.  
 Il défaisoit la nuit ce qu'elle en avoit fait  
 pendant le jour : de-là vient que , pour dé-  
 finir un ouvrage fort long à finir , on l'ap-  
 pelle *l'ouvrage de Pénélope*. On regarde cette  
 femme comme la femme la plus vertueuse  
 de la Grèce , & même de l'Antiquité fabu-

Ulysse , après vingt ans d'absence ,  
 De disgrâces & de travaux ,  
 Dans le pays de sa naissance  
 Vit finir le cours de ses maux.

ROUSSEAU.

Il arriva enfin à Ithaque , où il vécut peu.

la Déesse Vénus, échap  
par les ordres, & avec  
Il chargea son pere sur  
fils Iule, ou Ascagne,  
porta les Dieux tutela  
étoit destiné à fonder  
endroit d'abord sur  
Troyens, & embrasse  
rassemble tous ceux qu  
la fureur des Grecs,  
eux; erre, pendant se  
mers, exposé aux eff  
Junon conservoit enc  
Troyen. Ce Prince vei  
lere de la Reine des D  
thage, dans le tems que  
thrés ou Bélus, Roi de  
murs. Il y est retenu pe  
quitte cette contrée pa  
Didon en est au désespo  
noignard & en

Rutules, & le tue dans un combat. Il épouse Lavinie, fille de Latinus, Roi du pays Latin, fonde l'Empire Romain; &, après sa mort, il est enlevé au ciel par Vénus. On l'honoroit à Rome, sous le nom de *Jupiter Indigètes*.

C'est ainsi que les Poètes nous conduisent, par la Fable, jusqu'au tems où l'Histoire commence à se fixer par l'époque de la fondation de Rome.

Quelque fabuleuses que paroissent toutes les Histoires répandues dans la Mythologie, on y découvre cependant beaucoup de choses véritables, & des allégories très-propres à former le cœur, & à orner l'esprit.

Quand les Poètes ont feint que le Ciel étoit le pere de Saturne ou du Tems, ils prétendoient exprimer ce mouvement des cieux, annuel & journalier, qui règle l'espace des jours, des mois, des années & des siècles. Comme la rapidité du tems égale son ancienneté, & qu'il détruit l'ouvrage qu'il a produit, ils ont représenté Saturne sous la figure d'un vieillard qui porte une faux & des ailes, & qui dévore ses enfans. Prométhée avoit humanisé un peuple grossier, & accoutumé à une vie sauvage; ce qui est, pour ainsi dire, donner une ame à des corps brutes & informes. On dit qu'Atlas portoit le ciel sur ses épaules, parce qu'il montoit souvent sur un lieu élevé pour y observer les astres. On donne des ailes à

présomptueuse, en général, pour garder  
juste milieu. Les avarés sont représentés  
Tantale; les cruels, dans Lycaon, &  
vices sont presque toujours punis. Tout  
ce qu'on peut trouver de reprehensible  
la Morale & dans les Dieux du Paganisme  
doit servir à mettre sous les yeux les  
péccés affreux où l'on tombe, quand on  
de vue les lumières de la raison, &  
on s'écarte des principes que l'Auteur  
Nature a gravés dans le cœur de tous  
hommes.



# T A B L E

*es Noms & des Matieres, propre à servir  
de DICTIONNAIRE POÉTIQUE.*

|   |         |
|---|---------|
| <i>ABONDANCE</i> , ( corne d' )                                       | Pag. 27 |
| <i>Abfirthe</i> , frere de Médée, mis en pièces<br>par sa sœur,       | 155;    |
| <i>Abyla</i> , une des colonnes d'Hercule,                            | 136     |
| <i>Achéloüs</i> , fleuve vaincu par Hercule,                          | 139     |
| <i>Achéron</i> , fleuve des Enfers,                                   | 105-106 |
| <i>Achille</i> , fils de Thétis & de Pélée, est<br>dit invulnérable,  | 176;    |
| est élevé par le centaure Chiron,                                     | 90;     |
| préfère la gloire aux années,   | 177;    |
| est caché par sa mere, & découvre par<br>Ulysse,                      | 178;    |
| se brouille avec Agamemnon,   | 184;    |
| tue Hector,   | 185;    |
| veut épouser Polixène, & périt par la<br>main de Paris,               | 186;    |
| les Grecs lui élèvent un tombeau, sur<br>lequel Polixène est immolée, | 188;    |
| à quel titre il étoit placé au rang des<br>héros ?                    | 9;      |
| il a été chanté par Homère,   | 10      |
| <i>Acris</i> , Roi d'Argos, pere de Danaé,                            | 32 129; |
| est tué par Persée,   | 130     |
| <i>Actéon</i> , changé en cerf par Diane,                             | 57      |



202 TABLE DES NOMS

|  |                 |
|--|-----------------|
| <i>Admète</i> , Roi de Thessalie, époux d'Alceste,       | 137-138;        |
| ses troupeaux sont gardés par Apollon,                   | 39-71           |
| <i>Adonis</i> , chasseur,                                | 73              |
| <i>Adrastée</i> , 119. Voyez Némésis.                    |                 |
| <i>Aëlle</i> , une des Harpies,                          | 92              |
| <i>Aète</i> , reçoit la Toison d'or,                     | 153;            |
| elle lui est enlevée,                                    | 155             |
| <i>Agamemnon</i> , fils de Plistène, petit-fils d'Atrée, | 174;            |
| époux de Clytemnestre,                                   | 150;            |
| quels étoient ses ancêtres?                              | 171;            |
| est déclaré chef de l'armée des Grecs, <i>ibid.</i>      |                 |
| sacrifie sa fille Iphigénie,                             | 184;            |
| se brouille avec Achille,                                | <i>ibid.</i>    |
| est assassiné par Egiste & Clytemnestre,                 | 190;            |
| sa mort est vengée par Oreste,                           | 192             |
| <i>Age d'or</i> ,  | 21-22-24-25-26; |
| <i>Aistrée</i> en faisoit le bonheur,                    | 118             |
| <i>Age d'argent</i> ,                                    | 23;             |
| <i>Age d'airain</i> ,                                    | <i>ibid.</i>    |
| <i>Age de fer</i> ,                                      | 24              |
| <i>Agés</i> , (les quatre)                               | 21              |
| <i>Agénor</i> , Roi de Phénicie,                         | 33              |
| pere de Cadmus & d'Europe,                               | 161             |
| <i>Aglaïe</i> , une des trois Graces,                    | 75              |
| <i>Aigle</i> , de Jupiter,                               | 35;             |
| ce dieu en prend la forme,                               | 33              |
| <i>Ailes</i> , du Temps,                                 | 20;             |
| de Mercure,  | 69-71-72;       |

# T DES MATIERES. 203

|                                       |                  |
|---------------------------------------|------------------|
| de Cupidon ,                          | 76 ;             |
| chée ,                                | 77 ;             |
| dale & d'Icare ,                      | 144-145-199      |
| pere d'Echo ,                         | 126              |
| filz d'Oilée ,                        | 179              |
| filz de Télamon ,                     | 180              |
| , se dévoue à la mort pour Ad-        | 137 ;            |
| xirée des Enfers par Hercule ,        | 138              |
| , nom donné à Hercule ,               | 135-136          |
| ne, trompée par Jupiter ,             | 34 ;             |
| d'Amphitriou , & mere d'Her-          | 132              |
| re , fille d'Eole ,                   | 94               |
| ts , oiseaux qui font leur nid sur la | 94               |
| n , une des Furies ,                  | 104              |
| on , écuyer de Mars ,                 | 86               |
| ndre , filz de Priam ,                | 182. Voyez Paris |
| ndre , le Grand , Roi de Macédoine.   |                  |
| le d'Ephèse est brûlé le jour même    |                  |
| ffance ,                              | 61 ;             |
| de de Thèbes , il épargne la maison   |                  |
| re ,                                  | 163-164          |
| ndrie , description du Phare , l'une  |                  |
| merveilles du monde ,                 | 62-63            |
| s envoie ses filz à la guerre des     | 28               |
| rs , Géans célèbres ,                 | 28-29            |
| , ses filz emprisonnent Mars ,        | 86               |
| e , changé en fleuve par Diane ,      | 58               |

## 204 TABLE DES NOMS

|   |         |
|---|---------|
| <i>Altée</i> , Reine de Calydon, se rend odieuse<br>à Diane,  | 58;     |
| fait périr Méléagre,  | 59;     |
| se tue elle-même,   | 60      |
| <i>Amalthée</i> , nom de la chèvre qui allaita<br>Jupiter,    | 26;     |
| elle est placée au ciel;                                      | 27;     |
| au nombre des Signes du Zodiaque,                             | 90;     |
| sa peau couvre l'Egide de Pallas;                             | 83      |
| <i>Amathonte</i> ,  | 74      |
| <i>Amazones</i> , femmes guerrières, vaincues<br>par Hercule, | 134;    |
| par Bellérophon,  | 152;    |
| par Thésée & Pirithoüs,                                       | 147     |
| <i>Ambre</i> , larmes des Héliades,                           | 43      |
| <i>Ambrosie</i> , nourriture des Dieux,                       | 34      |
| <i>Ammon</i> , nom que les Egyptiens donnent<br>à Jupiter,    | 35      |
| <i>Amour</i> , fils de Vénus, 73-76. Voyez Cu-<br>pidon.      |         |
| <i>Amour fraternel</i> ,                                      | 149-150 |
| <i>Amphion</i> , fils de Jupiter & d'Anthiope,                | 11-32   |
| Musicien célèbre,   | 163     |
| <i>Amphitrite</i> , mise au rang des Dieux,                   | 9;      |
| épouse de Neptune,  | 91;     |
| comment on la représente,                                     | 91-92   |
| <i>Amphitryon</i> , Epoux d'Alcmène,                          | 33-132  |
| <i>Anchise</i> , Prince Troyen,                               | 73;     |
| Pere d'Enée,  | 198     |
| <i>Androgé</i> , fils de Minos,                               | 143     |
| <i>Andromaque</i> , épouse d'Hector,                          | 189     |

# ET DES MATIERES. 205

|   |              |
|---|--------------|
| <i>Andromède</i> , délivrée par Persée,       | 130 ;        |
| changée en constelation,                      | 131          |
| <i>Antée</i> , puni par Hercule,              | 136          |
| <i>Anthiope</i> , mere d'Amphion,             | 32-163       |
| <i>Antigone</i> , fille d'Œdipe,              | 168          |
| <i>Antre</i> , habité par l'Envie,            | 121 ;        |
| par Cacus,                                    | 136          |
| <i>Apollon</i> , fils de Jupiter & de Latone, | 39 ;         |
| mis au rang des Dieux,                        | 9 ;          |
| pere d'Orphée,                                | 159 ;        |
| Dieu des Bergers,                             | 40 ;         |
| bâtit les murs de Troie,                      | 91 ;         |
| se venge de Laomédon,                         | 40 ;         |
| conduit le char du Soleil,                    | <i>ibid.</i> |
| en confie la conduite à Phaëton,              | 42 ;         |
| est surnommé Phébus, & pere du Jour,          | 40 ;         |
| considéré comme le Dieu de la Poësie,         |              |
| de la Musique, & des beaux Arts,              | 43 ;         |
| emblème de l'Enthousiasme poétique,           | 11 ;         |
| Dieu des Poëtes,                              | 43 ;         |
| de la Poësie,                                 | 44 ;         |
| des Oracles,                                  | 45 ;         |
| chef & maître des Muses,                      | 44 ;         |
| rassemble en lui seul tous les talens,        | 49 ;         |
| change la nymphe Castalie en fontaine,        | 44 ;         |
| poursuit Daphné,                              | 48 ;         |
| se venge de Laomédon,                         | 40 ;         |
| punit le satyre Marsyas,                      | 48 ;         |
| & le Roi Midas,                               | <i>ibid.</i> |
| fait vivre Nestor pendant trois âges d'hom-   |              |
| mes,  | 175 ;        |
| est volé par Mercure,                         | 71 ;         |

*Arc de Cupidon ,*  
*Arc-en-ciel ,*  
*Arcadie ,*  
*Arcadiens , honorent par*  
*Dieu Pan ,*  
*Arcas , fils de Jupiter &c*  
*mis à mort par Lycaon ,*  
*Aréthuse , nymphe chang*

*Argo , nom du vaisseau*  
*les Argonautes ,*  
*Argonautes , troupe de hé*  
*conquête de la Toison d'or ,*  
*célèbres dans l'histoire de*  
*Argos , ville du Royaume*  
*Argus , surveillant de Jup*  
*garde Io ,*  
*est endormi , tué par Mer*  
*Paon ,*  
*Ariadne , fille de Minos*  
*Aricie , fille de Pallante ,*

**DES MATIERES. 207**

|                                     |                 |
|-------------------------------------|-----------------|
| , fils d'Enée ,                     | 198             |
| he, fils de la Nuit & de l'Achéron, | 100             |
| pere de Platée ,                    | 36              |
| us, Prince Troyen,                  | 182             |
| ou la Justice ,                     | 118;            |
| e de l'Âge d'or.,                   | 11;             |
| de la Paix ,                        | 118;            |
| ce est placée au ciel ,             | 89              |
|                                     | 54-55           |
| nie; la Déesse qui y préside ,      | 54              |
| ix, fils d'Hector ,                 | 189             |
| e, épouse de Méléagre ,             | 59              |
| is, fils d'Eole ,                   | 152;            |
| l'Ino ,                             | 96-97;          |
| la haine de Junon ,                 | ibid.           |
| ur du Bélier qui portoit la Toison  | 152-153         |
| , son origine & sa gloire ,         | 82              |
| ns, punis par Minos ,               | 143             |
| observoit les Astres ,              | 199;            |
| igé en rocher ,                     | 130;            |
| e soutient le Ciel en sa place ,    | 135             |
| aïeul d'Agamemnon ,                 | 150;            |
| e contre Thyeste ,                  | 172-173         |
| , nom que l'on donne à Agamem-      |                 |
| Ménélas ,                           | 175             |
| s, une des trois Parques ,          | 108-            |
|                                     | 109             |
| is des Muses ,                      | 51-52-53-54-55; |
| l'omus ,                            | 115             |
| , Roi d'Elide ,                     | 135             |

**BABYLONE**, les murs & les jardins  
**Bacchanales**, fêtes en l'honneur de  
Bacchus,

**Bacchantes**, prêtresses de Bacchus,  
elles mettent en pièces Orphée,  
**Bacchus**, fils de Jupiter & de Sémélé,  
mis au rang des Dieux,  
sa naissance, 6  
reste seul dans le Ciel avec Jupiter,  
ses conquêtes; son courage pendant  
guerre des Géants, 6  
présent funeste qu'il fait à Midas,  
vengeance qu'il tire de Lycurge  
Penthée,

les sacrifices qu'on lui faisoit,  
ses fêtes étoient célèbres,  
comment on le représente?

**Baguette** de Mercure,

**Balance** de Thémis,

**signe du Zodiaque**,

**Thémis**

## DES MATIERES. 209

|                                   |              |
|-----------------------------------|--------------|
| Déesse qui y préside ,            | 72           |
| 2. <i>Voyez</i> Bélus.            |              |
| nom donné aux Danaïdes ,          | 102          |
| ous la forme duquel les Egyptiens |              |
| Jupiter ,                         | 35           |
| qui portoit la Toison d'or ,      | 152          |
| signe du Zodiaque ,               | 89           |
| hon , combat la Chimere ,         | 151 ;        |
| e des Amazones , & des Solimes ;  |              |
| loné ,                            | 152          |
| Empereur des Assyriens ,          | 7            |
| Roi de Tyr , pere de Didon ,      | 198          |
| pere de Danaüs ,                  | 102          |
| Déesse de la Guerre ,             | 82 ;         |
| e du courage ,                    | 11 ;         |
| et on la représente ,             | 82-83        |
| chargés d'élever Neptune ,        | 90 ;         |
| i Apollon est leur Dieu ?         | 39           |
| x pieds d'airain ,                | 134          |
| bstituée à la place d'Iphigénie , | 184          |
| sceptre de Pluton ,               | 100          |
| Pandore ,                         | 31           |
| constellation ,                   | 34           |
| nmolé à Bacchus ;                 | 68           |
| de Minerve , sa vertu ,           | 131 ;        |
| , ,                               | 83           |
| , sa défaite ,                    | 124          |
| l'un des Titans ,                 | 28           |
| captive d'Achille ,               | 184          |
| prêtre de Jupiter ,               | <i>ibid.</i> |
| ns ,                              | 52           |
| d'Hercule ,                       | 140 ;        |



210 **TABLE DES NOMS**

*Bucher*, d'Étéocle & de Polinice,  
*Busiris*, Roi d'Égypte, puni par  
 cule,

*Cacus*, tué par Hercule,  
*Cadmus*, pere d'Ino,  
 frere d'Europe,  
 cherche sa sœur Europe; bâtit la vi  
 Thèbes; délivre Hermione,  
 & l'épouse,  
*Cadmus*, pere de Sémélé,  
 à quel titre il étoit placé parmi les D

*Caducée*, son origine,  
 son usage,  
*Calchas*, fameux Devin, 183  
*Calisto*, mere d'Arcas,  
 nymphe de Diane,  
 sa métamorphose, 34  
*Calliope*, une des neuf Muses, 48-49  
 comment on la représente,  
*Calomnie*, honorée comme une Divin  
*Calpé*, une des colonnes d'Hercule  
*Calydon*, 60  
*Calypso*, nymphe,  
*Capharée*, promontoire,  
*Capricorne*, signe du Zodiaque,  
*Caron*, son emploi aux Enfers, 104  
 il reçoit dans sa barque, Hercule vi  
 & Orphée,  
*Carthage*, bâtie par Didon,

## DES MATIERES. 211

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| punie par Hercule , & changée    | 96;     |
| oisin de la Sicile ,             | 95;     |
| vite ,                           | 195     |
| punie par Junon ,                | 130;    |
| par Jupiter, en constellation,   | 131     |
| nymphes changées en fontaine ,   | 44      |
| de Tindare & de Leda,            | 33-149; |
| sa sœur Hélène ,                 | 146;    |
| é en astre ,                     | 151;    |
| ombre des signes du Zodiaque,    | 89;     |
| Ciel avec son frere ,            | 151;    |
| urtage l'immortalité ,           | 150;    |
| re il est au rang des Dieux ?    | 9       |
| mont célèbre , sur lequel Promé- |         |
| hainé ,                          | 30      |
| fondateur d'Athènes ,            | 82      |
| de Vénus ,                       | 73-74   |
| une des Harpies ,                | 92      |
| Chiron ,                         | 39;     |
| gnes du Zodiaque ,               | 90      |
| Nessus ,                         | 139-140 |
| , défaits par Thésée ,           | 146     |
| loi d'Egypte, pere d'Andromède,  | 130     |
| pere de Narcisse ,               | 126     |
| chien à trois têtes ,            | 101;    |
| des Enfers ,                     | 107;    |
| irithoüs ,                       | 147;    |
| iné par Hercule ,                | 107     |
| , fameux brigand ,               | 143     |
| le de Saturne & de Cybèle ,      | 113;    |

ies Roetes le  
de l'Erèbe &  
*Char du Soleil*  
*Chaste Diane*  
*Chastes Sœurs*  
noms que l'on d  
*Chersonèse-Ta*  
*Chêne*, consac  
*Cheval de bois*  
*Chevaux du cl*  
*Chevaux marin*  
*Cheveu d'or de*  
*Chevre Amalth*  
un des signes c  
*Chien à trois té*  
*Chimère*, monst

*Chiron*, le cen  
nourrit Achille  
un des signes d  
*Chypre*, île coi

|                                    |            |
|------------------------------------|------------|
| DES MATIERES.                      | 213        |
| est appelé l'Olympe ,              | 36 ;       |
| ce les Dieux du premier ordre ,    | 8          |
| te poétique ,                      | 86         |
| meuse magique, change Scylla       | 96 ;       |
| ôte ses enchantemens ,             | 196        |
| des Parques ,                      | 109        |
| ville d'Ionie ,                    | 45         |
| mere de Phaëton ,                  | 41-42      |
| mere d'Atlas ,                     | 130        |
| mere de Prométhée ;                | 30         |
| ie des neuf Muses ,                | 48-49-55 ; |
| Orphée ,                           | 159 ;      |
| it on la représente ?              | 55         |
| mere de Nestor ,                   | 175        |
| une des trois Parques ;            | 108-109    |
| estre , fille de Leda ,            | 33-149 ;   |
| d'Agamemnon , qu'elle assassine ,  | 150-190    |
| fleuve des Enfers ,                | 105-106    |
| ,                                  | 89         |
| s , consacrées à Vénus ,           | 74         |
| s d'Hercule ,                      | 136        |
| de Rhodes , une des sept mer-      | 61         |
| monde ,                            | 61         |
| , singulier , d'Étéocle & de Poli- | 169-170    |
| , la Déesse qui y préside ,        | 82         |
| , la Déesse qui y préside ,        | 52         |
| filie de Pterelaüs ,               | 132        |
| ce , le Dieu qui y préside ,       | 72         |

*Couronne de Laurier,*  
récompense des Poët  
*Créon*, Roi de Cori  
*Crète*, isle célèbre. Ju  
elle est ravagée par l  
*Greüse*, épouse de Ja  
*Croissant* de Diane.,  
*Eupidon*,  
fils de Vénus & de M  
description de son te  
son caractère,  
comment on le repré  
cuké qu'on lui rend,  
*Gyanée*, nymphe cha  
*Cybèle*,  
mise au rang des Die  
sauve Jupiter,  
& Neptune,  
elle est distinguée de  
comment on la repré

## DES MATIERES. 215

|                            |        |
|----------------------------|--------|
| consacrés à Vénus ,        | 74     |
| ami de Phaëton ,           | 43     |
| nom donné à Vénus ,        | 72     |
| Te , punie par Junon ,     | 37     |
| ville de la Phocide ,      | 45     |
| , isle consacrée à Vénus , | 74     |
| , mont célèbre ,           | 71-164 |

|                                    |             |
|------------------------------------|-------------|
| 42 ,                               | 32 ;        |
| Perfée ,                           | 129         |
| es , filles de Danaüs ,            | 160 ;       |
| plice aux Enfers ,                 | 101-102-103 |
| , Roi d'Arges ,                    | 102         |
| la Déesse qui y préside ,          | 55          |
| , sa métamorphose ,                | 48          |
| us , fondateur de Troie ,          | 181         |
| z , attiré par les sons de la lyre | 163         |

144-145 ;

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| ouvé le moyen de faire aller les |         |
| à la voile ,                     | 200     |
| le Mémoire ,                     | 48-55 ; |
| gesse ,                          | 80 ;    |
| t voix ,                         | 118 ;   |
| ix Arts ,                        | 80 ;    |
| ibats ,                          | 82 ;    |
| fleurs ,                         | 57 ;    |
| engeance ,                       | 119     |
| des Eaux ,                       | 92 ;    |
| ts ,                             | 93 ;    |
| vallon , nom donné aux Muses ,   | 50      |

*Delos*, me rendue na  
lieu de la naissance d'A

célèbre par les oracles  
*Delphes*, ( les Oracles  
le temple est pillé par  
*Déluge* de Deucalion  
*Demi-Dieux*,  
ce qu'ils étoient,  
*Dés*, ( jeu de )  
*Destin*, son origine ,  
combien les Dieux lui  
comment on le repréfi  
description de son tem  
*Deucalion*,  
*Diane*, sa naissance ,  
est mise au rang des D  
sous quels rapports le  
guent ,  
elle préside à la chasse  
se venge d'Altée ; puni

## ET DES MATIERES. 217

|  |          |
|--|----------|
| ie ; comment on l'honoroit à Calydon,    |          |
| s, à Magnésie, à Athènes, à Ephèse,      | 60 ;     |
| 'auride,                                 | 60-192 ; |
| saue Thésée,                             | 149 ;    |
| e Géant Tithius,                         | 101 ;    |
| porte Hyppolite en Italie,               | 149 ;    |
| phigénie, dans la Chersonèse-Tau-        | 184 ;    |
| stue est enlevée par Oreste & Pilade,    | 193 ;    |
| ment elle est représentée ?              | 57       |
| on, Reine de Carthage,                   | 198      |
| z, qui préside à la nuit éternelle,      | 106      |
| t, qui préside aux mines d'or & d'ar-    | 111      |
| ix du premier ordre,                     | 8-15 ;   |
| second ordre,                            | 8-113 ;  |
| ng qu'ils tenoient sur la terre, dans la |          |
| & aux enfers,                            | 9 ;      |
| nombre, la différence mise entr'eux,     | 8-88 ;   |
| uissent le ciel,                         | 28 ;     |
| tent la terre,                           | 24-28 ;  |
| indignés contre Jupiter,                 | 30 ;     |
| leurs présens à Pandore,                 | 31 ;     |
| artagent en faveur des Grecs & des       |          |
| ns,                                      | 180      |
| ux Domestiques,                          | 127      |
| ux Termes,                               | ibid.    |
| as, pere d'Hécube,                       | 182      |
| mède, Roi de Thrace,                     | 135 ;    |



elle régnoit sur le  
elle jetté la pomme  
belle,

*Divinités célestes  
terrestres ,  
maritimes ,  
infernales ,  
champêtres ,  
allégoriques ,*

*Doctes sœurs , doctes  
aux Muses ,*

*Dodone , forêt où  
rendoient des oracles*

*Doris , fille de l'Océan  
& mère des Nymphes*

*Dragon , qui garde*

*qui dévore les coqueux*

*Druides , nymphes*

# ES MATIERES. 219

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| u d')                        | 179      |
| phe,                         | 12-126   |
| n des signes du Zodiaque,    | 89       |
| ugias,                       | 135      |
| e d'Andromaque,              | 189      |
| Athènes, pere de Thésée,     | 141;     |
| dans la mer,                 | 146      |
| ner)                         | 45       |
| des Titans;                  | 28       |
| clier de Pallas;             | 82;      |
| éduse y est attachée,        | 83       |
| e d'Eaque,                   | 107      |
| s de Rhadamante,             | 108      |
| use Clytemnestre,            | 150;     |
| amemnon,                     | 190;     |
| ,                            | 192      |
| t de retraite aux Dieux,     | 28;      |
| les,                         | 64       |
| ncle des Danaïdes,           | 102      |
| re de Dardanus,              | 181      |
| e d'Agamemnon,               | 150-173; |
| s,                           | 191-192  |
| ere d'Alcmène,               | 131      |
| onfondus dans le chaos,      | 35       |
| le Dieu qui y préside,       | 70;      |
| ui y préside,                | 51       |
| ur des hommes vertueux après | 110-111; |
| empire de Pluton,            | 100      |
| Pluton,                      | ibid.    |
| un des Titans,               | 28       |
| ns de Médée,                 | 155-156; |

|                              |       |          |
|------------------------------|-------|----------|
| enus ,                       | 57    | Épidaure |
| s Dieux ,                    | 79    | mèse ,   |
| és tutélaires de sa patrie , | 127   | Épire ,  |
|                              | 128   | Epimén   |
| x ,                          | 12-13 | Erato ,  |
| e de Troie , & aborde en     | 198   | comm     |
| de Virgile ,                 | 51    | Erèbe    |
|                              | 98    | pere c   |
| ennent le premier rang ,     | 9     | & de     |
| ée par le Sphinx ,           | 165   | ce qu'   |
| ipe ,                        | 166   | comm     |
| étique ; à quoi on l'attri-  |       | Ereth    |
|                              | 43-44 | Erid     |
| comme une divinité ,         | 9     | Er       |
|                              | 121   | Eru      |
|                              | ibid. | Ere      |
| représente ?                 | 120   | Er       |
| rin ,                        | 94    | Ej       |
|                              | ibid. | af       |
| ens de l'Italie ,            | 13    | re       |
| représente ?                 | 94    | I        |
| èbes , pere d'Athamas ,      | 152   | J        |
| des Vents ,                  | 13    |          |
| hevaux du Soleil ,           | 41    |          |
| le Jupiter & d'Io , sa que-  |       |          |
| a ,                          | ibid. | fait     |
| s ,                          | 117   |          |
| par le temple de Diane ,     | 60    |          |
| ce temple ,                  | ibid. | bill     |

## DES MATIERES. 221

|                                      |              |
|--------------------------------------|--------------|
| , géant célèbre, fils d'Aloëus,      | 28           |
| e, (le géant d') ville du Pélo-      | 143          |
|                                      | 47           |
| ée, frere de Prométhée,              | 31           |
| ne des neuf Muses,                   | 49-53;       |
| it on la représente?                 | 53           |
| ils du Chaos & de la Nuit,           | 106;         |
| Caron,                               | 104;         |
| orphée,                              | 116;         |
| est en effet,                        | 106-107-110; |
| it on le représente?                 | 53           |
| oncle des Pallantides,               | 141-142      |
| us, Roi de Troie,                    | 182          |
| fleuve d'Italie,                     | 42           |
| , fille d'Icarius,                   | 89           |
| he, mont célèbre,                    | 134          |
| épouse d'Atreë,                      | 172          |
| brûle le temple d'Ephèse;            | 60-61        |
| , fils d'Apollon,                    | 139;         |
| la médecine du centaure Chiron,      | 190;         |
| vie à Hyppolite,                     | 139-149      |
| ajeuni par Médée,                    | 155-156      |
| re, restée dans la boîte de Pandore, | 31           |
| fils d'Œdipe,                        | 168;         |
| e céder le trône à son frere; lui    |              |
| re,                                  | 169;         |
| ,                                    | 170          |
| montagne qui vomit des tourbil-      |              |
| feu,                                 | 29;          |

*Euridice*, épouse d'Orphée, 16  
*Europe*, enlevée par Jupiter,  
mere de Minos & de Rhadamanthe  
*Europe*, une des quatre parties du m

*Eurotas*, fleuve célèbre,  
*Euripide*, Poète Grec,  
*Euryale*, une des trois Gorgonnes,  
*Eurysthée*, frere d'Hercule,  
en exige douze travaux, 133-13  
*Euryte*, un des Titans,  
*Euterpe*, une des neuf Muses,  
comment on la représente  
*Evène*, fleuve,  
*Evocations*, 14

**FABLE**, son origine,  
étendue & perfectionnée par les P  
elle seule embellit la Poësie.

## ET DES MATIÈRES. 223

|  |              |
|--|--------------|
| <i>Fable</i> ; elle conduit jusqu'aux époques fixes de l'Histoire ,          | 199 ;        |
| utilité qu'elle procure ,  | 199-200      |
| <i>Faulx</i> , attribut du Temps ,   | 20           |
| <i>Faune</i> , Dieu des Bois ,   | 124 ;        |
| comment on le représente ?   | <i>ibid.</i> |
| <i>Faunes</i> , Divinités champêtres ,                                       | 124-125      |
| <i>Favoris</i> des Muses , nom donné aux Poètes ,                            | 50           |
| <i>Festins</i> , le Dieu qui y préside ,                                     | 115          |
| <i>Fêtes de Bacchus</i> ,  | 68           |
| <i>Feu perpétuel</i> , consacré à Vesta ,                                    | 26           |
| <i>Fidélité</i> , honorée comme une Divinité ,                               | 9            |
| <i>Fil d'Ariadne</i> ,   | 144          |
| <i>Filles de Mémoire</i> , nom donné aux Muses ,                             | 50           |
| <i>Filles de l'Achéron</i> , nom donné aux Parques ,                         | 59           |
| <i>Firmament</i> , demeure des Dieux ,                                       | 19-87        |
| <i>Flambeau de la Discorde</i> ,   | 122          |
| <i>Flèches de Cupidon</i> ,  | 78 ;         |
| d'Hercule ,  | 140          |
| <i>Fleuve d'oubli</i> ,  | 106          |
| <i>Fleuves des Enfers</i> ,  | 100-105-106  |
| <i>Floraux</i> , Jeux en l'honneur des Flores ,                              | 114          |
| <i>Flore</i> , Déesse des Fleurs ,   | 114 ;        |
| le rang qu'elle tenoit sur la terre ,  | 19 ;         |
| comment on la représente ?   | 114          |
| <i>Flotte</i> , des Grecs , composée de deux cents quatre-vingt-dix voiles , | 183          |
| <i>Flûte</i> , inventée par le dieu Pan ,                                    | 123 ;        |

*Fureur*, ( la ) honorée  
vinité,

*Fureurs* d'Oreste,  
*Furies*, leur emploi aux  
*Fuséau* des Parques,

*GANIMÈDE*, fils de  
enlevé par Jupiter,  
un des signes du Zodiaque  
*Gaulois*, veulent piller les  
phes,

*Géans*, fils de Titan &c  
*Voyez* Titans & Cyclopes.

*Géant* d'Epidaure,  
*Gémeaux*,

signe du Zodiaque,

*Génie*, Divinité,

*Génies*, blancs & noirs,

*Gérion*, Roi d'Espagne,

*Gibraltar*, détroit qui jo  
né à l'Océan

## ET DES MATIERES. 225

|                                       |       |
|---------------------------------------|-------|
| cus, pêcheur changé en Dieu marin,    | 93    |
| le, temple célèbre,                   | 74    |
| onne, emblème des remords que         |       |
| e crime,                              | 11    |
| onne, Méduse,                         | 45    |
| onnes,                                | 110;  |
| battues par Persée,                   | 129;  |
| oms,                                  | ibid. |
| es, filles de Vénus,                  | 73;   |
| s noms,                               | 75;   |
| font l'emblème des qualités aimables, | 11;   |
| résident à tous les Arts d'agrément,  | 75;   |
| admises à la table des Dieux,         | 34;   |
| ivoquées par les Poètes,              | 76    |
| s, apprennent à mettre de la diffé-   |       |
| entre les Dieux,                      | 8;    |
| lle étoit leur ambition?              | 82;   |
| rennent la ville de Troie, s'en ren-  |       |
| s maitres, &c.                        | 187;  |
| partagent les dépouilles,             | 189;  |
| ls étoient leurs chefs pendant cette  |       |
| ?                                     | 180   |
| erre, (la) honorée comme une Di-      |       |
| ,                                     | 9;    |
| portrait,                             | 23    |
| erre de Troie,                        | 171;  |
| bre dans l'Histoire de la Fable,      | 9;    |
| causes,                               | 181;  |
| succès,                               | 189;  |
| suites,                               | 190.  |



*Harpocrate*, nom donné  
*Hébé*, Déesse de la Jeune  
remplacée par Ganymède  
épouse Hercule,  
*Hécate*, (triple)  
son pouvoir aux Enfers,  
*Hector*, Prince Troyen,  
reconnoît Pâris,  
ses exploits pendant le

sa mort & ses funérailles  
Homère a célébré sa gloire  
*Hécube*, épouse de Priam  
*Hélène*, fille de Jupiter &  
enlevée par Thésée & Pi  
par Pâris,  
se réconcilie avec Ménéla  
sa mort,  
*Hélénus*, fille de Priam,  
*Ulysses*, Prince de Phœ

## ET DES MATIERES. 227

|  |              |
|--|--------------|
| <i>Hercule</i> , fils de Jupiter & d'Alcmène,        | 131;         |
| sa brillante destinée,                               | 132;         |
| est élevé par le centaure Chiron,                    | 90;          |
| persécuté par Junon,                                 | 37-89;       |
| ses douze travaux,                                   | 133-134-135; |
| on l'appelle Alcide,                                 | 135-136;     |
| il joint la Méditerranée à l'Océan,                  | 136;         |
| délivre Prométhée,                                   | 30-136;      |
| Hésione,   | 137;         |
| descend aux Enfers, & en retire Alceste,             | 107-138;     |
| enchaîne Cerbère, & s'en fait suivre,                | 107-138;     |
| punit Caribde,                                       | 96;          |
| Antée,   | 136;         |
| Laomédon,  | 137;         |
| le centaure Nessus,                                  | 139;         |
| massacre la famille de Nélée,                        | 175;         |
| laisse amollir son courage; file aux pieds           |              |
| d'Omphale; épouse Déjanire,                          | 139;         |
| sa mort & son apo théose,                            | 140;         |
| est mis au rang des Dieux,                           | 8;           |
| à quel titre?  | 9;           |
| <i>Hermione</i> ,                                    | 96;          |
| délivrée par Cadmus,                                 | 162;         |
| qu'elle épouse,                                      | 163;         |
| <i>Héros</i> , célèbres dans l'Histoire de la Fable, | 9;           |
| mis au rang des demi Dieux,                          | 129;         |
| <i>Hésione</i> , tante de Pâris,                     | 181;         |
| délivrée par Hercule,                                | 137;         |
| & emmenée dans la Grèce,                             | 182;         |
| reprise par Pâris,                                   | 181;         |

*Histoire*, Déesse qui y p  
*Homère*, comparé à Am  
en quel sens on peut l'ap  
Dieux,  
ses Poèmes,  
*Honneurs divins*, rendus  
Lune,  
aux Rois & aux Héros,  
aux Vertus & aux Vices  
*Hyacinthe*, tué par Ap  
morphosé en fleur,  
*Hydre* de Lerne,  
*Hymen*, fi's de Vénus,  
*Hypermnestre*, l'une des  
la vie à Lincée,  
*Hyppolyte*, Reine des A  
*Hyppolyte*, fils de Thésé  
Phédre,  
puni, malgré son imoce  
rendu à la vie par Escula

## ET DES MATIERES. 229

|  |              |
|--|--------------|
| <i>Icarienne</i> , ( mer )                       | 145          |
| <i>Icarius</i> , pere d'Erigone,                 | 89           |
| <i>Ida</i> , montagne de Phrygie,                | 75 ;         |
| célèbre par le jugement de Pâris,                | 183          |
| <i>Idalie</i> ,                                  | 77           |
| <i>Idolâtrie</i> des Egyptiens,                  | 28 ;         |
| son origine,                                     | 7-8          |
| <i>Idoles</i> adorées,                           | 8            |
| <i>Idoménée</i> immole son fils à Neptune,       | 194          |
| <i>Iliade</i> , Poème d'Homère,                  | 51           |
| <i>Ilion</i> , nom de la ville de Troie,         | 86-182.      |
| <i>Voyez</i> Troie.                              |              |
| <i>Ilus</i> , Roi de Troie,                      | 182          |
| <i>Inachus</i> , pere d'Io,                      | 36           |
| <i>Indes</i> , conquises par Bacchus,            | 66           |
| <i>Ino</i> , fille de Cadmus, mere de Mélicerte, | 96 ;         |
| élève Bacchus dont elle étoit la tante,          | 66 ;         |
| trompe Thémisto,                                 | 97 ;         |
| se précipite dans la mer,                        | <i>ibid.</i> |
| est mise au rang des Divinités maritimes,        | 94-97        |
| <i>Io</i> , fille d'Inachus, gardée par Argus,   | 36           |
| <i>Iobates</i> , Roi de Lycie, pere de Philoné,  | 152          |
| <i>Iolcos</i> , capitale de la Thessalie,        | 89-158       |
| <i>Iole</i> , Hercule veut l'épouser,            | 139          |
| <i>Ionie</i> ,                                   | 45-60        |
| <i>Iphigénie</i> , fille d'Agamemnon,            | 175 ;        |
| & de Clytemnestre,                               | 150 ;        |
| est sacrifiée à Diane,                           | 184 ;        |
| reconnoît son frere Oreste,                      | 193 ;        |
| & revient dans la Grèce,                         | <i>ibid.</i> |

*Iule*, fils d'Enée,  
*Ixion*, ses crimes, &

**JANUS**, Roi d'Italie  
Dieux,

*Japet*, pere de Promé  
*Jardins de Babylone*,  
des Hespérides,  
*Hercule* en enleve les  
*Jardins*, Dieu qui y p  
*Jafion*, pere de Plutus  
*Jafion* entreprend la co  
fon d'or,  
épouse Médée,  
l'abandonne,  
& finit ses jours à Iolce  
à quel titre il est mis

Dieux ?

*Jeux*, enfans de Venu  
*Jeux-Flordits*,

|                                      |                  |
|--------------------------------------|------------------|
| ET DES MATIERES.                     | 231              |
| le se pend de désespoir ,            | 168              |
| ment , de Pâris ,                    | 181              |
| , aux Enfers ,                       | 107              |
| aux ,                                | 151 ;            |
| es signes du Zodiaque ,              | 89               |
| , mise au rang des Dieux ,           | 9 ;              |
| le Saturne & de Cybèle ,             | 36 ;             |
| & épouse de Jupiter ,                | 27 ;             |
| fans ,                               | 36 ;             |
| aractere ,                           | 36-37 ;          |
| uille & se raccommode avec Jupiter , | 36 ;             |
| le jour à Mars ,                     | 84 ;             |
| loit aux mariages & aux accouche-    | 38 ;             |
| te le prix de la beauté ,            | 75 ;             |
| unte la ceinture de Vénus ,          | 73-74 ;          |
| de la jalousie ,                     | 36-37 ;          |
| haine ,                              | 97-132-138-139 ; |
| vengeance ,                          | 65-130 ;         |
| lere cause la guerre de Troie ,      | 181 ;            |
| nent on la représente ?              | 38               |
| er , mis au rang des Dieux ,         | 8-9 ;            |
| par Cybèle ,                         | 20 ;             |
| t les Titans ,                       | 20 ;             |
| udroie ,                             | 29 ;             |
| t son pere sur le trône ,            | 27 ;             |
| se Junon , & partage l'Empire du     |                  |
| avec ses freres ,                    | 27 ;             |
| des hommes ,                         | 30 ;             |
| ur envoie la sagesse ,               | 81 ;             |

|   |        |   |
|---|--------|---|
| <i>Jupiter</i> se rend maître du tonnerre ,     | 28;    | L |
| en est surnommé l'arbitre ,                     | 10;    | L |
| trompe Danaé ,                                  | 129;   | L |
| Alcmène ,                                       | 132;   | L |
| surprend Lédæ ,                                 | 140;   | L |
| ses différentes métamorphoses , 32-33-34-       | 132;   | L |
| renferme Bacchus dans sa cuisse ,               | 65;    | L |
| donne le jour à Minerve ,                       | 80;    | L |
| fait son présent à Pandore ,                    | 31;    | L |
| refuse de juger les trois Déeses qui se dis-    |        | L |
| putoient le prix de la beauté ,                 | 75;    | L |
| rend la vie à Psyché ,                          | 77;    | L |
| & à Pélops ,                                    | 172;   | L |
| change Lycaon en loup , & Arcas en ours ,       | 174;   | L |
| foudroie Phaëton ,                              | 42;    | L |
| précipite Vulcain du haut du Ciel ,             | 78;    | L |
| sous quelle idée les Poètes le représentent ?   | 35;    | L |
| noms qu'on lui donne ,                          | 26-35; | L |
| la forêt de Dodone lui étoit consacrée ,        | 47;    | L |
| il est l'emb'ême du tonnerre ,                  | 12;    | L |
| & au nombre des Planettes ,                     | 87-88; | L |
| comment on le représente ?                      | 35;    | L |
| <i>Jupiter Indigètes</i> , nom sous lequel Enée |        | L |
| étoit honoré à Rome ,                           | 199;   | L |
| <i>Jupiter Olympien</i> ; statue mise au nombre |        | L |
| des sept merveilles du monde ,                  | 62;    | L |
| <i>Justice</i> , honorée comme une Divinité ,   | 9;     | L |

## DES MATIERES. 233

la balance est changée en constel-  
lisation au nombre des signes du Zo-  
89

|                                    |              |
|------------------------------------|--------------|
| ANTHE, de Crète,                   | 144          |
| une des trois Parques,             | 108-109      |
| pere d'Ulyffe,                     | 179          |
| roi de Thèbes,                     | 164;         |
| et son fil. Œdipe,                 | 165          |
| , sœur de Phaëton, une des         | 43           |
| 2, sœur de Phaëton, une des        | <i>ibid.</i> |
| le Pallas,                         | <i>ibid.</i> |
| 2, Roi de Troie, fils d'Ilus, pere | 182;         |
| par Neptune,                       | 91;          |
| lon,                               | 40;          |
| ule,                               | 137          |
| filie d'Apollon,                   | 146          |
| , peuple de la Theffalie,          | <i>ibid.</i> |
| nom donné à Diane,                 | 60           |
| tiade., mere des Dieux domesti-    | 127          |
| Dieux domestiques,                 | <i>ibid.</i> |
| les Héliades,                      | 43;          |
| ians,                              | 106          |
| , nymphe,                          | 127          |
| Divinites infernales,              | 103          |
| pere de Lavinie,                   | 199          |
| mere d'Apollon & de Diane,         | 39           |
| consacré à Apollon,                | 48;          |



*Laurier* ; est la récompense des Poë  
des Guerriers ,

*Lavinie* , épouse d'Enée ,

*Léarque* , fils d'Athamas ,

*Léda* , épouse de Tyndare ,

trompée par Jupiter ,

ses enfans ,

*Lemnos* , isle célèbre par les forgi  
Vulcain ,

*Lérne* , marais célèbre ,

*Lesbos* , isle consacrée à Vénus ,

*Lestrigons* , peuple de Cyclopes ,

*Léthé* , un des fleuves des Enfers ,

il coule autour du palais du Sommeil

*Leucophryne* , nom donné à Diane ,

*Leucotoé* , nymphe ,

*Liberté* , honorée comme une Divinité

*Lion* de la forêt de Némée ,

un des signes du Zodiaque ,

*Liriopé* , mere de Narcisse ,

*Livre* , du Destin , 16-17

de Clio ,

*Loi* , ( la ) fille de Thémis ,

*Lucine* , nom donné à Junon ,

*Lune* , ( la ) est adorée par les hommes  
différens noms qu'on lui donne , 16.

Diane.

*Lune* , Planette ,

*Lybie* , mere de Bufiris ,

*Lycæon* changé en loup ,

emblème de la cruauté des hommes

# **T DES MATIERES. 235**

|                       |              |
|-----------------------|--------------|
| ède, Roi de Scyros,   | 177          |
| gue puni par Bacchus, | 69           |
| e, ou <i>Lypara</i> , | 79           |
| d'Apollon,            | 43 ;         |
| ée par Mercure,       | 71 ;         |
| lliope,               | 49 ;         |
| o,                    | 53 ;         |
| phion,                | 163 ;        |
| n,                    | <i>ibid.</i> |
| hée,                  | 159 ;        |
| idare,                | 164          |
| e, punie par Junon,   | 37           |

**PNÉSIE**, Diane y avoit un temple  
ue, 60

, mere de Mercure, 69  
ion, nom donné à Plutus, 111

, 104 ;  
i elles étoient conduites aux Enfers,  
70 ;

qui habitent l'Elyfée, 111

hon, ville de l'Attique, 143

mes, ( Divinités ) 90

mis au rang des Dieux, 9 ;

Junon, 36 ;

e Cupidon, 76 ;

ractere ; 84 ;

ortrait, 85 ;

me de la Colère, 11 ;

ent il pourvoit à la garde de la Toi-

? 154 ;

lui étoit consacrée, 85 ;

*Mars* ; il est blessé au siège de Troie  
86-1

comment on le représente ?

il est délivré par Mercure ,

*Mars* , Planette ,

*Marsyas* puni par Apollon ,

*Massue* d'Hercule ,

de Melpomène ,

*Masque* tragique ,

comique ,

*Mausole* , Roi de Carie ,

*Mausolée* , bâti par Artémise ,

*Mausolées* , leur origine ,

*Médée* trahit son pere , en faveur de Jason

rajeunit Eson ; fait périr Pélidas ,

massacre ses enfans ,

échappe à la colère de Jason ,

*Méduse* , une des trois Gorgonnes ,

est combattue par Persée ,

Pégase naît de son sang ,

sa tête est attachée à l'Égide , & elle

vertu de pétrifier ceux qui la regardent

*Mégère* , une des trois Furies , 104

*Méléagre* tue le sanglier qui désoloit

plaines de Calydon ; en offre la hure à

lante qu'il épouse ,

ses jours dépendent de la conservation

d'un flambeau ,

il meurt ,

*Mélicerte* , fils d'Ino ,

échappe à la fureur de Thémisto ,

## ET DES MATIERES. 237

*félicerte* se précipite dans la mer; y est  
agé en Dieu marin, 94-98

*Melpomène*, une des neuf Muses, 49-51;  
omment on la représente? 51

*Mémoire*, ( Déesse de ) 48

*Ménades*, 68. Voyez *Bacchantes*.

*Ménale*, mont célèbre, 124-134

*Ménélas*, fils de Plistène, 174;

Roi de Sparte, 149-175;

époux d'Hélène. 149-175-189

*Menoëtius*, pere de Patrocle, 185

*Mer* ( la ) confondue dans le cahos, 15;

quels Dieux y tiennent le premier rang, 9

*Mere*, ( la grande ) nom donné à Cybèle,

25

*Mercuré*, fils de Jupiter & de Maïa, 69;

mis au rang des Dieux, 9;

ses différens emplois, 69-70;

présent qu'il fait à Pandore, 31;

il est le Dieu de l'Eloquence, du Com-

merce, & des Voleurs, 70-71;

le pere des Dieux domestiques, 127;

il tire Mars de sa prison, 86;

endort Argus, & le tue, 37-71,

comment on le représente? 70-71

*Mercuré*, Planette, 87-88

*Merveilles du monde* : il y en avoit sept,

60;

leurs noms, & leur description, 60-61-

62-63-64

*Messager des Dieux*, 69

*Messagere de Junon*, 38-39

son nom digne la Prudence,  
Jupiter l'envoie sur la terre,  
sa dispute avec Neptune,  
elle donne un nom à la capitale d  
Grèce,

l'olivier lui est consacré,  
elle accorde son secours à Phaëton,  
son bouclier à Persée,  
& accompagne toujours Ulysse, 179  
sous quels rapports on la distingue ?  
comment on la représente ?  
*Minos*, Roi de Crète, punit les Athéni

chef des Juges aux Enfers, 107

*Minotaure*, monstre fameux,  
tué par Thésée,

*Mnémosyne*, mere des Muses,

*Moineaux* consacrés à Vénus,

*Momus*, fils du Sommeil & de la Nuit;

*Mont-sacré*, demeure d'Apollon &

## ET DES MATIERES. 239

|  |           |
|--|-----------|
| <i>Eufes</i> ,                                       | 48;       |
| Disciples d'Apollon,                                 | 44;       |
| Illes de Jupiter & de Mnémofyne,                     | 48;       |
| Leurs noms, & leurs différens emplois,               | 49-50-51; |
| Quelles ont les trois Graces pour compa-             | 76;       |
| Partagent les honneurs & le pouvoir d'A-             | 59;       |
| president aux Sciences, aux beaux Arts,              | 51;       |
| la Poësie;   | 45;       |
| On les appelle Chastes Sœurs,                        | 59;       |
| aux Sœurs,   | 46;       |
| Illes de Mémoire,                                    | 59;       |
| poëtes Fées, &c.                                     | 51-52-53- |
| Comment on les représente?                           | 54-55     |
| <i>Eurymidons</i> ,                                  | 107-108   |
| <i>Euthologie</i> , signification propre de ce       | 7;        |
| mot,   | 7;        |
| son origine,   | 9-10-11;  |
| les objets qu'elle embrasse,                         | 9-10;     |
| celle qui en forme une partie considérable,          | 109       |
| les allégories utiles qu'elle présente,              | 93        |
| <i>ÉAPÉES</i> , Nymphes des prairies,                | 12;       |
| <i>Évaxiffe</i> ,                                    | 126       |
| sa métamorphose,                                     | 15        |
| <i>Nature</i> , (la), ce qu'elle étoit avant l'exis- | 179       |
| te du monde?   |           |
| <i>Évauplius</i> , pere de Palamède,                 |           |

*Nepheles*, épouse d'Arctamas,  
*Neptunus*, Dieu de la Mer; sa n

est mis au rang des Dieux,  
partage l'Empire du Monde avec f

est chassé du Ciel,  
privé de la Divinité,  
bâtit les murs de Troie,  
épouse Amphitrite,  
favorise Latone,  
fait périr Ajax,  
donne des chevaux à Pélops,  
exauce les vœux de Thésée, 1  
se venge de Laomédon,  
sa dispute avec Minerve,  
fait naître le cheval Pégase,  
il est l'emblème de la tempête,  
comment on le représente?  
*Nérée*, fils de l'Océan, pere de

## ET DES MATIERES. 241

|  |         |
|--|---------|
| lor, Roi de Piles, échappe à la colère |         |
| ule,                                   | 175;    |
| rois cents ans,                        | 176;    |
| retour dans ses Etats, après la guerre |         |
| ie,                                    | 190     |
| uf-Sœurs, nom donné aux Muses,         | 50      |
| us, Empereur des Assyriens,            | 7       |
| es de Thétis & de Pélée,               | 74-75;  |
| irrifons des Muses, nom donné aux      |         |
| ,                                      | 50      |
| r, ( la ) Déesse des ténèbres,         | 115;    |
| du Chaos,                              | 106;    |
| ment on la représente?                 | 116     |
| t, éternelle,                          | 107     |
| na Pompilius consacre à Vesta un feu   |         |
| uel,                                   | 26      |
| nphes,                                 | 92-93;  |
| ing qu'elles tiennent parmi les Dieux, | 9;      |
| s danfes,                              | 125;    |
| se lèvent Jupiter,                     | 27;     |
| chargées de l'éducation de Bacchus,    | 66      |
| ÉAN, fils de Neptune,                  | 92;     |
| d'Amphitrite,                          | 91;     |
| fleuves, & époux de Thétys,            | 92      |
| ôte, une des Harpies,                  | ibidem. |
| ffée, Poème d'Homère,                  | 51      |
| ipe est exposé sur le mont Outhéron,   |         |
| é par un berger,                       | 164;    |
| son pere,                              | 165;    |
| ne l'énigme proposée par le Sphinx,    | 166;    |



*Enone*, Nymphé du m  
*Qéta*, mont célèbre par l

*Oilé*, pere d'*Ajax*,  
*Oiseaux* du lac *Stymph*;  
*Olivier*, produit par *Mai*  
consacré à cette Déesse  
*Olympe*, montagne de *Ti*  
séjour des Dieux,  
noms de ses habitans,  
*Olympic*, ville célèbre,  
*Olympien*, (*Jupiter*) un  
les du monde,

*Ombres*, jugées aux *Ent*  
elles boivent de l'eau du  
leur séjour,  
comment elles arrivent

leurs récompenses,  
leurs supplices,  
*Omphale* Reine des *Ti*

## ET DES MATIERES. 243

|   |               |
|---|---------------|
| <i>Dracles</i> d'Apollon ,  | 45 ;          |
| comment on les rendoit ,  | 46-47         |
| <i>Dréades</i> , Nymphes des montagnes ,                          | 93            |
| <i>Dreste</i> , fils d'Agamemnon ,                                | 175 ;         |
| & de Clytemnestre ,   | 150 ;         |
| est soustrait à la cruauté de sa mere ,                           | 191 ;         |
| venge la mort de son pere ,                                       | 150-192 ;     |
| est en proie aux Furies ,   | 192 ;         |
| enleve la statue de Diane ,                                       | 193           |
| <i>Drgies</i> , fêtes en l'honneur de Bacchus ,                   | 68            |
| <i>Drigine</i> de la Fable ,                                      | 7 ;           |
| les Romains ,   | 85            |
| <i>Drion</i> , changé en constellation ,                          | 90            |
| <i>Drphée</i> ; à quel titre il est placé au rang<br>demi-dieux ? | 9 ;           |
| a à la conquête de la Toison d'or ,                               | 153 ;         |
| es prodiges qu'il opère avec sa lyre ,                            | 159-<br>160 ; |
| descend aux Enfers pour y chercher Eu-<br>ce ,                    | 160 ;         |
| ndort Cerbère ,   | 107-160 ;     |
| est mis en pièces par les Bacchantes ,                            | 161           |
| <i>Dssa</i> , mont célèbre ,                                      | 29-62         |
| <i>Dthus</i> , Géant, fils d'Aloëus ,                             | 28            |
| <i>Dubli</i> , ( fleuve d' )                                      | 106           |
| <i>Durse</i> , ( la grande & la petite ) constel-<br>on ,         | 34-174        |
| <i>Duvrage</i> de Pénélope ,                                      | 197           |
| <i>D</i> <i>aux</i> , honorée comme une Divinité ,                | 9 ;           |
| île de Jupiter & de Thémis ,                                      | 118           |
| comment on la représente ?  | 117           |

le rang qu'elle tenoit sur la t  
*Palladium*, statue de Miner  
d'Athènes,  
de Troie,  
est enlevé par Ulyffe & Dio  
*Pallas*, Déesse de la guerre  
emblème de la prudence mil  
fait son présent à Pandore,  
dispute le prix de la beauté  
aide Prométhée,  
protège Cadmus,  
comment on la représente,  
**Minerve.**

*Pallante*, frere d'Egée,  
*Pallantides*, enfans de Pall  
*Pan*, Dieu des bergers,  
le rang qu'il tenoit sur la te  
ses danfes,  
comment on le représente?  
*Pandore*, fille des Dieux,  
recoit un présent de chacun

## ET DES MATIERES. 245

|   |         |
|---|---------|
| n, consacré à Junon,                    | 37      |
| hos,                                    | 74      |
| s, fils de Priam; sa naissance, & son   |         |
| ion,                                    | 182;    |
| les trois Déeses qui se disputoient la  |         |
| e d'or,                                 | 75;     |
| econnu par Hector,                      | 182;    |
| le Junon,                               | 37;     |
| ve Hélène,                              | 149;    |
| e la guerre de Troie,                   | 181;    |
| périr Achille,                          | 186;    |
| ué par Pyrrhus,                         | 189     |
| asse, montagne habitée par les Muses,   | 44      |
| ues, filles de l'Enfer & de la Nuit,    | 108;    |
| emploi,                                 | 109;    |
| donnent à Altée un flambeau auquel      |         |
| tachés les jours de Méléagre,           | 59      |
| phaë, épouse de Minos, mere de          |         |
| ,                                       | 147;    |
| u Minotaure,                            | 143     |
| ions, érigées en Divinités,             | 122     |
| are, ville célèbre par les oracles d'A- |         |
| ,                                       | 45      |
| as, ville consacrée à Diane,            | 60      |
| ocle, ami d'Achille,                    | 185     |
| ots de Morphée,                         | 116     |
| ise, cheval ailé,                       | 45;     |
| aissance,                               | 82-130; |
| saillir la fontaine Hippocrène,         | 44;     |
| monté par Bellérophon,                  | 151;    |
| ux ordres des bons Poètes,              | 45      |

## 246 TABLE DES NOMS

*Pélée*, épouse Thétys,  
 est le pere d'Achille,  
*Pélias*, frère d'Éson, périt par l'  
 de Médée,  
*Pélion*, montagne célèbre, 27  
*Pélops*, fils de Tantale,  
 rendu à la vie, il épouse Hippodam  
*Pénates*, Dieux domestiques,  
*Pénée*, pere de Daphné,  
*Pénélope*, épouse d'Ulysse, mere d  
 maque,  
*Penthée*, puni par Bacchus,  
*Pere du jour*, nom donné à Apoll  
*Périphète*, Géant puni par Thésée,  
*Permesse*, fontaine consacrée aux M  
*Perseé*, fils de Jupiter & de Danaé,  
 combat les Gorgonnes,  
 coupe la tête de Méduse,  
 délivre Andromède,  
 est changé en constellation,  
 à quel titre il est mis au rang des  
 Dieux ?  
*Pestes*, Divinités infernales,  
*Peupliers*,  
*Phaéton*, sa querelle avec Epaphu  
 monte au palais du Soleil,  
 conduit le char de son pere ; est fu  
 par Jupiter,  
 les regrets que cause sa mort,  
*Phaëtuse*, sœur de Phaéton,  
*Phare* d'Alexandrie, une des sep  
 villes du monde,

## ET DES MATIERES. 247

|  |         |
|--|---------|
| é, 56. Voyez <i>Diane</i> .              |         |
| us, nom d'Apollon,                       | 40 ;    |
| ng que le Ciel lui assigne,              | 88      |
| re, épouse de Thésée,                    | 147     |
| ias, sculpteur très-célèbre,             | 62      |
| géton, un des fleuves des Enfers,        | 105-106 |
| gon, un des chevaux du Soleil,           | 141     |
| stète, ami d'Hercule,                    | 140     |
| omèle, changée en rossignol,             | 174     |
| oné, épouse de Bellérophon.              | 152     |
| ide, province de la Grèce,               | 45-165  |
| cys, père de Scylla,                     | 96      |
| exus, fils d'Athamas,                    | 89 ;    |
| ve le bélier qui portoit la Toison d'or, | 153     |
| s, pere du Dieu Faune,                   | 124     |
| pourquoi on immoloit cet oiseau à        | 68      |
| s,                                       |         |
| us, 44. Voyez <i>Pinde</i> .             |         |
| re de touche,                            | 71      |
| i, (la) honorée comme une Divi-          | 9       |
| de, ami d'Oreste,                        | 192 ;   |
| mourir en sa place,                      | 193     |
| lare, Poète Grec, dont Alexandre ho-     |         |
| mémoire,                                 | 164     |
| le, montagne consacrée aux Muses,        | 44      |
| hoïs, ami de Thésée,                     | 146 ;   |
| aux Enfers, où il étoit descendu pour    |         |
| Proserpine,                              | 147     |
| Grs, enfans de Vénus,                    | 73      |

*Planettes,*

87

*Platée*, fille d'Afope,*Plisène*, fils d'Atrée, pere d'Agamemnon & de Ménélas,*Plota*, mere de Tantale,*Pluie d'or,*

32

*Pluton*, fils de Saturne & de Cybèle, mis au rang des Dieux,

partage l'Empire du Monde avec ses freres,

enlève Proserpine,

rend Euridice à Orphée,

son palais est gardé par Cerbère,

on le confond souvent avec Plutus,

comment on le représente?

*Plutus*, Dieu des richesses,*Pô*, fleuve d'Italie,*Poësie*, (la) ce qu'elle doit à la Fable, comment il convient d'en régler l'usage,*Poësie* héroïque, la Déesse qui y préside*Poësie*, lyrique, la Déesse qui y préside*Poësie*, pastorale, la Déesse qui y préside*Poëtes*, combien ils ont contribué à étendre & à perfectionner la Fable?

ils sont appelés favoris, &amp; nourrissent les Muses,

montent le cheval Pégase,

vont rêver, se promener dans le sacré

lon, &amp; boire de l'eau d'Hippocrène,

ils sont inspirés par Apollon,

&amp; par les Muses,

## ET DES MATIERES. 249

|  |          |
|--|----------|
| <i>Poids</i> , inventés par Mercure,             | 71       |
| <i>Poignard</i> de la Discorde,                  | 122;     |
| de Melpomène,                                    | 51       |
| <i>Poissons</i> , signe du Zodiaque,             | 90       |
| <i>Polinice</i> , fils d'Œdipe,                  | 168;     |
| fait la guerre à son frere,                      | 169;     |
| & périt,   | 170      |
| <i>Poliphème</i> , Cyclope; son aventure avec    |          |
| <i>Ulysse</i> ,                                  | 195      |
| <i>Polixène</i> , fille de Priam, promise en ma- |          |
| riage à Achille,                                 | 185;     |
| est immolée sur le tombeau de ce héros,          | 188      |
| <i>Polixo</i> fait pendre Hécube,                | 150      |
| <i>Pollux</i> , fils de Jupiter & de Leda,       | 33-149;  |
| partage son immortalité avec Castor; à           |          |
| quelles conditions,                              | 150;     |
| va reprendre sa sœur Hélène,                     | 146;     |
| est changé en Astre & placé au Ciel avec         |          |
| son frere,                                       | 151;     |
| à quel titre il est compté parmi les demi-       |          |
| Dieux?   | 9        |
| <i>Pollux</i> , un des signes du Zodiaque,       | 89       |
| <i>Polybe</i> , Roi de Corinthe, adopte Œdipe    |          |
| pour son fils,                                   | 164      |
| <i>Polymnie</i> , une des neuf Muses,            | 49-53;   |
| comment on la représente?                        | 53       |
| <i>Pomme d'or</i> , jettée par la Discorde,      | 74-75;   |
| prix de la beauté,                               | 37-74-75 |
| <i>Pommes d'or</i> du jardin des Heïpérides,     |          |
|  | 135      |
| <i>Pomone</i> , Déesse des Fruits,               | 114;     |
| le rang qu'elle tenoit sur la terre,             | 9        |



# 250 TABLE DES NOMS

*Porte d'ivoire & de corne pour les  
ges,*

*Prêtres d'Apollon,*

*Prêtresses d'Apollon,*

*Prétus,*

*Priam, Roi de la Troade,* 180-

*relève les murs de sa capitale,*

*est attaqué par les Grecs,* 183-

*redemande Hector à Achille,*

*meurt de la main de Pyrrhus,*

*Printemps, Déesse qui préside à cett  
son,*

*Fable qui désigne son retour,*

*Priape, fils de Vénus,*

*Dieu des jardins,*

*comment on le représente,*

*Privilèges des Vestales,*

*Prix de la beauté,*

*Proclus, Roi d'Argos,*

*Procustes, fameux brigand puni par  
sée,*

*Progné changée en hirondelle,*

*Prométhée imite Jupiter, & en est puni*

*il est délivré par Hercule,*

*il avoit humanisé un peuple grossier,*

*Proserpine, fille de Cérès, est mise au  
des Dieux,*

*est enlevée par Pluton,* 98

*refuse de fuivre sa mere,*

*Thésée & Pirithoüs entreprennent de  
lever,* 146-

*on la confond souvent avec Hécate,*

## ET DES MATIERES. xv

|  |                 |
|--|-----------------|
| <i>Prothée</i> , fils de l'Océan,  | 93 ;            |
| ses différentes métamorphoses,   | <i>ibidem</i> ; |
| il prédit le malheur de Phaëton,   | 42              |
| <i>Psyché</i> persécutée par <i>Vénus</i> ,                                | 77 ;            |
| comment on la représente ?   | <i>ibidem</i> . |
| <i>Pterélaius</i> , Roi de Tébèbe,   | 131 ;           |
| meurt en perdant le cheveu d'or qu'il avoit<br>sur la tête,                | 132             |
| <i>Pyramides</i> d'Egypte, au nombre des<br>merveilles du monde,           | 64              |
| <i>Pyroïs</i> , un des chevaux du Soleil,                                  | 41              |
| <i>Pyrrhus</i> , fils d'Achille,   | 178 ;           |
| arrive devant Troie, pour y venger la<br>mort de son pere,                 | 186 ;           |
| fait périr Priam,  | 188 ;           |
| tue Paris, dans un combat singulier,                                       | 189             |
| <i>Python</i> , serpent tué par Apollon,                                   | 46              |
| <i>Pythonisse</i> , prêtresse d'Apollon ; pourquoi<br>on l'appelle ainsi ? | <i>ibidem</i> . |
| <br><i>QUENOUILLE</i> des Parques,   | <br>109 ;       |
| d'Hercule,   | 139             |
| <br><i>RAISON</i> , emblème qui la représente,                             | <br>80          |
| <i>Rémus</i> , fils de Mars,   | 85              |
| <i>Rénommée</i> , son emploi ; comment on la<br>représente,                | 118 ;           |
| on l'appelle Déesse ou Nymphe aux cent<br>voix,                            | 13              |
| <i>Rhadamante</i> , un des juges aux Enfers,                               | 107-<br>108     |
| <i>Rhea-Sylvia</i> , mere de Romulus, & de<br>Rémus,                       | 85              |

# 252 TABLE DES NOMS

|  |                |
|--|----------------|
| <i>Rhéus</i> , un des Titans,  | 67             |
| <i>Rhée</i> , 25. Voyez <i>Cybèle</i> .                              |                |
| <i>Rhétorique</i> , la Déesse qui y préside,                         | 53             |
| <i>Rhodes</i> , isle célèbre,  | 61;            |
| Hélène s'y retire, & y trouve la mort,                               | 150            |
| <i>Ris</i> , enfans de Vénus,  | 73             |
| <i>Rocher</i> de Sisyphé,  | 103            |
| <i>Romains</i> , comment ils relevent la gloire<br>de leur origine ? | 85             |
| <i>Rome</i> , sa situation,  | 21;            |
| ses fondateurs,  | 85;            |
| est particulièrement consacrée au Dieu<br>Mars,                      | <i>ibidem.</i> |
| <i>Romulus</i> , fils de Mars, fondateur de<br>Rome,                 | <i>ibidem.</i> |
| <i>Rossignol</i> , 174. Voyez <i>Philomèle</i> .                     |                |
| <i>Roue</i> de fortune,  | 119;           |
| d'Ixion,   | 160            |
| <i>Rutules</i> , peuple d'Italie,                                    | 199            |
| <br><i>SABLIER</i> , attribut du Tems,                               | 20             |
| <i>Sacré-Vallon</i> , séjour d'Apollon & des<br>Muses,               | 44             |
| <i>Sagesse</i> , (la Déesse qui y préside,) 80-81                    |                |
| <i>Sagittaire</i> , un des signes du Zodiaque,                       | 90             |
| <i>Samienne</i> , nom donné à Junon,                                 | 36             |
| <i>Samos</i> , retraite de Junon,                                    | 36             |
| <i>Sanglier</i> de Calydon,  | 58;            |
| d'Erimanthe,   | 134;           |
| d'Etolie,  | 143            |
| <i>Satellites</i> de Saturne & de Jupiter,                           | 87             |
| <i>Saturne</i> , fils du Ciel,                                       | 19;            |

## ET DES MATIERES. 253.

|  |                 |
|--|-----------------|
| <i>Saturne</i> , mis au rang des Dieux ,                   | 9 ;             |
| la place que le Ciel lui assigne ,                         | 88 ;            |
| à quelle condition il obtient le droit d'aï-<br>nesse ?    | 20 ;            |
| la guerre qu'il déclare à son fils ,                       | 21 ;            |
| lui est funeste ,  | <i>ibidem</i> ; |
| il est remis sur le trône ,                                | 27 ;            |
| son règne sur la terre fut l'Âge d'or ,                    | 22 ;            |
| comment il récompensa Janus ?                              | 21 ;            |
| ce Dieu est un emblème du tems ,                           | 199 ;           |
| comment il est représenté ?                                | 20              |
| <i>Saturne</i> , planète ,                                 | 87              |
| <i>Satyre</i> Marfyas , puni par Apollon ,                 | 48              |
| <i>Satyres</i> , Divinités champêtres ,                    | 124-125         |
| <i>Sceptre</i> de Junon ,                                  | 38 ;            |
| de Polymnie ,  | 53 ;            |
| de Neptune ,   | 91 ;            |
| de Pluton ,  | 100             |
| <i>Sciences &amp; beaux Arts</i> , leur mere ,             | 82              |
| <i>Scorpion</i> , signe du Zodiaque ,                      | 90              |
| <i>Scylla</i> , changée en monstre ,                       | 96 ;            |
| gouffre voisin de la Sicile ,                              | 95 ;            |
| <i>Ulysse</i> l'évite ,                                    | 195             |
| <i>Scylles</i> , Divinités maritimes ,                     | 94 ;            |
| écueils fameux ,   | 95-96           |
| <i>Scyros</i> , isle où Achille fut caché par sa<br>mere , | 177             |
| <i>Scyrran</i> , fameux brigand , puni par Thé-<br>sée ,   | 142             |
| <i>Sémélé</i> , mere de Bacchus ,                          | 65 ;            |
| est réduite en cendres ,                                   | <i>ibidem</i> . |
| <i>Sémiramis</i> , Reine d'Egypte ,                        | 63 ;            |

# 254 TABLE DES NOMS

|   |      |
|---|------|
| <i>Sémiramis</i> ; ce qui l'a rendue immort                     | 6    |
| <i>Serment</i> par le Styx ,                                    | 105- |
| par Castor & Pollux ,   |      |
| des Princes Grecs, contre Troie ,                               |      |
| <i>Serpent</i> , attribut du tems ,                             |      |
| de la Discorde ;  |      |
| <i>Serpens</i> de Némésis ,                                     |      |
| des Furies ,  |      |
| de l'Envie ,  |      |
| étouffés par Hercule ,  | 132- |
| séparés par Mercure ,   |      |
| autour de la tête de Méduse ,                                   |      |
| <i>Siège</i> de Troie ; on le forme ,                           |      |
| <i>Sigalion</i> , nom donné au silence ,                        |      |
| <i>Sigée</i> , Promontoire où l'on éleva un<br>beau à Achille , |      |
| <i>Signes</i> du Zodiaque ,                                     | 87-8 |
| <i>Silence</i> , comment on le représente ?                     |      |
| <i>Silène</i> , compagnon de Bacchus ,                          |      |
| son triomphe ,  |      |
| <i>Sinnis</i> , fameux brigand, puni par Th                     |      |
| <i>Sinon</i> trompe les Troyens ,                               |      |
| <i>Sisyphs</i> , fameux brigand ,                               | 103  |
| <i>Sœurs d'Apollon</i> , nom donné aux M                        |      |
| <i>Soie</i> des Parques ,                                       | 108  |
| <i>Soleil</i> , adoré comme un Dieu ,                           |      |
| son char ,  |      |
| différens noms qu'on lui donne ,                                |      |
| <i>Soleil</i> , planète ,                                       | 8    |

## ET DES MATIERES. 255

|   |              |
|---|--------------|
| <i>Solymes</i> , vaincus par Bellérophon,   | 152          |
| <i>Sommeil</i> , pere de Momus,   | 116;         |
| description de son palais,  | <i>ibid.</i> |
| <i>Songes</i> ,   | <i>ibid.</i> |
| <i>Sophocle</i> , Poëte Grec,   | 170-171      |
| <i>Sort</i> , ( le ) Divinité allégorique,  | 16           |
| <i>Sostrate</i> , architecte célèbre,   | 63           |
| <i>Sphinx</i> , propose son énigme : elle est dé-<br>vinée ; il se précipite dans la mer, | 166,         |
| comment on le représente ?  | 165          |
| <i>Statue</i> de Bélus,   | 8;           |
| de Diane,   | 60;          |
| de Jupiter Olympien, une des merveilles<br>du monde,                                      | 62           |
| <i>Sténobée</i> , mere des Prétides,  | 38           |
| <i>Sténobée</i> , Reine d'Argos, épouse de Pro-<br>clus,                                  | 152          |
| <i>Sténone</i> , une des Gorgones,  | 129          |
| <i>Sthénéle</i> , mere de Patrocle,   | 185          |
| <i>Stymphale</i> , lac fameux,  | 134          |
| <i>Styx</i> , fleuve des Enfers,  | 105-106;     |
| Achille y est plongé, & en devient invul-<br>nérable,                                     | 176          |
| <i>Sylvain</i> , Dieu des forêts,   | 124          |
| <i>Sylvains</i> , Divinités champêtres,   | 124-125      |
| <i>Syrènes</i> , Divinités maritimes,   | 94-95        |
| <i>Syrtes</i> , écueils,  | 13           |
| <i>Syrinx</i> , Nymphé changée en roseaux,  | 123          |
| <br><i>TABLE des Dieux</i> ,  | <br>33-34    |
| <i>Tantale</i> , un des ancêtres d'Agamemnon,   | 171;         |

## 256 TABLE DES NOMS

|  |             |
|--|-------------|
| <i>Tantale</i> ; son crime , & son supplice ,                            | 103 ;       |
| il représente les avares ,   | 200         |
| <i>Tartare</i> , séjour des méchans après leur mort ,                    | 100-101-103 |
| <i>Taureau</i> , dont Jupiter prit la forme ,                            | 33-89 ;     |
| des campagnes de Marathon ,  | 143 ;       |
| tué par Hercule ,  | 135         |
| <i>Taureau</i> , un des signes du Zodiaque ,                             | 89          |
| <i>Taureaux</i> , qui gardoient la Toison d'or ,                         | 153-154-155 |
| <i>Tauride</i> : on y sacrifioit à Diane tous les étrangers ,            | 60-192      |
| <i>Télamon</i> , pere d'Ajax ,   | 180         |
| <i>Télégone</i> tue Ulyffe ,   | 198         |
| <i>Télémaque</i> , fils d'Ulyffe ,                                       | 179 ;       |
| son pere lui cède ses Etats ,  | 198         |
| <i>Tems</i> , ( le ) Divinité allégorique : il est le même que Saturne , | 20 ;        |
| & soumis au Destin ,   | 18 ;        |
| comment on le représente ?   | 20          |
| <i>Temple</i> , du Destin ,  | 17 ;        |
| de Jupiter Olympien ,  | 62 ;        |
| de Janus ,   | 21 ;        |
| de Cupidon ,   | 77-78 ;     |
| de Minerve ,   | 83 ;        |
| de Delphes ; les Gaulois veulent le piller ,                             | 124         |
| <i>Temples</i> d'Apollon ,   | 45-46 ;     |
| de Diane ,   | 60 ;        |
| de Vénus ,   | 74          |
| <i>Ténare</i> , 100. Voyez <i>Tartare</i> .                              |             |

# **DES MATIERES. 257**

|   |                 |
|---|-----------------|
| , isle célèbre par les oracles d'A-         | 45 ;            |
| es s'y retirent , pour tromper les          | 187             |
| changé en épervier ,                        | 174             |
| , Dieux domestiques ,                       | 127             |
| ore, une des neuf Muses, 49-55-56 ;         |                 |
| nt on la représente ?                       | 55              |
| (la) confondue dans le chaos, 15 ;          |                 |
| ix qui y tenoient le premier rang, 8        |                 |
| - <i>Panique</i> ; origine de ce proverbe , | 124             |
| : Méduse ,                                  | 129             |
| , Roi de Troie ,                            | 182             |
| une des neuf Muses ,                        | 49-52 ;         |
| nt on la représente ?                       | 52              |
| une des trois Graces ,                      | 75              |
| bâtie par Cadmus ,                          | 162 ,           |
| Amphion ,                                   | 163 ;           |
| renversée par Alexandre le Grand,           | <i>ibidem</i> ; |
| par un monstre ,                            | 165 ;           |
| imine , & la peste ,                        | 167 ;           |
| ne guerre sanglante ,                       | 169 ;           |
| lle est célèbre dans l'Histoire poë-        | 9               |
| , Déesse de la justice ,                    | 116 ;           |
| s Magistrats ,                              | 10 ;            |
| nt on la représente ?                       | 117             |
| , épouse d'Athamas ,                        | 96 ;            |
| e par Ino , elle tue ses enfans ,           | 97              |
| lon , fleuve célèbre ,                      | 134             |



perd son fils Hippolyte, 147  
& meurt à Athènes,  
à quel titre il est mis au rang des  
Dieux?

*Theffalie*, fameuse par la guerre de  
rans contre Jupiter, 2

est ravagée par la peste,

*Thétys*, épouse de l'Océan,

ses noces,

mere d'Achille, 17

*Thoas*, Roi de la Tauride, immo  
étrangers à Diane,

périt sous les coups d'Oreste & de Pilad

*Thoosa*, mere de Polyphème,

*Thrace*, (la) contrée sous la prot  
de Mars,

*Thracia*, fille de Mars, à

*Throne* du Destin,

*Thieste* enleve Eope,

Atrée s'en venge par une perfidie,

## ET DES MATIERES. 259

|  |                |
|--|----------------|
| <i>Tisiphone</i> , emblème de la frayeur,              | 11             |
| <i>Tisiphones</i> , Divinités infernales,              | 110            |
| <i>Titan</i> , fils du Ciel,                           | 19;            |
| ses enfans,  | 27;            |
| cède son droit d'aînesse à Saturne,                    | 20;            |
| & lui déclare la guerre,                               | <i>ibidem.</i> |
| <i>Titans</i> , font la guerre à Jupiter,              | 27-28;         |
| leur défaite,  | 66-29          |
| <i>Tithius</i> , Géant, son supplice aux Enfers,       | 101            |
| <i>Toison d'or</i> ; un bélier la portoit,             | 89;            |
| les Argonautes en font la conquête,                    | 150-           |
|  | 152-153-154;   |
| son enlèvement est célèbre dans l'Histoire poétique,   | 9;             |
| <i>Tonnerre</i> , Jupiter s'en rend le maître,         | 29             |
| <i>Tour d'airain</i> , qui renfermoit Danaé,           | 32             |
| <i>Tragédie</i> ; la Déesse qui y préside,             | 49-51          |
| <i>Travaux d'Hercule</i> ,                             | 133-134-135    |
| <i>Trépied sacré</i> ,                                 | 46;            |
| servoit à rendre les Oracles,                          | 47             |
| <i>Trident</i> , sceptre de Neptune,                   | 91             |
| <i>Triple-Hécate</i> , nom donné à Diane,              | 56             |
| <i>Triuns</i> , fils,                                  | 92;            |
| & gardes de Neptune,                                   | 91;            |
| le rang qu'ils tenoient parmi les Dieux,               | 9;             |
| comment on les représente?                             | 92             |
| <i>Troade</i> , sa position,                           | 181-182        |
| <i>Troie</i> , ville célèbre dans l'Histoire poétique, | 9;             |
| est bâtie par Neptune,                                 | 91;            |
| & Apollon,   | 40;            |
| les Grecs y arrivent avec leur flotte,                 | 183;           |

de la Renommée ,  
des Tritons ,  
*Tros* , Roi de Troie ,  
*Troyens* , leurs chefs pendant la  
contre les Grecs ,  
*Turnus* combat contre Enée ,

*Tyndare* , époux de Lédæ ,  
*Tyndarides* , 33-149. Voyez *Caj*  
*lux*.

*Typhé* ,  
*Typhoé* , } Géant d'une taille énc  
*Typhon* , } enseveli sous le mont I  
*Typhus* , }  
*Typhon* fait fuir Vénus & Cupi

*ULYSSE* , fils de Laërte , veut  
fer d'aller au siège de Troie ,  
se déguise en marchand pour re  
Achille ,  
disoute les armes d'Achille ,

## ET DES MATIERES. 261

|   |           |
|---|-----------|
| <i>Ulyſſe</i> eſt bien reçu d'Eole qui lui donne des vents,   | 94-95 ;   |
| évite les pièges des Syrènes ,                                | 95 ;      |
| eſt toujours guidé par Minerve ,                              | 81 ;      |
| échappe à mille dangers , par la protection de cette Déeſſe , | 195-196 ; |
| arrive enfin à Ithaque ,                                      | 197 ;     |
| tombe ſous les coups de ſon fils Télégone ,                   | 198       |
| <i>Uranie</i> , une des neuf Muſes ,                          | 49-54 ;   |
| comment on la repréſente ?                                    | 54        |
| <i>Urne</i> qui renferme le ſort des hommes ,                 | 16-17     |
| <i>Urne</i> , des trois juges aux Enfers ,                    | 107       |
| <i>VALLON</i> , ( Sacré- ) ſéjour d'Apollon & des Muſes ,     | 44        |
| <i>Vautour</i> de Prométhée ,                                 | 30 ;      |
| tué par Hercule ,   | 136 ;     |
| de Tithius ,  | 101       |
| <i>Vendange</i> ; quel en eſt l'inventeur ?                   | 67        |
| <i>Vengeance</i> ; Déeſſe qui y préſide ,                     | 119       |
| <i>Vents</i> , ſoumis à l'Empire d'Eole ,                     | 94 ;      |
| comment on les repréſente ?                                   | 95        |
| <i>Vénus</i> ; ſon origine ,                                  | 72 ;      |
| emblème de la beauté ,  | 12 ;      |
| & des qualités aimables ,                                     | 11 ;      |
| elle eſt miſe au rang des Dieux ,                             | 9 ;       |
| fait ſon préſent à Pandore ,                                  | 31 ;      |
| épouſe Vulcain ,  | 73 ;      |
| diſpute le prix de la beauté , & l'emporte ,                  | 75 ;      |

## 262 TABLE DES NOMS

|   |                 |
|---|-----------------|
| <i>Vénus</i> persécute <i>Psyché</i> , & la fait mourir,  | 77;             |
| prête sa ceinture à <i>Junon</i> ,                        | 73-74;          |
| remplit de flèches le carquois de <i>Cupidon</i> ,        | 79;             |
| est blessée au siège de <i>Troie</i> ,                    | 180;            |
| quels furent ses temples?                                 | 74;             |
| quel culte on lui rendoit?                                | <i>ibidem</i> ; |
| comment on la représente?                                 | <i>ibid.</i>    |
| <i>Vénus</i> , planète,                                   | 87-88           |
| <i>Vérité</i> , honorée comme une Divinité,               | 9;              |
| cachée sous les portraits de la Fable,                    | 10              |
| <i>Verseau</i> , un des signes du Zodiaque,               | 90              |
| <i>Vertumne</i> , Dieu de l'automne,                      | 114             |
| <i>Vertus</i> , érigées en Divinités,                     | 12-122;         |
| on leur rend les honneurs divins,                         | 9;              |
| <i>Vesta</i> , la même que <i>Cybèle</i> ,                | 25-26;          |
| on lui consacre à Rome un feu perpétuel,                  | 26              |
| <i>Vestales</i> ,   | <i>ibid.</i>    |
| <i>Vices</i> , érigés en Divinités,                       | 122;            |
| on leur rend les honneurs divins,                         | 9               |
| <i>Victoire</i> de <i>Jupiter</i> ,                       | 29-61           |
| <i>Vie</i> des hommes, filée par les <i>Parques</i> ,     | 108             |
| <i>Vierge</i> , (la) un des signes du Zodiaque,           | 89              |
| <i>Vin</i> , le Dieu qui y préside,                       | 67              |
| <i>Vœux</i> , adressés aux <i>Parques</i> ,               | 109             |
| <i>Voie lactée</i> ,                                      | 131             |
| <i>Voile</i> , trempé dans le sang du centaure            |                 |
| <i>Nessus</i> ,   | 139-140         |
| <i>Voleurs</i> , <i>Mercure</i> en étoit le Dieu,         | 71              |
| <i>Vulcain</i> , fils de <i>Junon</i> , précipité du Ciel |                 |
| par <i>Jupiter</i> ,                                      | 36;             |

## ET DES MATIERES. 263

|  |         |
|--|---------|
| <i>Vulcain</i> est le Dieu du feu ; forge les foudres de Jupiter , | 78-79 ; |
| fabrique Pandore ,   | 30-32 ; |
| enchaîne Prométhée sur le mont Caucase ,                           | 30 ;    |
| surprend Mars & Vénus ,  | 86 ;    |
| comment on le représente ?   | 79      |

|  |       |
|--|-------|
| <i>ZÉPHIRE</i> , époux de Flore ,            | 114 ; |
| porte Vénus dans l'isle de Chypre ,          | 73    |
| <i>Zétus</i> , fils de Jupiter & d'Antiope , | 32    |
| <i>Zodiaque</i> ,                            | 87 ;  |
| ses douze Signes ,                           | 89-90 |

*Fin de la Table des Matieres.*

## FAUTES A CORRIGER.

| Pag. | Lign. |           | Lisez.   |
|------|-------|-----------|----------|
| 6    | 1     | des       | de       |
| 31   | 8     | aïssons   | naïssons |
| 35   | 13    | tempit    | temple   |
| 47   | 15    | aigite    | agite    |
| 52   | 5     | des       | de       |
| 132  | 12    | l         | il       |
| 138  | 22    | l'Acheron | Achéron  |
| 163  | 7     | chargé    | changé.  |

## A P P R O B A T I O N DU CENSEUR ROYAL.

**J'**AI lu, par l'ordre de Monseigneur Chancelier, la nouvelle Édition revue corrigée, & augmentée, de l'*Histoire poétique, tirée des Poëtes François, avec un Dictionnaire poétique*, où je n'ai trouvé rien qui doive en empêcher la publication. Donné Paris, le 11 de Juillet 1771.

Signé PHILIPPE DE PRÉTOT

*Le Privilège se trouve à la fin du Guide  
des Chemins de la France.*

512149









